

Kabaleb & Tristan Llop

LES MYSTÈRES DE L'OEUVRE DIVINE

“La connaissance de ces mystères vous amène à réussir pleinement votre vie”

Editions Alain Labussière

Les Mystères de
l'Œuvre Divine

AVERTISSEMENT DE L'ÉDITEUR

Les pratiques, les techniques, les conseils décrits dans ce livre ne doivent en aucun cas être utilisés en remplacement de traitements médicaux. Ce livre n'essaye aucunement de porter un quelconque diagnostic, de recommander un traitement, d'établir une prescription en vue de traiter des maladies, des douleurs, des blessures, ou un problème de condition physique.

Cet ouvrage est édité dans un but d'information. Il exprime une philosophie de la vie.

Seul votre médecin traitant est habilité à prescrire un traitement médical. L'auteur et l'éditeur ne sont donc responsables en aucune manière d'une utilisation inconsidérée de cet ouvrage.

© Éditions LABUSSIÈRE, 2009

ISBN : 978-2-84988-088-3

Tous droits de reproduction, traduction ou adaptation
réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et suivant du Code de la propriété intellectuelle.

KABALEB
Tristan LLOP

Les Mystères de l'Œuvre Divine

Traduit par Rui Manuel Vieira

Editions Labussière
B.P. 85 - 71700 Tournus

Chez le même éditeur

Karine Chateigner : *Le Nouveau Livre des Esprits*
Karine Chateigner : *Ecce Homo*
Rudolph Breuss : *La Cure Breuss*
Pierre André Letemple : *St Georges Prince des Lumières*
Scott Cunningham & David Harrington : *Secrets et Recettes pour un Habitat Heureux*
Éric Dac : *Frères de Lumière*
Éric Dac : *Contact Divin*
Éric Dac : *Vérité*
Pat Thomas : *Halte aux Ennemis Invisibles*
Tristan Llop : *Le grand livre des talismans angéliques*
Jean-Luc Belleney : *Comment Réussir sa Vie avec les Dessins Psycho-énergétiques*
Jean-Luc Belleney : *Les 9 Cartes Sacrées du Bonheur et de la Prospérité*
Jean-Luc Belleney : *Zen Plus*
Dr Francis Francaud de Marly : *Le Traité des Influences Cosmo-magnétiques*
Dr Francis Francaud de Marly : *Nouvelles Techniques Radioniques de Pouvoir*
Dr Francis Francaud de Marly : *Le guide de la radionique active*
Jérôme Calmar : *L'Éveil selon le Tchan*
Tony Hogan : *Né pour Guérir*
Jack Angelo : *Le grand livre de la guérison spirituelle*
A.D. du Graal : *Des Mégalithes aux Cathédrales*
Pr Gary E. Schwartz : *Extraordinaires Contacts avec l'Au-Delà*
Wolfgang Hahl : *Le Guide des Bijoux et Pierres d'Énergie*
Magalion : *Le Chemin du Père*
Magalion : *Guérisseur Source de Vie*
Magalion : *Au Royaume de la Vie*
Magalion : *Les 5 Pouvoirs*
Alexandre Poliokhine : *Merkaba(h) - La Porte du Cosmos*
Nicolas Almand « Nathor » : *Conscience Divine*

*Pour tous renseignements concernant ces ouvrages,
vous pouvez nous écrire à :*
Éditions Labussière
23, Place de l'Hôtel de Ville
F-71700 Tournus
Tél.: 03.85.27.03.80 Fax: 03.85.27.03.81

INTRODUCTION

Personne ne doute que la vie humaine est une grande aventure, dans laquelle se succèdent danger et tranquillité, joie et tristesse, solitude et convivialité. Mais surgissent des doutes quand il s'agit de répondre à une question primordiale : quel est l'objectif de la vie ? La réponse la plus plausible pour les auteurs de ce livre serait : accumuler des expériences, conquérir la sagesse, apprendre à vivre, à être des dieux créateurs.

Durant des milliers d'années, l'homme n'a cessé de s'interroger sur le mystère de la vie. D'innombrables ouvrages ont été écrits sur ce sujet, faisant apparaître les mêmes questions : Qui suis-je ? D'où viens-je ? Pourquoi suis-je ici ? Quel est mon destin ? Qui a organisé ce monde ? Dieu existe-t-il ? Le paradis ou l'enfer existent-ils ? Y a-t-il une vie après la mort ? Quelles sont les analogies entre l'organisation cosmique et celle de l'humanité ? Dieu nous a-t-il faits à son image et à sa ressemblance ?

Le philosophe, humaniste et astrologue Kabaleb, auteur contemporain d'une œuvre prolifique éditée dans plusieurs pays, a écrit un livre intitulé *Les Mystères de l'œuvre divine*. Dans celui-ci, il expose de manière claire, cohérente et simple

les lois de fonctionnement de notre univers. Il démontre que la connaissance de ces lois offre à l'être humain la possibilité d'agir à l'unisson avec elles et ainsi de vivre dans le bonheur et l'harmonie, puisque cette compréhension lui permet de connaître le résultat de ses actions.

Maintenant, Tristan Llop a pris le relais. S'appuyant sur les travaux de son père, celui-ci a rédigé un manuel de développement personnel, expliquant comment les lois d'en « haut » correspondent aux situations de la vie vécues en « bas ». Ce livre, agréable à lire et à la portée de tous, éclaire cette grande œuvre qu'est la vie.

La compréhension de la structure et des normes qui régissent notre univers permet d'élaborer une sorte de « science du comportement », à travers laquelle est suggéré un mode de vie plus cohérent et qui apporte un plus grand équilibre et bonheur à notre vie.

Pour faciliter cette compréhension, des exemples de la vie quotidienne vous seront donnés.

Ce livre peut vous aider aussi à vous échapper des cachots de la vie moderne, à vous libérer de la routine, à réaliser vos désirs, à changer de réalité sans être victimes de la malchance et de la misère.

Les mystères de l'œuvre divine prétend vous initier au merveilleux processus que représente la vie ; en même temps il vous ouvre un chemin pour trouver des réponses, vous invite à une réflexion personnelle sur le sens de la vie et la contribution que chacun de nous peut apporter pour l'améliorer.

La prudence, le respect et l'humilité doivent nous éloigner du dogmatisme ou de la simple recherche de l'illumination et

nous permettre de nous engager dans le sentier sain de la réflexion et de la mise en pratique des connaissances.

Tout acte, de quelque nature qu'il soit, nécessite à ses débuts la foi et la confiance en sa réalisation ; dans le cas de cet exposé, ce sera l'expérimentation qui nous ouvrira l'accès à la connaissance et à la raison.

Toute réflexion peut être considérée comme un voyage, qui débute avec certaines attentes mais dont l'arrivée est toujours incertaine.

Dès cet instant, nous invitons nos lecteurs à entreprendre un trajet qui les aidera à s'échapper de la routine de l'incompréhension.

Bon voyage !

CE QUI EST EN HAUT EST COMME CE QUI EST EN BAS

Pour donner une réponse aux principales questions que se pose l'être humain, il est nécessaire de nous interroger sur le processus de création de l'univers : la formation de la galaxie, son organisation hiérarchique... Car en comprenant comment fonctionne la vie autour de nous, il nous sera plus facile de connaître la source, l'objectif et l'évolution de notre propre existence.

Commençons par le commencement. Une galaxie est un organisme vivant et, comme telle, on peut la comparer, sur une échelle macrocosmique, à ce qu'est l'être humain sur une échelle microcosmique. Une multitude de galaxies pourrait être comparée à une multitude d'hommes et si l'union de ceux-ci forme l'humanité, par similitude nous pouvons dire que la totalité des galaxies constitue l'univers, le Corps divin.

Pour mieux comprendre cela, nous devons imaginer que dans les hautes sphères tout fonctionne d'une manière similaire au déroulement de la vie sur terre. Autrement dit, toutes les choses revêtent la même forme.

Hermès

Dans l'ancienne Égypte, il a existé un être ayant des connaissances très avancées, nommé Hermès Trismégiste, qui a développé une série de concepts pouvant illustrer ce que nous essayons d'expliquer. L'un d'entre eux disait : « Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas et ce qui est en bas est comme ce qui est en haut. »

Hermès, avec cette phrase, nous incite à la compréhension de l'univers. L'on peut en déduire que si l'on étudie et comprend le fonctionnement du corps, l'on est aussi capable de comprendre les lois qui régissent la galaxie. Par exemple, le corps est constitué, en haut, de la tête et, en bas, des pieds. La tête est le siège de la pensée, alors que les pieds soutiennent l'édifice physique. Si nous appliquons le concept hermétique, l'on peut affirmer que ce qui est dans les pensées (en haut) correspondra un jour à ce qui a lieu au niveau des pieds (en bas).



C'est-à-dire que les pensées peuvent se convertir en actions, et devenir ainsi réalité.

L'énergie produite par les pensées à un pouvoir beaucoup plus grand que ce que les gens imaginent. C'est une des raisons pour lesquelles il est nécessaire de penser en positif afin d'obtenir de bons résultats. Au contraire, si nous pensons en négatif, cette négativité se matérialisera et se présentera sous forme de résultats négatifs.

Pour éviter que cela advienne, il faut exercer un contrôle sur les pensées. Aussitôt que nous prenons conscience qu'avec une idée négative nous sommes en train de permettre quelque chose de désagréable, nous devons changer de réflexion, en orientant le mental vers une image.

Si nous favorisons l'union, l'harmonie et projetons des pensées positives, nous permettons que les relations de notre entourage s'améliorent et ainsi nous suivons les lois hermétiques.

A priori, cela semble compliqué, parce que chacun défend ses propres intérêts et veut imposer sa raison, mais une infinité d'intérêts nous unit. Si nous tentons d'examiner les points de vue des autres, en tentant de comprendre pourquoi ils pensent de manière différente, nous nous en approchons. En écoutant avec intérêt son voisin, il est possible d'arriver à le comprendre ; la compréhension nous amène à accepter sa réalité et l'acceptation entraîne une volonté conciliatrice qui permet de créer l'harmonie de manière naturelle. Pour que cela arrive, il est nécessaire de s'affranchir des barrières que constitue l'orgueil et donc de pratiquer l'humilité.

Être humble signifie, par exemple, adopter un comportement ouvert vis-à-vis de la personne en présence de laquelle nous nous trouvons. L'important est de comprendre qu'une attitude humble élimine les conflits, puisque l'interlocuteur trouve en nous une capacité d'écoute qui lui permet d'exprimer ses points de vue, et ainsi son désir de confrontation disparaît, il croit qu'il sait plus et qu'il a raison et le litige prend fin.

Quand l'on cultive l'humilité, on peut capter les vertus d'autrui et s'améliorer ainsi soi-même. Au contraire, l'arro-

gance ou la controverse feront que l'autre dissimulera ses qualités, par peur, par prudence, par lassitude ou pour éviter la confrontation.

D'un autre côté, nous devons éviter de confondre l'humilité avec la servilité, l'excès de permissivité ou l'humiliation.

Comprendre les lois qui règnent « en haut » nous aidera à nous connaître mieux ici, « en bas ».

Questions

1. Quelles sont les principales similitudes entre la galaxie et l'être humain ?
2. Quel est le concept principal d'Hermès ?
3. Si vous pensez en négatif, qu'êtes-vous en train de générer ?
4. Quels sont les avantages de la pensée positive ?
5. Quels sont les avantages de l'humilité ?

LE CHEF

Une des questions communes que se pose l'être humain est : Qui est le chef, qui commande ? Qui dirige cette grande œuvre de théâtre qu'est la vie ? Est-ce Dieu ? En vérité existe-t-il ?

L'être humain a besoin d'éléments concrets pour définir sa réalité, de noms qui l'aident à développer ses idées et concepts, à comprendre. Nous pourrions ainsi dire qu'il existe un grand architecte de l'univers qui s'appellerait Être suprême. Il se charge d'organiser et de créer les milliers de galaxies existant dans le cosmos. Il est le chef principal (dans une grande entreprise nous parlerions du président). Il est chargé d'élaborer les directives générales, les plans de développement à grande échelle. Et comme tout bon mandataire, il a délégué des gérants pour s'occuper du fonctionnement de chacune de ses succursales. Là apparaît la figure de Dieu, comme gérant de cette galaxie, la Voie lactée.

N'oublions pas que si les peuples appellent différemment leurs dieux, bien sûr ils font référence à la même force.

Si Dieu a plusieurs noms, les voies qui conduisent à lui sont donc variées, par conséquent il nous faut respecter la foi et les croyances des divers peuples de la terre, car quelque soit

le nom divin utilisé, en réalité cela s'applique à une même entité. Le respect est toujours une preuve de sagesse.

Dès lors la question qui se pose est : s'il existe un gérant qui coordonne le tout, comment est-il possible qu'il permette autant de douleur et de souffrance dans le monde ?

Nous les humains avons tendance à toujours chercher un responsable de tout ce qui arrive autour de nous. Si un enfant a mal au ventre, qu'un bébé pleure parce qu'il est épuisé, qu'une petite fille tombe d'une balançoire ou a mal aux dents... Est-ce la faute de ses parents ?

Nous avons une vision de Dieu très limitée ; certains en sont même arrivés à le dessiner avec un fouet à la main. Le responsable d'une entreprise est-il responsable des actions de chacun de ses employés ? Il déploie une stratégie et ensuite chacun de ses employés doit lui communiquer un rapport sur les résultats qu'il a obtenus pour qu'il puisse réajuster ses objectifs.

Un autre argument qui se présente lorsque nous traitons Dieu de coupable, est qu'il aurait des pouvoirs illimités et par conséquent qu'il pourrait éviter les disgrâces.

Utilisons un exemple pour contester cette argumentation. Imaginez que votre chef vous dise un jour que vous devez rester à la maison, parce qu'il a eu la vision que tous les clients que vous deviez voir ce jour-là n'achetaient rien. Ou imaginez un père qui explique à son fils : « Je t'interdis de jouer au football parce que je sais qu'un jour l'on te donnera un coup de pied ». Cela paraît absurde.

L'idée peut être la même si nous parlons de Dieu. Supposons qu'il a élaboré des plans généraux dans lesquels sa créa-

tion, ses créatures, doivent se développer et apprendre, pour ensuite communiquer leurs expériences. Et à sa créature favorite, l'être humain, il a donné le libre arbitre et la capacité de rectification. Lui interviendra seulement dans le cas où pourrait être rompu l'équilibre des espèces, par exemple si l'une de ses créations se trouve sérieusement en danger. S'il intervenait toutes les cinq minutes pour éviter les dommages qui arrivent sur la terre, le libre arbitre disparaîtrait.

Pour bien comprendre cela, il est nécessaire de ne pas s'impliquer émotionnellement (ce qui ne signifie nullement, comme certains pourraient le croire, se désintéresser du problème). Il faut se détacher de ses émotions, bien que cela ne soit pas facile, puisque celles-ci constituent le moteur principal qui fait mouvoir l'être humain. Il s'agit d'élargir les perspectives visuelles, sensibles, et de compréhension. La Seconde Guerre mondiale a été très triste (comme tous les conflits) et a causé beaucoup de morts, mais une mise au point en perspective permet de voir que l'on s'est opposé à un choix important : le nazisme. Beaucoup de personnes dans le monde ont compris qu'une vision totalitaire, comme celle représentée par le parti de Hitler, est désastreuse pour la société en général.

Or c'est l'être humain qui a choisi cette voie, celle du contraste, celle de l'obscurité qui nous rend conscients de l'importance de la lumière. Pour nous sentir en sécurité, nous avons besoin de l'approbation des autres. Nous accomplissons chacun de nos actes dans la dualité et ensuite nous nous plaignons des résultats obtenus...

Dans certaines occasions, nous pouvons penser que concéder le libre arbitre à l'être humain, c'est comme confier la clé de la maison à un enfant de quatre ans. En général, nous

sommes peu préparés pour diriger la vie, il suffit de regarder autour de nous pour le constater. Peut-être avons-nous besoin d'une plus grande tutelle. Mais cette solution ne règle pas le problème, puisque celui qui a un tuteur le laisse prendre des décisions à sa place et ne parvient pas à se jeter à l'eau.

Questions

1. Qui dirige notre création ?
2. Dieu est-il au courant de la douleur de l'être humain ?
3. Quelle est la différence entre le dieu de notre système social et l'Être suprême ?
4. Qu'est-ce que le libre arbitre ?
5. La dualité est-elle une création de Dieu ou de l'être humain ?

LE ZODIAQUE

Pour créer l'univers, chacun des dieux des diverses galaxies a délimité un espace. Si nous nous référons à la Voie lactée, cette limite sphérique est connue sous le nom de zodiaque.

Poursuivons le parallélisme entre le monde « d'en haut » et celui « d'en bas » : avant de réaliser quelque action que ce soit, nous-mêmes, à l'égal des dieux, devons définir l'espace que cette action va occuper dans la vie sociale, familiale, professionnelle, sentimentale ou psychique. Toute œuvre a besoin d'un cadre de référence approprié dans lequel elle va pouvoir se développer.

Imaginons une entreprise qui aurait sa salle de réunions au milieu de l'océan. La sensation de vide qu'éprouveraient les gens qui se réuniraient dans cette salle serait terrible et rendrait impossible un quelconque travail. Quel que soit le type d'activité que nous désirons réaliser, l'on doit d'abord établir un cadre d'action. La même chose est vraie lorsque nous cherchons un partenaire ou que nous devons vendre des sacs. Dans ce dernier cas, en plus d'avoir un local, nous devons aussi délimiter la zone d'influence du négoce, parce que si nous fixons le domaine d'action dans un périmètre de deux cent cinquante

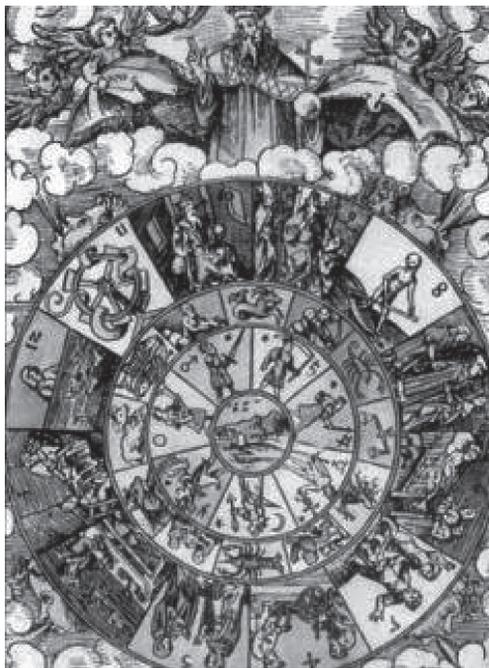
kilomètres, les actions publicitaires devront être plus grandes que si cela concerne deux kilomètres à la ronde.

De même, pour rencontrer un partenaire, nous devons concentrer nos efforts dans un lieu déterminé : notre cercle de travail, une discothèque, un lieu social, une bibliothèque. Nous devons fréquenter les lieux où il sera plus aisé de rencontrer des personnes avec les caractéristiques que nous cherchons. Pour cela, il est nécessaire de définir un espace.

Ces trois questions peuvent vous aider à créer cet espace : Qu'est-ce que je me propose de faire ? (objectif). Dans quel but vais-je le réaliser ? (finalité). Et comment vais-je y arriver ? (développement).

Reprenons le zodiaque. Il est constitué de douze catégories d'êtres spirituels, d'un type d'énergie défini, que l'on connaît sous le nom de : Bélier, Taureau, Gémeaux, Cancer, Lion, Vierge, Balance, Scorpion, Sagittaire, Capricorne, Verseau et Poissons.

Dans chacun de ces signes résident des entités spirituelles qui, dans une période antérieure, avaient acquis des pouvoirs créateurs et qui, au commencement de la formation de la galaxie, ont donné leur essence, c'est-à-dire la matière première nécessaire à Dieu pour pouvoir réaliser son œuvre.



En reprenant le parallélisme entre haut et bas, nous dirons que l'être humain, à l'égal de la galaxie, est formé de ces énergies, et qu'il garde en lui une partie de leur essence, de leurs caractéristiques. Dans la nature, ce procédé de partage se répète constamment : la terre offre ses pâturages et les arbres donnent leurs fruits pour alimenter les différentes espèces, dont l'être humain.

Revenons au zodiaque. Les signes de Feu (Bélier, Lion et Sagittaire) ont été les premiers à fournir leur essence, que l'on pourrait appeler : force de démarrage, ardeur, spiritualité, volonté, impulsion créatrice, enthousiasme.

Ensuite ce sont les signes d'Eau (Cancer, Scorpion et Poissons) qui l'ont fait. Ceux-ci offrent : amour, sentiments, émotions, désirs, passions.

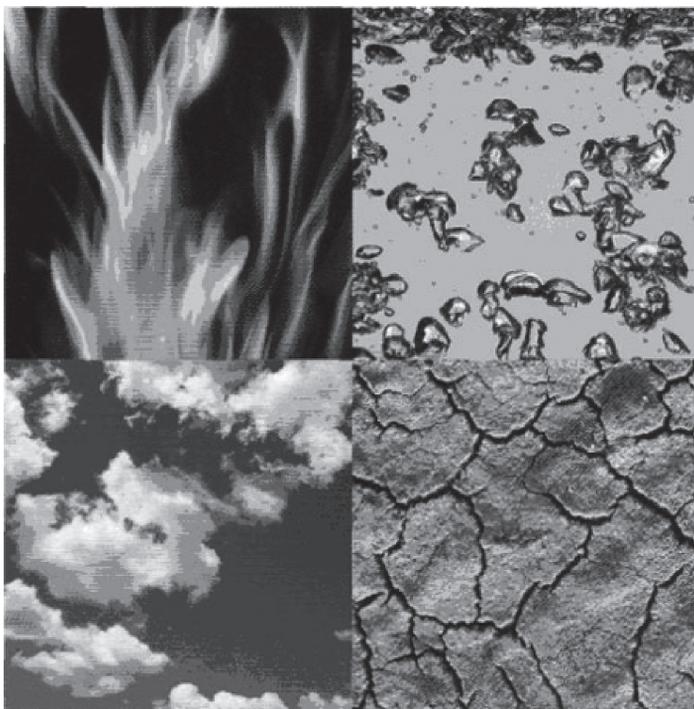
Puis les signes d'Air (Balance, Verseau et Gémeaux) ont pris la relève. Leur essence est : la collaboration, la raison, la compréhension, la structuration de l'œuvre, la logique, la pensée.

Au Final, ce sont les signes de Terre (Capricorne, Taureau et Vierge) qui ont donné le coup de grâce. Avec eux sont arrivés la matérialisation, le sens pratique, la concrétisation, la capacité de s'enraciner.

De ce qui a été dit, l'on peut déduire que si « en haut » est composé de tous ces ingrédients, cela signifie que dans la structure « en bas », tout projet que nous développons nécessite aussi. De plus, ces composants ont un ordre déterminé, qui correspond au processus de l'évolution. La volonté du Bélier arrivera en première place ; la sagesse du Lion et l'ordre du Sagittaire ensuite ; puis le désir de conquête du Cancer ; la

passion égocentrique du Scorpion ; l'abnégation du Poisson ; ensuite l'éternel questionnement des Balances ; les découvertes et innovations du Verseau ; la communication du Gémeaux ; pour terminer avec la mise en pratique du Capricorne ; la jouissance du Taureau et le détachement des Vierges. Si nous sommes capables d'ordonner correctement ces matériaux, chaque fois que nous réalisons un projet, nous pouvons avoir l'absolue certitude qu'il s'accomplira avec succès.

Pour y arriver, nous devons le réaliser dans l'ordre défini. À chaque fois que nous avons un projet, nous devons lui injecter sa part de volonté et de force correspondant au Feu. Ensuite il aura besoin d'amour, de sentiments, de passion, la phase de l'Eau. Il requerra aussi collaboration, structure, logique, communication, la phase de l'Air. Finalement, l'analyse, la concrétisation, la mise en pratique, la phase de la Terre.



De plus, chaque être humain est né sous la direction d'une énergie définie par son signe astrologique, celle-ci déterminant le potentiel qu'il lui incombe de développer.

Qu'une personne soit Scorpion, par exemple, signifie que le Soleil, dans sa trajectoire, passait le jour où il est né par le signe du Scorpion. Le Soleil est l'astre roi de notre univers (en haut) et à notre niveau (en bas), il garde aussi une importance primordiale : il indique l'objectif de vie d'une personne.

Tout a sa raison d'être. Chaque signe renferme une essence déterminée, une culture, un apprentissage que l'être humain doit assimiler. L'univers est formé avec la matière des douze signes, la même que celle de l'être humain, mais chaque personne doit travailler une essence particulière, celle qu'aura définie sa naissance.

L'essence principale du Scorpion est l'amour-propre et par conséquent, une personne née sous ce signe sera très soucieuse d'elle-même. Une mauvaise compréhension de ce comportement peut nous amener à l'appeler égoïsme, mais l'amour bien compris commence par soi-même. Apprendre à s'aimer, s'accepter tel que l'on est, représente le premier pas pour que s'ouvrent les portes de la relation avec autrui (surtout pour un Scorpion).

En de nombreuses occasions survient la question sur la relation entre les constellations que nous voyons dans le ciel et les signes du zodiaque. Le fonctionnement et le sens du zodiaque, à l'égal des mythologies ou des religions, ont été révélés à l'homme par inspiration. Les scientifiques se proposèrent alors d'examiner quelle était l'origine de ce que les philosophes de l'Antiquité appelaient zodiaque, et en observant le ciel ils se sont rendus compte qu'en rejoignant avec

une ligne imaginaire des groupes d'étoiles, il apparaissait des dessins qui, avec une certaine imagination, s'apparentaient aux animaux associés aux signes du zodiaque, et ainsi sont nées les constellations. Mais ces groupes d'étoiles se trouvaient en mouvement, de manière que la constellation du Bélier, par exemple, se trouvait dans un emplacement différent de celui qui correspond au signe du Bélier dans le zodiaque. Ainsi, il est nécessaire de comprendre que l'astrologie est fondée sur symbolisme des signes et d'oublier les constellations, qui ne sont que des éléments du paysage...

Pour réaliser un projet, il est nécessaire de délimiter un zodiaque, un espace dans lequel nous mènerons à terme notre œuvre. Pour y arriver, nous devons utiliser des ingrédients comme la volonté, le désir ou la capacité d'organisation. Ces mêmes éléments sont ceux qu'a utilisés Dieu pour élaborer son projet.

Questions

1. Quel est le nom de l'espace où se développe notre création ?
2. Qu'est-ce qui doit être défini dans un acte de création ?
3. Quelles sont les catégories qui forment le zodiaque ?
4. Quelles sont les caractéristiques principales des 4 Éléments ?
5. Quel est le meilleur signe du zodiaque ?

LA FORMATION DE LA GALAXIE

Pour expliquer ce qu'est la création, nous ne nous sommes pas limités à commenter des événements qui ont eu lieu il y a des milliers d'années, mais nous avons éclairé un processus qui, chaque jour, se déroule à l'intérieur de tout être humain. La création est un être vivant, latent, qui naît, grandit et se développe continûment. C'est un merveilleux processus qui aide à réveiller la conscience, qui nous fait sentir la vie, qui témoigne de notre évolution. Il est important de montrer une attitude ouverte, de participation, d'intégration, de se sentir partie d'un tout, dans lequel, en y apportant un petit grain de sable, nous aidons à ce que la planète évolue.

Le travail de Dieu a consisté à mélanger les douze essences zodiacales pour créer avec elles tout ce qui existe aujourd'hui dans la galaxie. Pour mener à bien son plan, il a divisé son espace en sept plans et s'est fixé un délai de sept Jours cosmiques pour que son œuvre soit parfaite.

Du point de vue humain, ce délai paraît très court pour autant de travail, mais les concepts d'espace et temps appliqués à Dieu sont différents de ceux que nous employons, beaucoup plus vastes.

En considérant l'aspect pratique de cette division, nous dirons que si Dieu a divisé son œuvre en étapes, nous aussi devrions fractionner notre travail en phases et fixer pour chacune d'elles un délai défini. De cette façon, nous réussirions à ce que les projets soient organisés suivant un schéma naturel.

Les esprits vierges

Au premier jour de la Création, Dieu s'est divisé en petites fractions, comme s'il avait créé plusieurs succursales de son entreprise... Ces filiales ou succursales, il les a appelées « esprits vierges ». C'est un peu comme si Dieu s'était divisé en millions de petites particules, tel que cela arrive quand on allume un feu de Bengale.

À ces petites particules, il a confié la mission de coloniser la galaxie, comme le faisaient les explorateurs, pour recueillir des informations au sujet de ses particularités. Grâce à cette investigation, Dieu se nourrit et élève son niveau de conscience pour pouvoir améliorer son œuvre.



Les esprits vierges, ou étincelles divines, ont travaillé longtemps d'arrache-pied jusqu'à acquérir un corps et une conscience individualisés : l'être humain actuel.

Premier jour de la Création

L'humanité, telle que nous la connaissons aujourd'hui, a commencé son évolution pendant le premier jour de la Création ; son état était alors celui de cette étincelle que nous avons décrit. Le niveau de conscience était semblable à celui que peuvent avoir les minéraux actuels, c'est-à-dire très basique. L'on pourrait dire d'une certaine manière que les humains actuels ont été les « minéraux » de ce premier jour.

En réalité, cela est un peu plus complexe, mais nous avons fait cette comparaison pour donner une idée approximative du niveau de conscience, qui était très élémentaire. C'est comme si nous étudions une langue étrangère, le français par exemple : nous pouvons atteindre un certain niveau d'apprentissage du français, mais sans pour autant le maîtriser.



Après le premier jour de la Création, vint une nuit cosmique, que l'on doit comprendre comme une période pendant laquelle Dieu a assimilé les expériences de ce jour qui s'est prolongé sur un espace-temps correspondant à des milliers d'années terrestres. Comme s'il s'était arrêté pour reconsidérer tout ce qu'il avait expérimenté.

Du point de vue pratique, cela nous montre que la nuit sert à assimiler et méditer les expériences vécues pendant le jour. À ce sujet, l'on connaît tous le dicton qui dit que : « La nuit porte conseil. » Nuit et jour forment une unité inséparable : le

jour correspond aux expériences et la nuit, aux prises de décisions. C'est pourquoi il est bon de laisser passer au moins une nuit avant de prendre une décision importante.

Pour mettre en pratique le dicton, il est nécessaire de s'endormir en pensant au sujet qui nous préoccupe et en formulant mentalement la question sur la décision à prendre. Au réveil, la nuit aura déposé la réponse dans notre conscience au travers de nos rêves.

Si nous ne parvenons pas à nous rappeler ce que nous avons rêvé, nous devons prêter attention, le lendemain, aux moindres détails qui nous interpellent. Si, par exemple, nous sommes séduits par une annonce publicitaire, nous devons écouter ce message et le mettre en relation avec la question que nous nous sommes posée. Ainsi, si le panneau publicitaire affiche « en avant », cela fait partie de la réponse. L'univers répond tout le temps, il vous incombe d'y être attentifs, la solution ne s'écrira pas toute seule sur votre agenda...

Max Heindel, un philosophe du xx^e siècle, considère que la rétrospection constitue un exercice important, que l'on devrait réaliser quotidiennement (*Cosmogonie des Rose-Croix*, éditions ENSRO). Cet exercice, que l'on doit pratiquer juste avant de s'endormir en étant couché sur le lit (ou assis pour ne pas risquer de s'endormir...), consiste à se rappeler tous les événements qui ont marqué la journée, en commençant par le dernier et en terminant par le premier. Le but de cet exercice est d'analyser les expériences (surtout au niveau émotionnel) que nous avons vécues, en essayant de prendre conscience des attitudes négatives que nous pouvons changer en nous-mêmes, pour que nous soyons capables de réagir d'une autre manière si une situation similaire venait à se présenter.

Second jour de la Création

En sortant de son « sommeil », Dieu a entrepris le second jour de la Création. Le niveau de conscience des esprits vierges s'est alors élevé, et ce jusqu'à ressembler à celui des végétaux actuels, ce qui signifie que leur niveau de connaissance a augmenté. C'est comme si le patrimoine des succursales avait grandi. Lors de ce second jour est née aussi, simultanément, une nouvelle vague de vie ; celle-ci a occupé le poste initial des esprits vierges, c'est-à-dire que Dieu a projeté à nouveau des étincelles. La terre était alors fortement peuplée de minéraux et végétaux.

De cela aussi ressort un enseignement pratique : à savoir que dans la vie ordinaire, les choses changent d'un jour à l'autre. Celui qui un jour était « minéral », deviendra un autre jour « végétal ». Rancœur, mauvaise humeur, tristesse d'un jour meurent avec celui-ci, conformément



aux impératifs du cosmos, qui changent tout les jours. Ce qui hier était vrai, aujourd'hui a évolué et peut avoir cessé de l'être, ou être devenu une demi-vérité. Chaque jour surgissent de nouvelles certitudes, engendrées par l'incessant progrès, et l'être humain doit les assimiler et se rénover. Si, au contraire, l'on s'attache à des vérités caduques ou obsolètes, quelque élevées qu'elles soient, on se déconnecte du battement du cosmos, ce qui risque de perturber l'ordre universel. Nous devons affronter chaque nouveau jour comme si nous venions juste de naître.

Le mouvement peut donner un sentiment d'insécurité, parce que nous acquérons de la confiance au fur et à mesure que nous maîtrisons la situation. Nous imitons nos aînés avec l'espoir de réussir comme eux ; toute la société nous pousse à répéter les mêmes modèles. Un nouveau départ quotidien serait comme se vider, comme renoncer à une partie de notre patrimoine. Mais en réalité la seule chose à laquelle nous renonçons, c'est l'attachement à ce patrimoine. Il est nécessaire d'apprendre à extraire de chaque expérience sa signification, pour aller ensuite à la recherche d'une autre. Certes, la progression produit de l'insécurité parce qu'elle nous oblige à abandonner une position dominante, mais cette évolution se base sur une progression constante. Quand nous nous arrêtons, nous sentons de la frustration qui peut nous conduire jusqu'à un état dépressif.

Troisième jour de la Création

Après une nouvelle nuit cosmique, surgit un nouveau réveil au troisième jour de la Création. Ce jour-là, le niveau de conscience des esprits vierges s'est mis à ressembler à celui des animaux actuels. Parallèlement, la vague de vie qui a débuté lors du second jour (celle des minéraux) a évolué et acquis un niveau de conscience semblable à celui des végétaux.

Ainsi une nouvelle vague de vie apparut, prenant la place des minéraux. Chaque jour cosmique, Dieu s'est peu à peu détaché de sa propre essence pour engendrer une nouvelle vague de vie, comme s'il accouchait de nouveau. Ces créations successives continuent d'évoluer et ainsi, au moment où une nouvelle apparaît, celles qui la précèdent bénéficient de

nouvelles expériences. C'est comme si une femme avait un enfant et que, pendant que celui-ci réussit à obtenir un titre universitaire, elle en engendrait un autre.



Il est important de souligner que lors de ce troisième jour, les premiers esprits vierges acquièrent de l'autonomie dans l'univers, puisque les animaux, à la différence des minéraux et végétaux, ont la possibilité de se mouvoir. Avec le troisième jour commence le mouvement.

L'on pourrait dès lors affirmer, du point de vue pratique, que lorsque l'on arrive à la troisième phase de quelque projet que ce soit, il faut passer à l'action et commencer à réaliser le projet élaboré dans la première phase.

Quatrième jour de la Création

Après la troisième, vint une autre nuit cosmique suivie d'un nouveau réveil : il s'agit du quatrième jour de la Création, où nous vivons en ce moment même, celui où nous, les esprits vierges du premier jour, avons conquis l'autoconscience, celui qui correspond à la phase humaine. La vague de vie qui a débuté son évolution lors du second jour, après être passée par l'état que nous pourrions qualifier de végétal (lors du troisième jour), ce jour-là passe par l'état animal.

La vague qui a débuté son évolution le troisième jour concerne les végétaux. Et celle qui a commencé lors le quatrième jour, les minéraux.

Lors du quatrième jour, l'Œuvre divine atteint ses objectifs. Nous pouvons ainsi dire que c'est le moment où les projets et idées donnent leurs fruits. C'est une période durant laquelle nous devons récolter le résultat de ce qui a été semé le premier jour. Si nous avons bien pris soin de notre œuvre, les fruits seront abondants et appétissants et nous pourrions planter une nouvelle graine.

Mais, à partir de ce moment, devrait commencer le grand repli : l'être humain, après avoir travaillé à la transformation de la nature extérieure, devrait entreprendre la métamorphose de sa nature intérieure. Cela signifie qu'arrivé à un âge déterminé, qui symboliquement se situe aux alentours des quarante-deux ans – du fait que notre cycle moyen de vie est de quatre-vingt-quatre ans (c'est le cycle d'Uranus) –, à la moitié de son existence, l'être humain devrait changer l'orientation de sa vie. Si jusqu'alors il a lutté pour croître, s'enraciner, obtenir un travail stable, fonder une famille, avoir du succès... – c'est-à-dire pour se rapprocher de la matière –, après avoir réussi cela, il devrait s'engager dans le sentier contraire, cheminer vers l'esprit, approfondir sa personnalité, mieux se connaître, se libérer des attaches.

Cinquième, sixième et septième jour de la création

Les cinquième, sixième et le septième jour font partie de notre futur. Le cinquième jour, nous conquerrons l'omniscience, serons des anges, des êtres de lumière ayant évolué et sans corps physique ; le sixième, nous commencerons à diriger l'évolution des êtres animés et le septième, nous aurons conquis la catégorie des Dieux créateurs et notre Dieu pourra se reposer et se retirer pour nous laisser les rennes de la galaxie.

Jours de la Création	États évolution 1 ^{er} jour	États évolution 2 ^e jour	États évolution 3 ^e jour	États évolution 4 ^e jour
1 ^{er} jour	Minéral			
2 ^e jour	Végétal	Minéral		
3 ^e jour	Animal	Végétal	Minéral	
4 ^e jour	Homme	Animal	Végétal	Minéral
5 ^e jour	Ange	Homme	Animal	Végétal
6 ^e jour	Archange	Ange	Homme	Animal
7 ^e jour	Dieu	Archange	Ange	Homme

Les vagues de vie qui nous suivent passeront par les mêmes phases : les animaux d’aujourd’hui seront l’humanité du cinquième jour. Les végétaux d’aujourd’hui seront l’humanité du sixième jour et la vague de vie minérale actuelle sera l’humanité du septième jour. Dans ces prochains jours, ces humanités auront peu de ressemblance avec l’actuelle, mais il s’agit de quelque chose de si lointain dans le temps qu’il est inutile de débattre sur cela, il est préférable de se centrer sur ce que nous pouvons percevoir ici et maintenant.

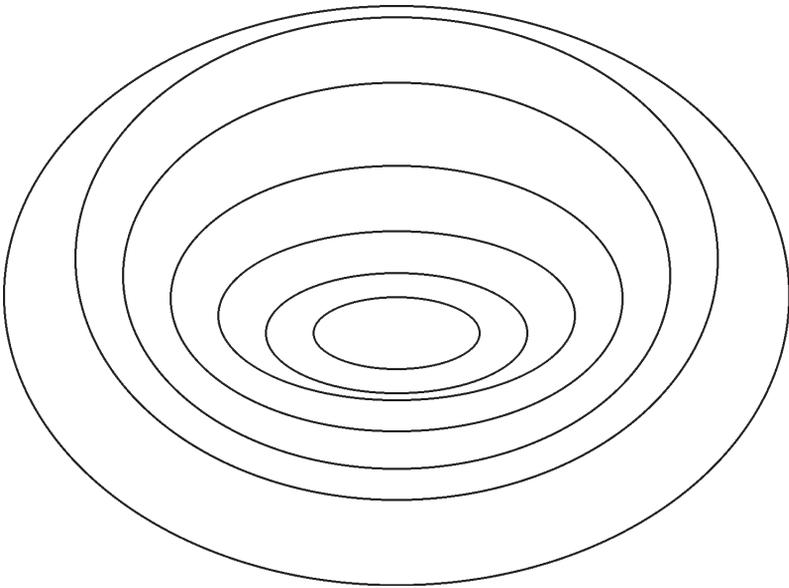
Le concept des jours de la Création paraît complexe, mais son fonctionnement est aussi simple que celui des jours du calendrier. Chaque jour sont planifiés des travaux et ils sont menés à leur terme par les ouvriers qui les exécutent.

Questions

1. Quel est le travail fondamental de Dieu ?
2. Qu'est-ce que les esprits vierges ?
3. Quelle vague de vie a commencé le premier jour de la Création ?
4. Et les deuxième, troisième, quatrième ?
5. Quelle est la relation entre la vie humaine et de la vague de vie des minéraux ?

LES TROIS CORPS DE L'ÊTRE HUMAIN

La partie que nous traitons maintenant est la plus âpre et peut-être la moins évidente de ce livre, mais elle est nécessaire pour fournir une base de compréhension à l'ensemble du programme de l'évolution. Ensuite, nous aborderons le processus de naissance et celui de la mort.



Dieu a divisé son espace en sept plans sphériques pour développer son Œuvre ; ceux-ci sont :

1. Monde de Dieu.
2. Monde des esprits vierges.
3. Monde de l'esprit divin.
4. Monde de l'esprit vital.
5. Monde de la pensée ou du mental.
6. Monde du désir, psychique ou astral.
7. Monde physique ou matériel.

Chacun de ces mondes comporte sept sous-divisions, mais nous mettons de côté ce sujet pour l'instant.

Pendant le premier jour de la Création, la vie s'est déroulée dans les 3^e, 4^e et 5^e de ces mondes ; pendant le second jour, dans les 4^e, 5^e et 6^e ; pendant le troisième jour, dans les 5^e et 6^e et la moitié supérieure du 7^e ; pendant le quatrième jour, dans le monde de la pensée (5^e), du désir (6^e) et dans le monde physique (7^e).

Ainsi la vie, dans son processus de manifestation, est allée en « descendant » de manière progressive vers des mondes chaque fois plus cristallisés, plus structurés, jusqu'à atteindre le degré maximum de matérialisation et le point de plus grande séparation (éloignement) de l'esprit.

Partant du principe que l'esprit parcourt un chemin d'involution vers les formes matérielles avant de débiter le chemin évolutif, nous pouvons en déduire qu'il est nécessaire de toucher le fond pour pouvoir s'élever. Dit d'une autre façon : il est préférable d'attendre d'avoir suffisamment d'expérience dans le monde physique avant de s'engager dans une élévation sur des chemins spirituels, vers le sublime.

Pour illustrer cela, prenons un exemple : le cas de Laura, une femme qui est allée dans un temple bouddhiste parce

qu'elle avait des problèmes avec son mari et a décidé de suivre le chemin de l'élévation spirituelle au Tibet. Elle est rentrée au bout de six mois et s'est retrouvée avec tous ses problèmes qui l'attendaient. Elle était désormais sans mari, sans maison, sans travail et a dû repartir vivre avec ses parents. Cela lui a beaucoup coûté de reprendre le fil de ses activités quotidiennes, parce qu'elle se trouvait comme dépendante, elle décrivait son état comme étant à cheval entre deux mondes.

C'est à cela que nous nous référons en disant qu'en premier lieu, il est nécessaire de vivre les expériences matérielles, pour éviter de flotter entre deux plans. Il est nécessaire de connaître à fond les propriétés de la matière, ses lois, ses fonctions, son mouvement organique interne. Mais nombreux sont les aspirants à l'aventure spirituelle qui se sont laissés séduire par le chant des sirènes, par des messages prometteurs, qui ont pensé que le sentier initiatique allait leur permettre de trouver la solution rapide à leurs problèmes, et qui ont fini par connaître le même sort que Laura. Mais, malgré tout, ils ont fini par apprendre de leurs erreurs. De nombreux gourous vendent paix et harmonie à ceux qui suivent leurs enseignements, mais ces états ne peuvent être atteints qu'à travers un équilibre qui nécessite une base d'ordre matériel.

Supposons qu'une personne doive se rendre dans un endroit précis pour vivre certaines expériences, et que sur son chemin elle arrive à un carrefour, ce qui l'oblige à faire un choix. Imaginons qu'elle choisisse l'option incorrecte. Il se peut qu'elle marche pendant une longue distance, mais il arrivera un moment où elle se rendra compte qu'elle s'est trompée de chemin. Alors, elle reviendra sur ses pas et son faux pas lui aura permis de découvrir le bon chemin. La même

chose arrive aux personnes qui cultivent certains types d'erreurs, qui contrarient les lois de l'évolution et leur destin.

L'important est de prendre conscience qu'un sentier spirituel ne représente pas une fuite, l'abandon des obligations matérielles en rapport à la famille ou à la société. Quand il y a un devoir à accomplir, cela signifie qu'il y a un enseignement (leçon) à apprendre. Nous ne pouvons commencer à voler que lorsque nous avons honoré toutes nos obligations.

Souvent, l'on entend que ceux qui sont plus spirituels deviennent plus vite de meilleures personnes. C'est vrai, quand être plus spirituel signifie comprendre l'organisation de la vie sur terre, ce qui équivaut à connaître la structure cosmique. L'erreur se produit quand, ignorant la série de devoirs qu'il doit honorer (envers les parents, enfants, foyer, famille, le travail...), quelqu'un s'engage à suivre la doctrine d'un gourou qui proclame, au nom de quelque entité spirituelle (qu'il a mal interprétée), que l'on doit tout abandonner et le suivre.

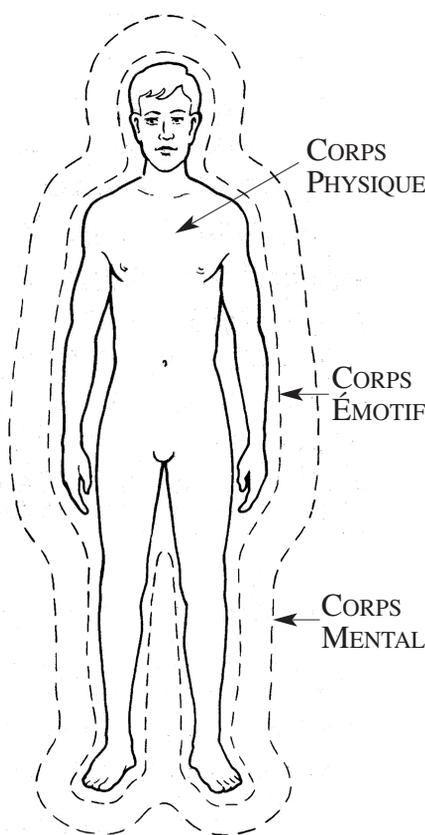
Cette erreur se produit aussi chez les grands initiés. Jésus-Christ a dit de tout abandonner et de le suivre. Mais les enseignements de ce grand maître sont symboliques et doivent être interprétés comme tels. Il représentait ce qu'il y a de plus élevé en l'esprit humain et quand il proclamait l'abandon des avoirs, il se référait à l'attachement des êtres humains pour les objets qui les environnent. Il voulait souligner la nécessité de nous défaire de ce qui nous attache à la matière pour nous sentir libres et pouvoir ainsi suivre les conseils de notre conscience.

L'on parvient au détachement en prenant conscience que la vie est comme un restaurant, où nous devons goûter les plats de la carte, les déguster à plaisir, leur attribuer une utilité, sans

pour autant vouloir les posséder, sentir qu'ils sont nôtres. Nous devons permettre que tout soit fluide autour de nous. C'est un travail lent, qui demande du temps et de la patience, même si nous sommes certains d'y arriver.

L'alimentation des corps

Revenons un peu en arrière. Dire que la vie se développe dans le monde de la pensée, dans celui du désir ou dans le monde physique signifie que l'être humain possède des matériaux de chacun de ces mondes. A contrario la vie n'aurait jamais pu proliférer sur ces plans. Le corps physique, par exemple, est formé par des matériaux que l'on trouve dans le monde physique, comme le calcium, le fer, le phosphore, le mercure, l'étain... Pour la même raison, les corps de désir et mental sont formés par les matériaux de leurs mondes respectifs, celui du



désir et du mental. Ces deux corps, supérieurs au physique, constitués de matériaux plus subtils et de ce fait invisibles aux yeux humains, s'interpénètrent avec l'enveloppe physique, et en même temps débordent ensemble à l'extérieur.

Nombreux sont ceux qui pensent qu'ils n'utilisent que l'un

d'eux. En réalité, ils ne sont conscients que de celui-ci, parce que nous utilisons les trois quotidiennement. Le corps de désir nous fournit le matériau appelé émotion ou sentiment ; et le mental nous permet de penser, raisonner, utiliser la logique.

Les familles ont l'habitude de se retrouver autour de la table trois fois par jours pour alimenter le corps physique, en revanche elles se réunissent peu de fois pour apporter des aliments au corps de désirs ou au mental (du moins de manière consciente.) D'ailleurs, il est naturel que ces corps croissent moins. Et l'on sait déjà que quand on a faim, toute chose est bonne à mettre à la bouche ; au contraire, quand l'on est rassasié, on aspire à s'alimenter avec de la nourriture fine et de haute qualité. Tout cela signifie que si nous permettons que le corps de désirs ait faim, toute passion ou sentiment exalté seront bons à satisfaire, et si nous suivons le même modèle avec le mental, l'on s'accrochera à toute idée erronée ou discours extrémiste.

Nous devons dispenser aux corps subtils le même traitement que nous apportons au physique, en leur fournissant des aliments célestes de qualité, de délicieux mets, en fréquentant des lieux et personnes aux pensées et sentiments nobles, qui transmettront à nos corps supérieurs leur subtilité. Nous avons intérêt à fuir les lectures et spectacles violents ou pouvant blesser notre sensibilité, qui sont pour les corps subtils ce que sont les ordures et immondices pour le physique.

Si nous fournissons aux corps de désirs et au mental des aliments de qualité, nous attirerons vers eux des atomes subtils (énergies) qui auront déjà été polis par des êtres spirituels et qui constituent une barrière empêchant la pénétration de matériaux grossiers dans le corps.

Il est nécessaire que chaque jour nous nous accordions un temps pour sentir le monde qui nous enveloppe et pour penser à lui, évitant ainsi que les corps subtils aient faim.

Ces propos peuvent vous paraître surprenants, puisque cela suppose qu'il faille regarder les émissions culturelles de la télévision, qui se font rares ; arrêter de juger ou de critiquer les autres, quand il s'agit d'un sport national ; contrôler les émotions telles que la rage ou la jalousie, ce qui, pour beaucoup, est le sel de la vie... On dirait une proclamation d'extraterrestres ! Mais il faut entendre cela comme un travail de mise en application quotidienne et graduelle. Rien ne vous oblige à opérer ces changements rapidement. Mais sachez que les résultats ne pourront qu'en être bénéfiques. Par exemple, puisque les programmes de télévision se mesurent par l'audience, si les gens cessent de regarder des émissions immondes, les producteurs arrêteront de les financer. En revanche, si l'on remarque un intérêt croissant pour les sujets culturels, ils seront diffusés en « prime time ». Bien qu'il soit difficile d'en être conscients, nous avons le pouvoir de contrôler à distance. Et si nous continuons à ne colporter que de mauvaises nouvelles plutôt que des bonnes, les journaux télévisés continueront d'en faire de même...

De même, il serait bon d'arrêter de systématiquement critiquer et de juger les autres ; certes, cela demande un très grand effort, mais avec de la bonne volonté, nous pouvons nous habituer à choisir l'aspect positif des choses et louer les qualités des gens au lieu de ressasser leurs défauts. C'est juste une question de pratique. Combien de gens ont eu des difficultés au moment de passer leur permis de conduire et, pourtant, ils ont fini par l'obtenir...

Au sujet des aliments que nous fournissons aux divers corps, sachez que plus nous prenons soin et choyons l'un d'eux, moins de temps et d'énergie il nous reste pour nous occuper des autres. Quand une fonction de l'organisme entre en activité, toutes les forces dont nous disposons se mobilisent pour venir en aide. Quand nous alimentons notre corps physique, nous orientons ses énergies vers la digestion des aliments. Si la nourriture a été copieuse, son absorption peut nous neutraliser pendant environ quatre heures. Si à la fin de ce temps nous recommençons à manger, il est possible que nous ayons passé notre journée entre la digestion et le sommeil. Si nous prétendons bien alimenter nos corps subtils, il est nécessaire que nous renoncions, d'une certaine manière, aux nourritures abondantes et difficiles à digérer. De cette manière, nous pouvons nous consacrer peu à peu aux corps de désirs et mental pour qu'un jour ils puissent devenir un outil de travail comme l'est le corps physique.

Le corps physique

Des trois corps, le physique est le plus ancien et le seul qui ait atteint le degré suffisant de maturité comme pour pouvoir constituer un véhicule (enveloppe) porteur de vie. Cela est dû au fait que le germe du corps physique a été implanté en nous au premier jour de la Création. Lors du quatrième jour (l'actuel), le corps physique a atteint sa pleine maturité.

Au second jour de la Création, a été implanté en nous le germe du corps vital. Plus que d'un corps, il s'agit d'un attribut du corps physique, celui qui permet la perception sensorielle. En mourant, le corps vital se désintègre avec le

physique. (Nous aborderons ce point lorsque nous évoquerons la mort.) Au troisième jour de la Création, a été implanté le germe du corps de désirs. Il est naturel que notre corps de désirs soit toutefois immature et manque de l'organisation dont bénéficie le corps physique, lequel a continué de « se former » au cours des jours de la Création.

Dans l'actuel quatrième jour, l'on a implanté en nous le germe du corps de la pensée : la faculté de penser est ainsi, pour nous, une acquisition récente. Le corps mental est peu organisé pour imposer sa loi. Par conséquent, dans la lutte entre désirs et mental, il est fréquent que les désirs l'emportent, du fait qu'ils émanent d'un corps plus organisé.

Questions

1. En combien de plans Dieu a-t-il divisé son œuvre ?
2. Qu'est-ce que l'on doit faire pour s'élever ?
3. Est-il positif de fuir les problèmes pour acquérir une élévation spirituelle ?
4. Comment devons-nous alimenter le corps physique, émotif et mental ?
5. Quel est notre corps le plus évolué ?

TENSIONS À LA COUPOLE

Les anges sont des êtres de lumière qui aident l'être humain dans son évolution, et le destin des hommes, c'est de se convertir en anges au cinquième jour de la Création. Les anges actuels sont-ils alors des hommes plus développés ?

Ceux qu'aujourd'hui nous appelons anges proviennent d'une autre période et ont été « créés » par un Dieu différent du nôtre, un Dieu antérieur, qui maintenant occupe de plus hautes fonctions dans le cosmos. Ils sont régis par des lois différentes des nôtres, leur objectif est d'aider l'être humain à atteindre des pouvoirs créateurs, mais sans les atteindre eux-mêmes.

Imaginons, par exemple, que dans une entreprise l'on fasse appel aux services d'une entreprise de conseils pour augmenter la part de marché. Les membres de cette société, grâce à l'aide des consultants, pourront s'améliorer, atteindre des niveaux plus hauts ; en revanche, les consultants ne pourront jamais monter en grade dans cette entreprise, ils ne peuvent l'être que dans la leur.

Le fait que les anges fassent partie d'une « entreprise » et participent au développement d'une autre comme aides du

chef (Dieu), fait qu'il s'est produit ce que nous pouvons appeler de la jalousie vis-à-vis des êtres humains. Dans les livres sacrés abondent les épisodes dans lesquels les anges accusent l'homme devant Dieu, tandis que le Créateur s'érige comme notre défenseur.

La genèse de la Création et l'histoire de l'être humain sont une même réalité à différents niveaux.

Au septième jour, nous aurons conquis des pouvoirs créateurs et dans la prochaine période de manifestation, nous aurons la responsabilité d'un univers, puisque cela a déjà été planifié de cette façon.

Quant aux anges, étant supérieurs à nous au niveau des connaissances spirituelles, ils ne cesseront jamais d'être les aides d'une hiérarchie plus haute.

C'est pour ces raisons que cette catégorie d'êtres a du mal à considérer notre Dieu comme leur supérieur hiérarchique et qu'à un moment donné de l'évolution, a éclaté la discorde parmi les légions angéliques.

Lucifer a été le plus brillant représentant de la vague angélique et quand Dieu lui a fait savoir que son principal travail était de guider l'homme dans son évolution, il a refusé de suivre les directives du Créateur. Pour rompre une lance pour Lucifer, réfléchissons à comment se sentirait quelqu'un qui est en train de réaliser une carrière brillante et qui, soudainement, apprend qu'il doit abandonner ses études pour délivrer des cours à des groupes inférieurs au sien. Le refus de Lucifer de respecter les ordres a fait que lui et ses partenaires, c'est-à-dire les légions des anges qui le suivirent dans sa rébellion, ont été précipités dans l'abîme.

Cet incident peut suggérer qu’être le numéro un – comme c’était le cas de Lucifer – présente un danger : celui de s’identifier avec la vérité. Dans la vie sociale, les individus qui brillent dans un domaine se trouvent toujours à deux pas de l’abîme. Les Lucifers se sont perdus par incapacité d’adaptation aux changements et par refus de « s’abaisser » à descendre d’un niveau et unir leur Feu (la spiritualité), l’Élément avec lequel ils s’étaient identifiés, avec l’Eau (les sentiments), l’Élément auquel ils devaient s’intégrer.

L’individu qui s’identifie avec une vérité figée, avec une situation cristallisée dans la vie, qui s’enferme dans un cadre dans lequel il lui sera impossible d’avancer, se voit poussé vers cet abîme symbolique. Ces enseignements sur la chute de tous les Lucifers doivent être appliqués au quotidien. Il est nécessaire de savoir descendre des hauteurs sublimes quand l’avenir des autres est en jeu : c’est un acte qui demande un certain sacrifice.

Imaginons un couple dont l’un des deux conjoints est initié à certains rituels mystiques et se demande : Comment puis-je arriver à ce que mon époux(se) participe à mon ascension spirituelle ? On pourrait lui répondre avec dix suggestions :

1. Évite le recours facile aux dogmes.
2. Respecte ses opinions.
3. Ne lui parle de ces sujets que quand il (elle) te questionnera.
4. Invite ta (ton) partenaire à participer à tes activités.
5. Écoute-la (-le).
6. Participe à ses centres d’intérêts.
7. Aide-la (-le) dans quoi que ce soit.
8. Préconise par l’exemple.

9. Cherche à ce que ton couple soit heureux.

10. Mets-toi à sa place.

Comme nous pouvons le constater, la majorité de ces suggestions visent à ce que la personne initiée participe aux activités de l'autre, et cela peut sembler absurde, le but étant de favoriser l'élévation spirituelle du couple.

Si l'on souhaite faire comprendre à l'autre le bien-fondé de notre cheminement spirituel, la meilleure façon de le faire est de respecter et de comprendre ses valeurs, d'y prendre part. De cette manière, la personne se rendra compte des bénéfices que peut lui apporter cet état d'être. Si, au contraire, notre conduite est dominatrice et que l'on se montre supérieur parce que l'on croit posséder plus de connaissances, l'image transmise effrayera alors l'autre et l'on obtiendra le contraire de ce à quoi l'on prétend.

Souvent, il nous est difficile de nous mettre à la place de l'autre parce que nous sommes étrangers à ses motivations, aux raisons qui font qu'il agit d'une certaine manière. Par exemple, les hommes ont l'habitude d'aller regarder au cinéma des films d'action, de violence, ou de voir un match de football à la télévision. Si nous demandons à une femme qu'elle partage avec son mari le canapé au moment où il est absorbé par un match ou un film de violence, le plus probable est qu'elle le refuse. Mais peut-être que cette femme parviendra à faire un effort et qu'elle tentera de comprendre la raison pour laquelle son époux est attiré par cette violence. Cet homme est-il en train d'évacuer sa propre violence, ses frustrations, son incapacité d'entretenir une relation, de communiquer ?

Nous sommes trop habitués à juger et à comparer ; nous nous hasardons souvent d'asséner la « valeur spirituelle » d'une personne de façon hâtive, impudente et superficielle. Une personne serait-elle plus spirituelle par le simple fait d'être végétarienne, de prier souvent ou de visiter les églises ? Comme si la dimension spirituelle d'une personne se mesurait à son estomac ou au nombre de visites effectuées dans les lieux saints...

Revenons au conflit de Lucifer. Celui-ci s'est produit au début de la Création et il s'inscrit dans l'évolution de chaque être humain. C'est la raison pour laquelle il est important de savoir ce qui s'est passé en ces temps-là, parce que nous tous devons le revivre à un moment donné de notre existence.

Dans toute création, de quelque nature qu'elle soit, nous voyons toujours apparaître des conflits, des divergences provoqués par ce qui s'oppose au projet initial. Ces entraves font partie de la nature intrinsèque de la vie ; elles signifient seulement que l'acte créatif évolue, ce qui signifie qu'après la division arrive l'abondance.

Tout cela est à comprendre à un niveau symbolique : l'abîme représente la descente vers une autre réalité. À chaque niveau de la création apparaissent des conflits et l'harmonie se rétablit après la chute de ceux qui sont à l'origine du problème. À ce niveau inférieur, les déçus apportent leur lumière, mais en même temps sèment la discorde dans les vagues de vie plus jeunes. Ces dissidents sont alors précipités plus bas, jusqu'à atteindre le fond de l'abîme.

Un autre exemple : à l'école, des élèves qui ratent plusieurs matières redoublent, c'est-à-dire qu'ils sont précipités dans un cours inférieur (l'abîme), et là, ils continuent de provoquer

des conflits, parce qu'ils sont les plus âgés de la classe. S'ils commettent une faute grave, on les jette hors de l'institut (on les envoie au fond de l'abîme).

Toute la Création est intériorisée en nous ; dans chaque cellule et atome il se reproduit cette chute et nos trois corps, dans leur activité créative, génèrent des « dissidents », c'est-à-dire des tendances qui sont en désaccord avec la ligne la plus avancée de notre personnalité. Si nous laissons ces tendances coexister avec nos plus hautes aspirations, ils les dévalorisent, se moquent d'elles, les rendent ridicules et finalement impossibles. Pour éviter que cela advienne, nous devons rejeter les tendances dissidentes dans l' « abîme » afin d'évoluer sans chaînes.

Ces tendances se manifestent à travers notre comportement, ou notre personnalité. Supposons qu'une partie de nous-mêmes décide qu'elle veut mincir et que l'autre la décourage en lui exposant ses arguments pour qu'elle continue de se gaver. Nous devons la rejeter dans l'abîme. Maintenir actives les deux parties nous ferait du tort parce que cela générerait une contradiction en nous et à chaque fois qu'il se produirait un conflit, nous en sortirions perdants.

Pour arriver à ce que ce soit la partie supérieure qui prenne le dessus, nous devons commencer par lui donner de l'importance. Si le « Je sublime » se manifeste seulement quelques minutes par jour, nous devons lui accorder ces brefs instants, sans permettre que les parties inférieure et supérieure coexistent, parce que l'inférieure, plus « combative », plus enracinée, finira toujours par remporter la victoire. Les lieux de culte ont été imaginés et conçus pour que le sublime puisse se séparer du profane. Mais beaucoup d'entre eux ont été profanés

lorsque les hommes s'y sont rendus pour demander à la divinité qu'elle pardonne leurs erreurs.

Revenons à notre sujet. Au quatrième jour de la Création, qui est celui où nous nous trouvons, les Lucifers sont séparés de la vague de vie angélique. Mais pour éviter de cesser d'évoluer, ils concluent un pacte avec Dieu : ils aideront l'être humain dans son ascension, mais différemment des anges, qui offrent aux hommes l'intuition et l'inspiration. Ils opéreront à l'intérieur de nous, en nous incitant à agir, à avancer au travers des expériences.

Il leur semblait impossible d'effectuer leur travail dans un corps vital, comme le font les anges, mais ils étaient trop évolués pour fonctionner comme nous dans un corps physique. Ayant tout de même besoin d'un organe physique pour mener à bien leur travail, ils se sont logés dans la colonne vertébrale de l'homme.

Ici encore, nous devons prendre en compte l'aspect symbolique. Ces anges déchus aident l'être humain à avancer et, en même temps, ils se nourrissent de ses expériences : de cette façon, il existe un échange.

À ces Lucifers qui peuplent notre colonne vertébrale, l'on a donné le nom de « serpents ». C'est ainsi qu'ils sont appelés dans la Bible. C'est comme si leur tête touchait notre cerveau et leur queue, nos organes sexuels. Leur besoin d'évolution les oblige à nous venir en aide sur notre chemin vers la connaissance. Mais ils le font au moyen de procédés peu orthodoxes, utilisant comme Élément le Feu.

Les impulsions (fortes envies) que nous recevons d'eux accélèrent notre processus d'évolution, mais le prix à payer est

la douleur. Ils sont les représentants de ce que l'on appelle « le bras gauche de Dieu », qui se manifeste à travers la rigueur. Leur action stimule de manière considérable notre compréhension des choses, mais nous incite à la démesure et pour cela nous soumet à la justice divine. Les Lucifers sont nos instructeurs, mais aussi nos accusateurs auprès de la divinité.

Je vais essayer de rendre cette idée plus claire. Imaginons qu'un enfant soit en train de jouer près d'une cheminée allumée et que son père l'avertisse que cela comporte un danger : celui de se brûler. L'enfant a deux options : prêter attention à son père, en assimilant immédiatement l'enseignement (la lumière) qui lui est donné sans avoir besoin d'approcher sa main du feu ; ou bien vérifier par la pratique l'avertissement du père. Chaque fois que nous nous trouvons dans des circonstances de ce type, les forces lucifériennes qui nous habitent nous soufflent à l'oreille de mettre la main au feu, parce que de cette façon nous apprenons en un clin d'œil ce que, autrement, nous pourrions mettre plusieurs années à comprendre. Si, comme il arrive dans la majorité des cas, l'enfant obéit à l'impulsion luciférienne, il peut finir par se brûler et ainsi savoir une bonne fois pour toutes ce qu'est le feu, sans avoir besoin de plus d'explications ni de sermons de son père. Et le Lucifer sera satisfait parce qu'il aura accompli sa tâche : enseigner par la voie traumatique.

Certes, Lucifer n'a pas le bon rôle. Son travail est pénible, peu gratifiant, comme celui du percepteur d'impôts, mais il est nécessaire à notre évolution.

Les Lucifers n'ont jamais formé un peuple homogène, où tous auraient été coulés dans le même moule. Comme dans la vague de vie humaine, ils n'ont pas tous acquis le même degré

d'évolution. Ceux qui travaillent dans la tête du serpent, alimentant notre organe génératif cérébral, sont différents de ceux qui travaillent dans de la queue, excitant notre sexualité. Suivant notre nature, nous disposons du service des uns ou des autres.

C'est notre volonté qui les appelle au travail, puisque sans elle rien ne se meut. Il suffit de le désirer (même de manière inconsciente) pour que s'activent les Lucifériens d'en haut ou ceux d'en bas. Les premiers ont l'habitude de travailler le jour, les autres prennent la relève à la tombée de la nuit. Pour les chasser, il existe une méthode sûre : allumer une lumière ou une bougie. Comme la lumière est un élément qui leur est étranger, ceux qui travaillent dans la queue du serpent se verront obligés d'abandonner la tâche. C'est pourquoi le fait de dormir avec une lumière allumée peut être bénéfique aux personnes qui font des cauchemars nocturnes ou celles qui ne parviennent pas à calmer leurs ardeurs sexuelles.

Comme je l'ai expliqué auparavant, nous devons tenir compte du fait que les Lucifers sont nos plus farouches accusateurs auprès de la divinité, et cela pour une raison : parce que l'homme est libre. Les forces supérieures agissent en nous sur l'ordre de notre volonté. Elles sont à notre service et il est tout à fait naturel qu'elles comparaissent devant le tribunal divin pour nous critiquer.

Les anges nous guident au travers du corps de désirs et du corps vital (au moyen de l'intuition), conformément aux directives du Créateur. Mais l'homme est sensible à l'action des Lucifers ; vu qu'ils agissent depuis la conscience intérieure, il peut écouter plus facilement leur « voix ». Les Lucifers agissent sur les humains à travers l'imagination. C'est pour cela

que dans la Bible, il est dit que le serpent a séduit Ève, puisque la femme a des facultés imaginatives plus développées que celles de l'homme. Le serpent paradisiaque a promis à Ève qu'elle serait aussi sage que les dieux, ce qui signifie que la sagesse nous est transmise par la stimulation de nos fonctions cérébrales. Mais comme la queue a excité les fonctions sexuelles, cela a conduit l'humanité à la perte de l'Éden.

Pour mieux comprendre, imaginons que nous avons deux frères, l'un étant consciencieux (les anges) et l'autre, canaille (les Lucifers). Les deux nous aident à grandir, mais chacun dispose de ses propres moyens. En fin de compte, nous pouvons évoluer avec ces deux méthodes.

Nous avons la possibilité d'expulser les Lucifers de notre intérieur, puisque l'être humain est libre, mais pour y arriver nous devons être capables de diriger notre propre vie, d'activer en permanence notre volonté et de nous élever au-dessus des passions et sentiments qui nous animent. Plus notre manière de procéder sera droite et noble, plus nos locataires auront des difficultés à s'alimenter et ils finiront par s'en aller. C'est pourquoi ceux qui arrivent à équilibrer leur vie en utilisant la raison sont plus libres. Les Lucifers sont comme des impulsions intérieures qui font partie de notre bagage existentiel, le simple fait de connaître leur présence et leur nature doit nous aider.

Cette histoire de Lucifers peut sembler de la science-fiction, comparable à la série télévisée dans laquelle des lézards voulaient envahir la terre. Mais essayer de vaincre les tendances intérieures qui nous font la vie impossible n'est pas une sottise, et peu importe le nom ou l'apparence qui leur sont donnés. Notre Lucifer particulier est celui qui nous suggère

de critiquer la voisine, le chef, l'ex-épouse ou toute autre personne. Il est celui qui, lorsque nous voulons émettre une opinion favorable sur quelqu'un, s'enhardit à verser le fiel dans nos paroles.

Nous avons tous senti en de nombreuses occasions la déchirure émotionnelle causée par des tendances en lutte, quand une partie de nous désire rompre avec le passé et que l'autre s'y oppose bec et ongles ; quand nous ressentons « je t'aime » et disons « je te hais » ; quand nous esquissons un sourire de façade et qu'en même temps notre cœur pleure. Combien de frustrations nous aimerions jeter dans l'abîme ! Si nous pouvions dominer ces bêtes intérieures et être capables de les expulser...

Questions

1. Qu'est-ce qu'un ange ?
2. Qu'est-ce qu'un ange de l'abîme ?
3. Qui était Lucifer ?
4. Pourquoi le conflit est-il nécessaire ?
5. En quoi sont utiles les Lucifers ?

LA MORT ET LE CYCLE DE LA VIE

Nous allons pénétrer dans le cycle de la vie. Pour cela, il sera peut-être nécessaire de rompre avec certaines croyances.

Nous avons déjà expliqué que la vie se développe sur trois mondes : le physique, celui de désirs (qualifié aussi d'astral dans la terminologie ésotérique) et celui de la pensée ; et que, pour pouvoir vivre en eux, nous disposons de trois corps : le physique, celui des désirs et le mental.

Le corps physique est l'unique dans lequel l'être humain peut se matérialiser, acquérir des expériences, progresser. Le corps mental et le corps émotif ou celui de désirs agissent à travers le physique, qui leur sert de véhicule. D'où l'énorme importance que doit avoir pour nous l'existence physique.

Quand le corps physique meurt, la vie se retire vers le corps de désirs et poursuit dans celui-ci son évolution. La théorie que nous développons ci-après se fonde sur la réincarnation. Nous savons qu'il existe deux grands courants évolutifs : celui de la foi et celui de la connaissance. La réincarnation fait partie du deuxième groupe, cela doit être compris et assimilé à travers le sens commun. Personne ne doit nous convaincre,

mais nous devons parvenir à cette conclusion en suivant une logique évolutive.

Il apparaît difficile (du moins de notre point de vue) de développer une théorie de l'évolution un tant soit peu crédible sans la base de la réincarnation, parce qu'alors tout se transforme en hasard, rien n'a de sens. Si tout ce qui commence ici finit ici, nous nous retrouverions dans un univers arbitraire, dénué de sens, sans futur. L'idée d'un processus évolutif apporte une explication plausible et favorise la liberté d'interprétation.

L'atome-germe

Au moment de la mort, l'atome-germe du corps physique, que nous pourrions définir comme une puce de carte mémoire du disque dur humain (qui, durant la vie, se trouve à la pointe du ventricule gauche du cœur), monte jusqu'au cerveau par le nerf pneumogastrique et abandonne le corps par les sutures des os pariétal et occipital.

Cet atome-germe, appelé aussi atome-semence, contient l'enregistrement de toutes les expériences réussies tout au long de la vie. Le sang, où sont enregistrées les expériences que vit chaque être humain, laisse une empreinte imprimée sur cet atome, comme une archive temporelle qui reste inscrite sur le disque dur.

Alors, si le sang contient les expériences, qu'arrive-t-il lorsque quelqu'un perd son sang, lorsqu'il a un accident ou lors d'une transfusion ? Il perd une partie de ses expériences. Nous devons seulement nous focaliser sur le changement de

caractère d'une personne qui reçoit beaucoup de sang d'une autre personne.

Ce sujet génère habituellement des controverses parce que la société considère comme une bonne action le don de sang : et ça l'est. Seulement, quand nous disposons d'une nouvelle information, notre façon d'agir change ; il est donc nécessaire d'analyser chaque acte que nous effectuons en fonction des circonstances et de nos nécessités évolutives, sachant que le sens commun doit toujours prévaloir. Ainsi, si nous savons qu'une transfusion peut sauver une vie, cela est autrement plus important que les expériences que nous perdons en donnant notre sang, car en définitive nous pourrions toujours les revivre.

Il est essentiel de connaître les processus qui sont liés à notre vie et à l'évolution de l'espèce, parce que l'information nous aide à faire un choix et nous rend ainsi plus libres. À chacun de l'utiliser suivant ce qui lui semble le mieux.

Revenons à l'atome-germe. Cette espèce de puce électronique nous accompagne tout le long de nos incarnations et en lui est déposée, en conséquence, la mémoire des vies passées. Au moment de la mort, il s'incorpore dans le corps de désirs. Nous pouvons penser que c'est comme si nous avions enlevé le disque dur à un ordinateur pour le mettre dans un des modèles de nouvelle génération. Ou comme si la boîte noire d'un avion avait été incorporée dans un autre appareil, de même type mais d'une série supérieure, pour que celui-ci puisse intégrer l'expérience du précédent. Dans le monde entier l'on travaille avec le système opératif Windows, mais chaque année Microsoft (l'entreprise qui le fabrique) incorpore des nouveautés et sort un autre modèle sur le marché.

Le cerveau et le cœur

L'atome-germe se trouve dans le ventricule gauche du cœur. Si l'on considère son application pratique, nous pourrions dire que la partie gauche est celle qui apporte l'expérience. Tout ce qui se trouve à la gauche de l'organisme est porteur de cristallisations et constitue la partie « terminée ». Dans l'hémisphère gauche se situe, par exemple : la logique, l'analyse, le détail, la méthode, le langage, la mémoire concrète, la perception du bien et du mal, la rationalité, la stratégie.

Nous sommes en train d'évoquer des concepts mentaux, mais qu'est-ce qui arrive avec le cœur ? Le cerveau est celui qui gouverne l'organisme. À travers les muscles, il imprime un mouvement au corps et quand un organe se sent malade, c'est au cerveau qu'est transmise sa souffrance. À travers le filament nerveux, il émet ses ordres vers le bas et obtient l'information qui circule du bas vers le haut. Le cerveau est l'ordinateur que nous avons à l'intérieur. Mais le cœur, qui assure la circulation du sang, est celui qui permet le fonctionnement du cerveau, comparable au courant électrique sans lequel l'ordinateur ne pourrait jamais fonctionner.

En résumé, le cerveau est le centre producteur des événements et le cœur est celui qui les valorise et qui garde la mémoire, c'est-à-dire, leur conscience.

Le cordon argenté

La disparition de l'atome-germe provoque l'arrêt cardiaque et la mort apparente de la personne, mais quand cela arrive, le

corps physique se trouve encore lié aux corps supérieurs – celui des émotions et le mental – par ce qui est appelé le « cordon argenté » ou « fil éthérique ». Celui-ci est un filament brillant de couleur argent et sa forme correspond à celle de deux numéros six unis, l'une des extrémités étant connectée au cœur et l'autre au centre vortex du corps de désirs.

Par ce cordon argenté transitent les images de la vie qui vient de se finir avec toute sa charge émotive. Ces images proviennent du sang, dans lequel s'enregistrent le vécu et les émotions que nous suscitons chez les autres avec nos actions. Ce registre vital passe au corps de désirs par le pont tendu par le cordon argenté.

Ce processus a une durée approximative de un à trois jours et il est très important que la personne décédée soit entourée de sérénité pour que l'enregistrement de ces images dans le corps de désirs s'effectue avec la plus grande rigueur.

La science médicale considère habituellement que la mort a lieu quand cesse l'activité cérébrale. Mais en accord avec ce qui a été précisé précédemment, nous voyons que l'arrêt cardiaque est celui qui produit la mort et la rupture du cordon argenté. Comme cette rupture peut se produire jusqu'à trois jours après la mort apparente, il est important d'éviter, si possible, de brusquer le décédé.

Le repos du défunt

Tout désagrément que peut expérimenter le corps pendant les jours qui suivent la mort perturbera le travail qui est en train de se dérouler, puisque le transfert des images subira des

interférences qui peuvent provoquer la perte de l'une d'elles, ce qui obligerait la personne à devoir répéter dans une autre vie l'expérience déjà vécue et perdue.

L'idéal serait de laisser le défunt pendant trois jours dans un silence respectueux, puisque les pleurs et manifestations de douleur de ses proches affectent ce transfert et l'empêchent de fixer son attention sur l'enregistrement des images. Si cela n'est pas possible, il faudrait que le défunt puisse passer au moins vingt-quatre heures de paix pour que l'exercice de transfert, aussi appelé travail post mortem, soit réussi. Il est aussi recommandé à ses proches de faire une prière pour lui afin d'aider son âme à trouver la sérénité.

À ce moment de l'évolution dans lequel nous nous trouvons, il est naturel de sentir de la tristesse en disant adieu à un être cher. Il existe toutefois beaucoup de cultures qui transforment un deuil en une fête organisée par la famille du défunt, puisque celles-ci considèrent que l'âme suit son chemin et se sent mieux une fois délestée du poids du corps physique.

Quand la majorité des humains comprendra qu'il s'agit d'un simple voyage, que la personne va accomplir un trajet et qu'il est fort probable qu'ils soient amenés à se retrouver, alors la conception que l'on a du deuil changera. À ce moment-là, chacun se séparera de ses défunts comme l'on se sépare de ses proches quand l'on prend le train pour faire un long voyage.

Nous devons remplacer le mot « mort » par « passage » : cela nous apparaîtra plus doux et plus adéquat.

Le passage est un processus naturel, tout le monde sait que l'on doit entreprendre son grand voyage tôt ou tard. Mais l'at-

tachement que nous éprouvons envers les personnes chères provoque de la douleur au moment de leur départ. Cette dépendance réduit notre liberté d'action. Pensons aux héros des films, Superman par exemple, qui a mené à merveille sa fonction jusqu'à ce qu'il se sente attaché à une mortelle.

Attachement et amour

Nous avons une idée de l'amour très spéciale. D'entrée, nous utilisons à l'excès les pronoms possessifs : ma femme, mon mari, mon fils... L'amour est un concept beaucoup plus universel, l'amour est incapable de ligoter quelqu'un, l'amour est pure liberté. Si vous aimez une personne, vous devez être heureux si elle est heureuse et vice versa. La joie de partager, de vivre des expériences communes, de se respecter, nous unit.

Cela paraît beau mais irréel : c'est le cas, tant que nous décidons qu'il en est ainsi. Mais si un être humain, individuellement, s'engage à atteindre un état de détachement, il sera en train de planter une graine qui finira par donner des fruits. Plus grand est le détachement, moins douloureux sera le passage.

Citoyen du nouveau monde

Une fois déchiré le cordon argenté, l'individu est déjà citoyen d'un nouveau monde. Le monde de désirs ou astral revêt la même forme que la terre, constitué d'un composant plus subtil, invisible à l'œil physique. Cette matière pénètre le

globe physique et dépasse de quelques kilomètres à l'extérieur. Les mondes physique et de désirs sont unis dans l'espace. Vous pouvez vous déplacer d'un endroit à un autre en restant dans l'endroit en question, de la même manière que les solides, liquides et gaz se trouvent ensemble dans notre corps physique, s'interpénétrant les uns les autres.

La nouvelle vie dans ce monde dépend beaucoup du niveau de conscience de la personne qui finit de réaliser le passage (mourir). Le récent défunt est attendu de la même manière que le bébé quand il naît, mais quelquefois il lui coûte de voir les proches accourir pour le recevoir (ouvrir les yeux).

Le monde de désirs est un monde de lumière et quand quelqu'un finit par se dégager de l'enveloppe physique, il revient à son état naturel, qui est la lumière. C'est comme si l'on nous avait mis dans un scaphandre de sous-marin, ou une armure, dans lequel la lumière ne pénètre que par une fente. Au moment où nous le quittons, l'on a l'impression que la lumière extérieure est impressionnante. L'étincelle divine que contient chaque être humain est pure lumière.

Certaines personnes commencent à entrer en contact avec leurs parents décédés avant le passage (ils les voient dans leur chambre), et beaucoup se taisent par peur qu'on les prenne pour des déments. Quand cela arrive, l'on peut présumer que la personne est déjà en train de préparer ses valises, prête à se mettre en route.

Si celui qui est décédé était très attaché à la terre, à son argent, ses passions, ses biens, il mettra du temps à ouvrir les yeux sur son nouvel état. Il fermera ses sens à la perception du monde qu'il a devant lui et ses sentiments resteront rivés à la terre qu'il vient de laisser. C'est la même chose lorsque cer-

tains bébés qui, s'imaginant encore dans l'utérus maternel, mettent plusieurs jours à ouvrir les yeux sur le nouveau monde. Ou lorsqu'au retour des vacances, certains mettent plusieurs jours à s'adapter de nouveau au travail.

Il arrive aussi que la personne refuse d'accepter la perte de son corps physique et ceux qui possèdent une vision spirituelle peuvent voir le « fantôme » de cet individu montant la garde devant son coffre-fort et se désespérant de voir comment ses héritiers dilapident rapidement ce que lui, avec beaucoup d'attachement, gardait. De la même manière, l'on peut voir ceux qui ont été dépendants de l'alcool s'introduire à l'intérieur de barils de vin, avec l'espoir de s'imprégner des vapeurs éthyliques.

Il est triste d'être attaché à des avoirs sans pouvoir en tirer profit. À force d'être frustrés, ces êtres finissent par s'écarter d'un chemin périlleux et un jour, ils ouvrent les yeux sur les travaux qui les attendent dans un autre monde. Ils découvrent alors leurs proches et suivent leur sentier d'évolution.

Il en est de même pour ceux qui étaient unis par des liens très forts à des personnes qui sont restées sur terre. Les pleurs de ces dernières, leur angoisse, l'aide qu'elles demandent, font qu'ils demeurent unis émotionnellement et cela les empêche de suivre leur chemin d'évolution. Cet amour possessif d'une personne vivante pour une décédée est préjudiciable pour les désincarnés (ceux qui ont perdu leur corps physique). Le type d'amour souhaitable d'un vivant pour un mort est de désirer que celui-ci s'éloigne et vive pleinement sa nouvelle situation.

L'information sur ces thèmes est à notre portée, mais chacun de nous doit avoir accès à elle de manière individuelle. Il

existe une infinité de livres qui expliquent ce processus, nous devons juste les lire. Encore que pour en tirer profit, il est nécessaire d'être préparé, c'est-à-dire libéré de certaines attaches. Quelqu'un de très attaché à ses émotions primaires manifeste peu d'intérêt pour ces sujets et préfère penser, parce que cela lui est plus commode, que tout commence et finit dans cette vie. Même en apprenant la vérité, cette personne parvient difficilement à rompre ses habitudes, à se détacher de ses avoirs. Au lieu de remplir ses comptes bancaires et d'amasser de l'argent, il vaudrait mieux qu'elle le dépense et qu'elle dispose de plus de temps libre.

Dans le cas où une personne meurt jeune et manque de proches dans l'au-delà, il se présente un comité d'accueil formé par des anges.

Ceux qui restent de ce côté de la vie, les proches du défunt, peuvent accomplir le passage à travers leurs prières. En priant, ils mobilisent des forces élémentaires qui protègent le défunt, l'écartant des influences négatives et le protégeant, jusqu'à ce qu'il parvienne dans la zone où il devra réaliser les travaux qui lui incombent. Dans les prières, il est bon de demander aux guides qu'ils le hissent, qu'ils lui permettent de sortir de la zone intermédiaire pour débiter les travaux dans ce nouveau monde.

Si la requête est formulée pour qu'il revienne, pour qu'il nous aide – ce qui est impossible –, pour qu'il s'entretienne avec nous et reste auprès de nous, dans ce cas cela freine l'évolution de la personne chérie et ralentit son évolution naturelle.

Une question revient fréquemment : qu'arrive-t-il quand vous avez été abandonné par vos parents ou quand vous aviez

avec eux de mauvaises relations ? Vient-on aussi vous chercher ?

Les relations que nous développons sur terre font partie de nos expériences, mais en fin de parcours, nous nous en détachons. Vos proches viendront vous chercher comme si rien n'était arrivé puisque, à cet instant, votre état de conscience (et le leur) est autre.

L'adieu

« Un frisson intense a parcouru son corps à la vitesse de la lumière, le triste souvenir de la pénombre d'une chambre, trop de gens pour une si petite chambre et cette sensation de vide, de chagrin, d'étouffement qu'amène avec elle la perte d'un être cher. Il était là, froid, avec la même posture fière et digne avec laquelle il a vécu, à l'écart de la foule des familiers confus et perdus qui zigzaguaient tout autour sans dire mot. L'attaque avait été infaillible et son vieux cœur incapable de la dominer, d'opposer résistance. L'heure suprême l'a surpris devant la machine à écrire, rédigeant sa dernière collaboration. Il a récupéré pendant un instant la sensation de naufrage qui l'a secoué quand il avait perdu son grand-père adoré. Et de la cave de ses souvenirs a émergé, comme un bon vin, une phrase : *“Il est des occasions où le silence est plus traumatique que le bruit.”* »

(Petit hommage personnel à l'autre auteur de ce livre, Kabaleb)

Questions

1. Pourquoi la réincarnation a-t-elle une relation avec la connaissance ?
2. Qu'est-ce que l'atome germe et à quoi sert-il ?
3. À quoi sert le cordon argenté ?
4. Pourquoi le défunt doit-il avoir des moments de tranquillité ?
5. Qu'est-ce qui nous attend après la mort du corps physique ?

LE GARDIEN DU SEUIL

La première expérience qui attend un décédé dans le monde de désirs, après avoir été reçu et logé, c'est sa confrontation avec une figure dénommée dans la littérature occultiste « le gardien du seuil ». Cette entité a, en général, la forme d'un monstre et se crée sur la base de tous les mauvais sentiments, pensées et œuvres dont l'individu a fait montre tout au long de la vie qu'il vient de laisser derrière lui.

C'est comme s'il s'était formé une pâte avec les immondices que nous avons générées, qui a fini par prendre forme. Nous devons être conscients que c'est notre création. Quelque chose de similaire nous arrive quand nous devons faire un pas important dans la vie (avoir un enfant, nous séparer, changer de travail), et que les actions ou situations passées exercent une pression, rendant plus difficile le passage à la nouvelle réalité.

Revenons au gardien. Si une personne a tué, par exemple, elle se retrouvera face à une image sanglante et répulsive, qui produira sur elle un grand effet. Cependant, le défunt dispose d'une assistance pour supporter l'épreuve.

Cette apparition sert à libérer d'un fardeau. À ce moment, nous sommes postulants pour entrer dans un monde de valeurs différentes, et pour cela il est nécessaire de déposer à la douane (sur le détecteur de métaux) ce qui apparaît inutile ou nocif pour le poste que nous allons occuper. Par exemple sur terre, si nous visitons l'Australie, il est interdit de faire entrer des aliments, végétaux ou animaux de certaines espèces pour éviter l'altération de l'écosystème. Par ailleurs, cette apparition nous fait prendre conscience des sentiments, actions ou pensées erronés que nous avons eus dans le passé et ainsi nous permet d'éviter de les répéter dans le futur.

L'unique condition pour surmonter le gardien du seuil est de prendre conscience qu'il s'agit de notre création. D'une certaine façon, cela signifie l'accepter. À ce moment-là, elle disparaît.

Le gardien est une figure symbolique. Durant la vie, l'on meurt une infinité de fois, nous nous confrontons à de nombreux « moi » qui font partie de notre personnalité. Chaque fois que nous prétendons accéder à un nouveau niveau de conscience, surmonter des erreurs du passé, que nous tentons d'éliminer des tendances qui nous retiennent, nous devons nous confronter en premier à nos monstres intérieurs, que sont les peurs, insécurités, ou incertitudes qui ont ancré en nous une vérité, entraînant une partie de nous vers la fossilisation. En d'autres mots, nous devons brûler l'image que nous nous sommes forgés de nous-mêmes, ce portrait auquel nous élevons un autel inconscient par pure peur de l'affronter.

Questions

1. Qui est le gardien du seuil ?
2. À quoi sert le gardien du seuil ?
3. En quoi est-ce utile de se libérer du fardeau ?
4. Quelle est la condition pour surmonter le gardien ?
5. Pourquoi est-il nécessaire de brûler les images du passé ?

PREMIÈRE ÉPREUVE :

L'ENFER

Le monde de désirs ou astral est composé de sept régions formées par une matière dont la densité est décroissante. Depuis la plus dense jusqu'à la plus subtile, elles sont appelées :

1^{ère} région : celle des passions et des vils désirs.

2^e région : celle de l'impressionnabilité.

3^e région : celle des aspirations.

4^e région : celle des sentiments.

5^e région : celle de la vie de l'âme.

6^e région : celle de la lumière (éclat) de l'âme.

7^e région : celle du pouvoir de l'âme.

Le monde de désirs est plus ancien que le monde physique et, de ce fait, plus formé et structuré. Il a été créé la première fois lors du second jour de la Création, il s'est organisé et perfectionné lors du troisième jour et, lors du quatrième, a reçu le privilège de donner fruit : le monde physique.

Nous, notre monde, sommes le fils naturel du monde de désirs et, de la même manière que le bébé possède tous les organes qu'a sa mère (si c'est une fille), notre monde aussi dispose des détails existant dans celui qui nous a donné la vie.

Mais, comme dans le bébé, certains de ces organes sont encore peu développés, ils se trouvent dans un état embryonnaire. Aussi, dans notre vie quotidienne, ce sont les désirs qui conçoivent et expriment la réalisation physique et mentale, en accord avec la loi hermétique suivant laquelle ce qui se passe en bas est la copie exacte de ce qui se passe en haut.

Mais si le monde de désirs est plus ancien que le physique, en revanche notre corps de désirs est plus jeune que notre corps physique (parce qu'il s'est formé plus tard) et, de ce fait, moins structuré et avec moins de capacité de manœuvre dans ce monde.

Les forces d'attraction et de répulsion

De la même manière qu'ici nous avons la loi de la gravité qui nous permet de nous magnétiser avec la terre, les trois premières régions du monde de désirs sont régies par la force de répulsion qui a pour objectif de détruire tout ce qui tombe dans son orbite ; les trois régions supérieures sont régies par la force d'attraction, dont la mission est de fortifier et d'unir ce qui tombe dans ses domaines. Nous pourrions dire que la quatrième région est neutre.

Comme l'erreur se concentre dans les trois premières régions, la force de répulsion est active en elle, la détruit de manière constante, sans permettre qu'elle se fortifie et progresse.

Au contraire, le bien se concentre dans les régions supérieures et la force d'attraction s'active dans ces domaines, lui permet de se fortifier et d'être chaque jour plus percutant. C'est pour cela que dans le combat entre le bien et le mal, ce dernier finit toujours par perdre.

Nous avons expliqué que l'être humain est doté de trois corps : le physique, l'émotionnel et le mental. Dans le second s'articulent les émotions et dans celui-ci régissent certaines lois : répulsion et attraction. Suivant la matière de désirs que nous manions, c'est-à-dire le type (la nature) de nos émotions, est activée une force ou l'autre.

Si dans notre comportement quotidien nous utilisons des énergies provenant des sphères inférieures (la haine, la rancœur, la rage, la jalousie...), nous devons lutter sans répit pour arriver à ce que ces sentiments avancent, parce qu'ils seront soumis à la force de répulsion qui les désintègrera, parce qu'ils sont contraires aux lois de l'univers. Ce sera comme s'ils avançaient sur un tapis roulant qui ne s'arrête jamais et qui finit son trajet dans une machine à broyer. Pour éviter qu'ils soient pulvérisés, ils doivent aller à contre-courant sans s'arrêter. Quand les personnes se plaignent que leur vie est un combat de tous les instants, c'est dû au fait qu'elles sont en train de lutter contre cette force de répulsion qui broie tout.

Ce combat inutile cessera quand ces êtres développeront une activité harmonieuse, en accord avec les régions supérieures et avec leur propre conscience. Ainsi il advient que si les sentiments sont d'amour, de solidarité, de collaboration, de sympathie, la force qui s'active est celle de l'attraction et ces attitudes trouvent des aides immédiates et un soutien dans la société.

Purger les erreurs

Lorsque le corps physique meurt et que nous vivons dans le corps de désirs, les sept régions du monde de désirs forment

en nous sept enveloppes, disposées comme dans les oignons, qui sont constituées par sept couches. C'est comme si l'on nous avait couverts de sept protections, que nous ôterons au fur et à mesure que la matière qui forme cette enveloppe s'en va en se désintégrant.

Ainsi, avant de nous convertir en citoyens de plein droit du nouveau monde, nous devons passer toutefois par une période purgeant les erreurs commises dans la vie qui vient de se terminer, restant dans la plus basse région du monde de désirs, qui se nomme : celle des passions et vils désirs, celle qui dans la tradition catholique est connue sous le nom d'enfer.

L'enfer existe, mais il est très différent de ce que nous imaginons généralement. Disons que les êtres humains, depuis l'aube des temps, ont projeté (en raison d'un sévère jugement de la morale et d'un besoin de contrôle de la part de certaines autorités ecclésiastiques) ce qu'ils pensaient qu'il devait arriver après la mort.

Incapable de comprendre de ce qu'il voyait, l'homme primitif a pensé son devenir en fonction du présent vécu. Ainsi, le tableau des punitions qu'il s'imaginait en enfer était le reflet des propres maux de l'humanité. Si une personne était punie pour avoir commis un délit, plus importante devait être la punition en enfer. Les difficultés pour comprendre sa propre personnalité spirituelle l'a fait imaginer des peines matérielles.

C'est pour cela que, à quelques différences près, l'image de l'enfer dans toutes les religions est la même : le feu matériel est la base des tourments, symbolisant les plus cruelles souffrances. Dans l'ordre symbolique, le feu se compare avec la purification, qui indiquerait que le passage par l'enfer serait purificateur des erreurs commises.

Le concept réel est très différent de ce que l'imagination populaire a projeté ; l'enfer ressemble en fait à une salle de cinéma dans laquelle le panorama de la vie, imprimé maintenant dans le corps de désirs, commence à se dérouler devant le défunt, lequel le regarde comme s'il était en train de voir un film. Mais il s'agit d'une vision partielle de sa vie, uniquement la partie contenant les erreurs. Et les scènes se suivent dans l'ordre inverse de celui du vécu, commençant par la dernière image enregistrée dans le sang, jusqu'à la première, imprimée lors des premiers instants de la naissance.

La personne revivra alors une partie de sa vie, mais avec la particularité d'expérimenter les souffrances qu'elle avait infligées aux autres lors de ses agissements. Si elle a commis un délit, elle sentira en elle les angoisses des victimes. Elle les percevra avec la même intensité, jusqu'à arracher cette expérience de vie de la mémoire de sa vie. Mais aucune douleur ne lui est infligée, tout arrive dans le cadre des émotions, comme si elle était spectatrice d'un film au cinéma et qu'elle pleurait et criait sous l'effet des émotions produites par les scènes.

Dans cette région règnent l'obscurité et une odeur pestilente, caractéristique de la matière en décomposition. La force de répulsion accumule les « excréments » qui sont brûlés et incorporés de nouveau à la matière primitive de ce monde.

La destruction de cette première enveloppe de notre corps de désirs produit une douleur émotive, qui imprimera dans la conscience le sens de la correction des erreurs que nous avons commises, sur la base de l'expérimentation de la douleur qui a été produite sur ceux à qui elle était destinée.

Quand les « méchancetés » nous ont été arrachées de la

peau, nous abandonnons cette zone pour nous rendre à la région suivante.

Ces travaux peuvent se réduire à un minimum ou être évités, si cette prise de conscience qui devait avoir lieu s'est réalisée pendant le séjour sur la terre. Et l'un des travaux qui peut aider le plus à cela est celui de la rétrospection (que nous avons déjà commentée), qui consiste à passer en revue les actes vécus durant la journée – depuis le dernier jusqu'au premier –, en vue de corriger les erreurs commises. Pour pallier le passage par l'enfer, la personne doit essayer de sentir dans son intérieur ce qu'elle a fait à sa victime, de cette façon elle est en train de passer par l'épreuve.

Dans des cas plus graves, si la personne a commis un assassinat, par exemple, la rétrospection aussi peut l'aider à sauter l'épreuve de l'enfer (bien que sentir ce qu'a vécu la victime pourra être fastidieux), mais faucher une vie comporte une responsabilité vis-à-vis de ses frères d'évolution. Étant donné que le cycle vital est continu, celui qui a donné la mort à quelqu'un pourra être invité à lui donner la vie dans une prochaine incarnation, devenant sa mère, par exemple. Mais, de plus, l'image qui s'est formée dans son sang en rapport avec ce crime, s'enregistrera dans son programme vital, et dans une prochaine existence cette image apparaîtra dans son programme de manière négative. C'est-à-dire qu'il est probable que l'individu crée des situations dans lesquelles il serait la victime et, dans ce cas, il échappera à une mort violente seulement si son assassin veut exercer sa prérogative de pardonner.

La compréhension des lois de la vie (qui l'amèneront à demander pardon et à orienter ses pas vers la demande de clé-

mence) ou la bonté de cette personne, maintenant en situation de victime, peuvent inciter la grâce divine à intervenir pour la sauver. Cette grâce peut agir alors sur le possible criminel, ou déclencher en lui une œuvre de rédemption, de transmutation de sa manière d'être. Ainsi bien sûr, l'ancien criminel évitera uniquement que s'accomplisse l'ancienne loi du talion – œil pour œil et dent pour dent – ; par une transformation intérieure, il est capable de racheter et de sauver de la violence celui qui doit être son assassin.

Tout cela paraît difficile parce que nous manquons des canaux appropriés d'information et personne ne sait s'il a tué quelqu'un dans une autre vie, à moins que ce soit avec l'aide d'un voyant ou d'une régression. Il s'agit donc de prêcher par l'exemple. Nous pouvons commencer par pardonner les offenses que nous recevons et, de cette façon, nous serons en train de semer le germe du pardon et il apparaîtra beaucoup plus simple alors que les autres à leur tour nous dispensent des erreurs que nous avons commises.

Envoyer de l'amour

Dans certaines occasions, nous sommes grognons avec les gens sans connaître la vraie raison, uniquement parce qu'ils tombent mal. Peut-être que, suivant ce qui a été dit précédemment, nous avons à notre insu un contentieux avec elles et cela expliquerait que quelquefois nous sentons de la répulsion envers des personnes sans même les connaître. Il est fondamental de bien comprendre le besoin de pardonner. Dans le cas contraire, nous entrons dans une boucle fermée dans laquelle il se répète toujours la même routine. Au final, nous finissons par sentir comme un poids sur l'épaule, comme si

nous transportions une sacoche chargée de toutes les personnes avec lesquelles nous avons des contentieux.

C'est comme une poiscaille qui se mord la queue. Si nous éprouvons des sentiments négatifs (haine, envie, jalousie, rancœur) envers une personne, celle-ci les reçoit et, de manière inconsciente, nous les renvoie, ce qui recharge à nouveau notre réservoir d'ordures et renforce notre ressentiment. Nous pouvons continuer ainsi jusqu'à l'ennui (et notre capacité de résistance est limitée), ou jusqu'à ce que l'un des deux décide d'inverser le courant.

Comment y arriver ? Avec amour. Il s'agit de changer le contenu de la marchandise que nous envoyons à l'autre et, à la place, lui envoyer de l'amour. Il y a quelques années, était diffusé à la télévision un programme de dessins animés appelé *Les Ours amoureux*, dans lequel des oursons envoyaient des cœurs en couleur à tous ceux qui émettaient des sentiments négatifs. Bien que cela puisse paraître une niaiserie, c'est un bon système. Il serait bon que, pendant quelques jours (neuf jours si possible...), vous consacriez trois minutes de votre temps à vous concentrer et à imaginer que, depuis votre cœur, sortent des petits cœurs de couleur rose vers le cœur de la personne avec laquelle vous êtes en conflit. Nous pouvons vous garantir qu'il se produira un changement important dans la relation avec celle-ci.

En guise d'exemple, l'un des cas les plus curieux est celui de Puri. Dans un cours, nous lui avons dit d'envoyer des cœurs à une personne avec laquelle elle avait un contentieux. Elle nous a expliqué qu'elle allait changer d'appartement, après vingt ans, et qu'elle avait une voisine dans son immeuble à laquelle elle voulait se rendre agréable avant de s'en aller.

Sans qu'il y ait eu de querelle, elles ne s'étaient jamais saluées en se croisant dans l'escalier. Elle lui a envoyé des cœurs et, au troisième jour, l'on a frappé à sa porte. C'était la voisine en question avec un bouquet de marguerites. Elle le lui a remis et, sans dire un mot, s'en est allée. Depuis ce jour, elles ont commencé à se saluer cordialement.

Questions

1. Quel est le plus ancien, le monde physique ou celui de désirs ?
2. Dans le combat entre le bien et le mal, qui gagne et pourquoi ?
3. À quelle région correspond l'enfer ?
4. Comment est l'enfer ?
5. Comment pouvons-nous éviter la loi du talion ?

SECONDE ÉPREUVE : LE PURGATOIRE

Quand le disque dur de l'ordinateur est plein, il est nécessaire de le vider pour pouvoir y incorporer de nouvelles informations. Il en est de même de notre conscience : après que celle-ci a pris acte de nos anciennes actions erronées et de leurs conséquences, la première enveloppe est détruite et nous commençons à vivre dans la seconde, dans la région de l'impressionnabilité. C'est là que se trouve ce que nous appelons le purgatoire.

De nouveau se déroule devant nous le film de notre vie passée, dans le sens inverse du sens ordinaire, mais le raisonnement ici est différent, nous ne voyons plus nos mauvaises actions, seulement les effets de notre déloyauté, intolérance, malhonnêteté, petites faiblesses. Nous nous trouvons à la place de celui à qui nous avons porté préjudice pour comprendre qu'il a souffert. La souffrance que produisent en nous ces images est moindre.

Dans les deux premières enveloppes du corps de désirs, se trouvent les causes qui produiront dans une autre vie les effets connus sous le nom de Karma, qui signifie facture à payer. Plus grand sera le contenu matériel de ces enveloppes inférieures, plus grande sera la quantité, le nombre de factures à

régler, qui entrera dans la composition de notre futur corps de désirs dans la prochaine vie. De là la nécessité d'alléger ces enveloppes à travers la conscientisation (prise de conscience) des activités erronées, contraires à l'évolution de notre univers, par l'exercice quotidien de rétrospection avant de s'endormir.

Dans le purgatoire, de même que dans l'enfer, il règne aussi l'obscurité et quand la matière de ces régions, intériorisée dans notre corps de désirs, est très dense, cela nous empêche tout contact avec la lumière, ce qui rend difficile l'expression des bons projets de l'Ego supérieur dans une prochaine incarnation.

Personne n'a organisé la Galaxie avec l'intention de générer de la souffrance, si ce n'est que celle-ci a été une option humaine pour accélérer le processus d'apprentissage.

Les étapes qui constituent le voyage qui unit une vie à l'autre (depuis le transit du corps physique jusqu'à la réincarnation) sont du pur apprentissage ; dans chacune d'elles, l'on recueille le matériel pour le prochain itinéraire, comme l'on prend des notes dans chaque matière à l'université.

Questions

1. Comment est appelée la région où se situe le purgatoire ?
2. Que voyons-nous dans le purgatoire ?
3. Qu'est-ce que le Karma ?
4. Sur quoi agira le Karma dans notre prochaine vie ?
5. Qu'est-ce que le Karma met en vigueur ?

TROISIÈME ÉPREUVE : LA BONNE INTENTION

L'âme humaine fait un voyage. Le passage par chacune des régions lui impose un péage et le mode de paiement de celui-ci implique un plongeon sans scaphandre, presque toujours peu agréable, dans les zones obscures des sentiments. Là-bas l'on se retrouve avec les souvenirs de son ex-époux (se), la mère avec laquelle l'on n'a jamais réussi à se réconcilier, avec des personnages peu développés, ou avec un fils que nous avons refusé d'engendrer.

Dépourvus de la seconde enveloppe, nous passons à la troisième région, celle des envies, pour consommer la troisième de nos enveloppes. Se déroule de nouveau le film de notre vie passée, et nous visionnons les effets de certains de nos actes injustes. Il s'agit du mal que nous avons causé sans intention consciente.

Dans cette région vivent avec beaucoup d'intensité les écrivains, qui regardent bouche bée les effets négatifs de leurs écrits sur le public à qui ils étaient destinés ; les éditeurs de pornographie, de violence, ceux qui fabriquent du papier pour ces éditeurs, ceux qui les impriment, ceux qui les vendent ; les propriétaires de réserves privés, qui reçoivent les effets de la colère de ceux qui se sont vus privés de la nature ; les poli-

tiques qui nous ont embarqués dans des guerres, ceux qui ont promis des choses qu'ils n'ont jamais faites ; ceux qui ont été, en général, à l'origine de maux indirects. Là, ils peuvent prendre conscience de leurs erreurs.

Le mal que l'on fait sans intention ou avec ce que nous appelons une « bonne intention » est producteur de petites injustices, marginalisations, pauvreté, infirmités, vie rude, difficultés. Il est très important de méditer sur ce point, puisque quand l'erreur saute aux yeux, il peut être simple de l'éliminer à travers un acte de volonté. Mais quand elle apparaît masquée, quand elle est protégée par les lois sociales ou qu'on la couvre avec l'apparence du bien, alors une personne peut vivre ou agir de manière erronée toute une vie sans jamais la démasquer. L'on connaît tous ce type de mal, réalisé avec la meilleure intention du monde. Par exemple, s'il vous arrivait de voir le mari d'une amie donner un baiser à une femme dans la rue, probablement appellerez-vous cette amie pour lui raconter ce que vous avez vu, avec le risque de déclencher une dispute dans le couple ou, encore plus grave, en méconnaissant les conséquences possibles.

Pour pouvoir émettre un jugement, il est nécessaire d'avoir à disposition beaucoup de données, c'est pour cela que les juges instruisent une affaire en recueillant toutes informations données par les parties en litige. Et même de cette façon, ils arrivent à se tromper.

L'attitude « correcte » à adopter quand quelqu'un vient nous exposer un problème, par exemple, c'est de le soulager, de l'écouter, de le laisser se décharger et de ne donner notre point de vue qu'en précisant que personne ne peut se mettre à sa place et décider pour elle. Il faut le conforter dans la déci-

sion à prendre, mais sans le conseiller sur une expérience qui ne nous concerne pas. Nous pouvons éviter le compromis, mais le plus important est d'éviter de tomber dans l'erreur qui consiste à croire que l'on possède la science infuse et que, sous prétexte que l'on s'exprime avec des opinions de « bonne intention », nous agissons par souci de responsabilité.

Rappelons-nous ce chef d'état qui a attaqué un autre pays avec comme seuls arguments la lutte contre les forces du mal et la légitime défense. Il était certain d'agir pour le bien de son pays, plus encore, celui du monde. Nous pourrions alors dire qu'il a agi avec « bonne intention ». Maintenant, analysons les résultats et pensons aux victimes.

Ceux qui se manifestent contre les guerres agissent aussi avec « bonne intention ». Alors, à qui donner raison ? Faut-il conseiller aux manifestants de soutenir les guerres contre « le mal » ? Aux chefs d'État de dialoguer pour la paix ? Aux victimes de se convertir à l'axe du bien ? Cela apparaît très compliqué. Il serait peut-être préférable que chacun prenne ses propres décisions et les assume.

Nous devrions éviter les conseils et arrêter de prétendre que nos opinions sont les meilleures, et uniquement donner des informations destinées à enrichir la base de données de l'interlocuteur.

Également, nous devrions aussi fixer notre attention sur nos propos ou actes, nos omissions, nos échecs ; penser à comment ont pu être interprétées nos paroles. Chacun comprend les choses à sa manière et une parole peut causer des dommages dans un mental incapable de l'assimiler. L'on doit méditer sur les possibles dérivations de chaque acte.

Le transit (passage) par les trois régions inférieures du monde de désirs est obligatoire pour tous ceux qui, dans la composition de leurs corps de désirs, ont de la matière correspondant à la densité desdites régions. Mais, comme nous l'avons déjà exposé, ce passage peut être évité si tous les jours, au moment de nous coucher, nous pratiquons l'exercice de rétrospection.

Ces trois régions du monde de désirs forment le noyau de la région du purgatoire, où l'individu séjourne environ un tiers du temps qu'il a vécu dans le corps physique. C'est un calcul approximatif sur la base du temps terrestre – parce que dans le monde de désirs, il n'existe ni temps ni espace. Concrètement, une personne qui aurait vécu quatre-vingt-dix ans, séjournerait dans ces régions inférieures autour de trente ans.

Le travail qui se réalise dans celles-ci est très important puisque la personne va acquérir force de caractère, conscience des erreurs. Et dans une prochaine vie, même sans se rappeler les anecdotes de sa précédente existence, grâce à la conscience acquise, elle évitera de tomber dans les mêmes erreurs.

Ces régions sont aussi visitées par les âmes des vivants pendant le sommeil. Chaque être humain « flotte », pour ainsi dire, au niveau spirituel qui représente son niveau moyen ; par exemple, les personnes qui vivent dans la haine séjournent dans ces bas lieux au cours de leur transit nocturne.

Celles qui vivent dans un niveau élevé vont aussi là-bas quand leur comportement, pendant la journée, a diminué la fréquence vibratoire de leur organisme. Cette descente peut être produite par la consommation excessive d'alcool, de tabac, de toxines, de nourriture ou de certains types d'activité

sexuelle. Quand l'être humain se livre à des abus, il se retrouve pendant la nuit dans ces régions ; d'où les cauchemars et rêves terrifiants qu'il fait suivies de la fatigue et de l'angoisse au réveil. Là-bas, les rêves sont en noir et blanc.

Après nous être séparés de cette troisième peau qui entoure notre corps de désirs, nous suivons le trajet pour arriver à la quatrième région, celle des sentiments, qui est une région neutre. Elle est réservée en exclusivité aux indifférents, à ceux qui passent par la vie sans faire le mal, mais sans non plus faire le bien, et qui se limitent tout juste à accomplir leur devoir, conformément à des règles, des normes, sans jamais participer de manière active à rien, sans militer dans aucun parti, sans défendre aucune croyance que ce soit, sans une seule goutte de foi.

Cette classe d'individus reste dans la quatrième région pendant des siècles, menant une vie ennuyeuse et sans horizon, imperméable à tout apprentissage extérieur, croyant avec fermeté que cela va se terminer par une mort définitive et sans tirer bénéfice d'aucune expérience.

Une fois le séjour terminé dans les régions inférieures, l'individu passe par les trois régions supérieures du monde de désirs, connues sous le nom de « premier Ciel ».

Celui qui a connu les trois épreuves dans les basses régions du monde de désirs peut être comparé à une personne qui, en commençant à enlever ses vêtements, ressent une impression de légèreté, de souplesse, d'apesanteur. Les problèmes sont comme un fardeau qui adhère au corps, comme de lourds pardessus qui donnent la sensation de suffoquer. Peut-être est-il possible de se détacher d'eux en nous attachant moins à des valeurs éphémères.

Questions

1. Qu'arrive-t-il dans la région des envies ?
2. Qu'est-ce qui peut générer ce que l'on appelle la « bonne intention » ?
3. Quelle est l'attitude correcte à adopter quand quelqu'un nous soumet un problème ?
4. Quand, pour la dernière fois, vos paroles ont été mal interprétées et quel en a été le résultat ?
5. Dans notre vie quotidienne, est-il meilleur de vivre à un niveau vibratoire élevé ou bas ; et pourquoi ?

LE PREMIER CIEL

Dans la quatrième région séjournent seulement les « tièdes », ceux qui ont toujours souhaité se trouver dans la médiocrité, sans « s'améliorer », ceux qui systématiquement essaient de fuir leur responsabilité ; ceux qui prétendent que d'autres décident pour eux ; ceux qui se plaignent tout le temps sans jamais proposer un seul changement.

Les autres y passent comme une exhalation, se débarrassent de la couche correspondante et poursuivent vers la cinquième région, qui s'appelle : vie de l'âme.

Dans la cinquième région du monde de désirs, l'âme visionne de nouveau le panorama de sa précédente vie, mais seulement les aspects positifs. Là nous pouvons contempler le bien que nous avons pratiqué et sentir la gratitude, la tendresse, l'amour inspiré aux autres. La force d'attraction, active dans ces zones, incorpore dans notre conscience le bien répandu lors de notre passage sur terre.

Une fois faite cette incorporation dans la conscience des bonnes actions passées, afin de la fortifier et de la pousser à œuvrer avec justesse dans le futur, l'âme passe à la sixième ré-

gion. Là-bas, elle peut vivre dans un climat de félicité sans précédent pendant très longtemps.

Dans cette région, elle pourra construire sa maison. La matière du désir est extrêmement modelable et l'imagination de l'individu sera suffisante pour transformer cette matière en un foyer : celui auquel il a toujours rêvé.

Comme, en plus, les autres régions du monde de désirs sont celles des couleurs, de la lumière, des fleurs, il pourra imaginer de somptueux jardins avec des fleurs exotiques. Et dans cette demeure, il pourra vivre avec les êtres qu'il aura aimés, avec ceux qui l'auront attendu et avec ceux qui viendront plus tard, quand leur temps de vie physique se sera accompli.

Dans cette sixième région, les personnes se réunissent suivant leurs affinités, de façon que se rencontrent celles qui, sur terre, étaient unies par une même manière de sentir. En plus d'être l'hôtel particulier de l'amour, c'est aussi celui de l'amitié. Plus difficile aura été la vie que l'on vient de quitter, plus grande est la félicité qui est vécue dans cette véritable terre promise.

Du point de vue pratique, nous dirions que, dans la vie sur terre, au moment où la personne, à travers des changements qu'elle réalise, parvient à émerger des zones obscures, quand sa personnalité a brûlé toute la matière qui appartient aux régions inférieures (les mauvais sentiments, problèmes), agissent alors les matériaux provenant des trois régions supérieures. Quand cela arrive, leurs affaires dans le monde physique doivent donner leurs fruits, parce que la force d'attraction qui règne dans ces régions les mettra en contact avec les personnes qui travaillent pour l'accomplissement de leurs idées. Il est possible que le succès tarde un peu à se produire,

parce que nous tous avons un karma (factures en attente) à liquider. Mais si nous persévérons dans l'action positive, notre propre influx mobilisera la volonté de parents par alliance encore à connaître, qui se présenteront très vite devant nous, prêtes à nous proposer de mener à bien ce pour quoi nous luttons.

Cela signifie que si nous arrivons à brûler les mauvais sentiments et les pensées envers nous-mêmes ou le monde qui nous entoure, nous aurons fait un grand pas. Nous devons aussi dépasser nos attachements, peurs, insécurités ; nous déconnecter des influences extérieures qui réduisent notre niveau d'auto-estime, nous poussent à être défaitistes, à croire que ce sont le chômage, l'inflation, la crise, qui dirigent notre vie. Si nous sautons par-dessus ces blocages, notre vie changera et, comme par magie, les problèmes se résoudront.

Il est évident qu'il sera impossible de réaliser ces changements en un seul jour, mais si nous commençons par prendre conscience de la nécessité de mettre en place une politique différente dans notre vie, nous obtiendrons des succès spectaculaires.

Revenons à la traversée de l'âme par les trois régions supérieures du monde de désirs. Alors que, dans les trois régions inférieures, la force de répulsion détruit une à une les enveloppes qui servent de véhicule à la vie, dans les trois régions supérieures (5^e, 6^e et 7^e), la force d'attraction maintient la cohésion du corps de désirs de façon à ce que les trois régions constituent un monde uni.

Toutefois, il existe une différence essentielle entre la sixième et la septième région, puisque la première fournit une matière-désir nécessaire pour vivre dans ce monde : pour

construire des maisons, fleurs, villes... , tandis que la septième région fournit le matériel nécessaire pour l'inspiration et la contemplation.

La personne qui, dans sa vie passée, a cultivé les vertus supérieures du corps de désirs ; celle qui a projeté ses désirs vers le sublime, par la pratique de l'art, la méditation, la prière désintéressée, le désir transcendant ; celle qui de par son attitude, sa philanthropie, a permis à quelqu'un d'autre l'accès au sublime, celle-là se trouvera dans un corps de désirs constitué de la matière de cette septième région et pourra vivre avec intensité et participer aux travaux qui sont réalisés sur cette région.

La septième région du monde de désirs est connue sous la dénomination de « région du pouvoir de l'âme ». Cela signifie que l'âme exerce là toutes ses facultés : les pouvoirs acquis durant son pèlerinage humain, en rapport avec les désirs et les émotions. Aussi peut-elle visionner le passé, aussi bien ce qui existe depuis longtemps que l'histoire récente de nos vies, en particulier avec les personnes que nous avons laissées dans le monde physique. Dans cette région, nous pouvons établir le contact avec eux, surtout la nuit, quand le corps physique de la personne dort, puisque celle-ci s'élève par les rêves jusque dans le monde de désirs où nous pouvons la contacter.

Mais il apparaît évident que l'utilisation de ces pouvoirs demande de la pratique. Surtout, il est nécessaire d'avoir conscience de la possibilité de parvenir et de réussir à le faire. Ceux qui disposent d'un corps de désirs désorganisé, passent par cette région dans un état d'inconscience.

Pendant que la grande masse vivra dans la sixième région une existence heureuse et sans problème, l'élite dont nous ve-

nons de parler cultivera les vertus et talents qu'elle aura développés dans l'existence précédente et planifiera sa future vie. Elle acquerra des facultés d'intuition et de voyance, puisque dans cette région l'on offre aux humains le « matériel » qui leur permet de « voir » le futur.

C'est là que les peintres pourront réaliser de fabuleuses toiles avec des couleurs vives ; les écrivains, trouver les arguments pour leurs futures œuvres ; les philosophes et étudiants, avoir accès à toutes les bibliothèques du monde ; les philanthropes, élaborer leurs plans d'aide pour la vie future... Dans cette septième région, l'âme prépare son avenir en estampant dans l'atome-germe du corps de désirs les fascinantes expériences qu'elle y vit.

Un des travaux les plus importants qui soit réalisé dans cette dernière région du monde de désirs, est celui de construire et de préfigurer l'avenir, aussi bien sur le plan individuel que collectif. L'espace de l'avenir est quelque chose de vivant en nous puisque ce que nous pensons, ce que nous désirons, sera un jour notre réalité matérielle.

Pendant que nous sommes dans le monde physique, notre image de l'avenir est perturbée par les ambitions inhérentes aux valeurs mondaines. En revanche, quand nous nous trouvons dans la septième région, l'avenir dont nous avons envie s'ajuste à la perfection aux pensées divines. Les personnes qui sont actives dans cette dimension sont celles qui meuvent le monde, celles qui participent à leur future histoire, celles qui font que les choses sont différentes sur terre.

Chaque faculté qui apparaît en nous est le fruit d'un travail et ceux qui maintenant voient le futur, les voyants, sont ceux qui ont travaillé dans cette région. Certains gaspillent

cette faculté : ce sont ceux qui vivent de grands déséquilibres dans la construction de leur vie et si, en partie, ils se sont élevés, d'autres aspects de leur personnalité sont demeurés dans les fondations matérielles.

Le Dieu de notre système solaire a eu un corps de désirs dans un état d'évolution passé et, sans qu'il soit obligé de vivre dans ce corps, il descend volontairement dans cette septième région tous les jours et l'on peut établir le contact avec lui quand, dans le point géographique où nous résidons, il est minuit (heure solaire).

C'est la raison pour laquelle dans les anciennes écoles initiatiques, l'on suggérait aux disciples qu'ils se couchent tôt et demandent, à haute voix avant de s'endormir, que leur guide les accompagne dans la septième région du monde de désirs, dans laquelle Jésus visite les Justes dans le jardin d'Éden. Celui qui est éveillé (dans cette région) reçoit l'illumination.

Pour être actif dans cette région après avoir décédé, le travail à réaliser pendant le passage par les différentes régions du monde de désirs est déterminé par nos actions sur terre. Si durant notre vie physique nous maintenons une attitude ouverte, de participation active ; si nous cherchons sans cesse de nouvelles expériences, sans nous endormir sur nos lauriers quand les circonstances sont favorables ; si nous nous occupons de développer notre créativité et d'être innovateurs, nous pouvons être certains que nous accéderons à cette septième région.

Les habitants de la septième région reçoivent tous les jours ce formidable impact spirituel qui leur inspire la prise de conscience des lois du monde et qui leur permet, dans une future vie, d'être d'authentiques lumières qui illuminent le sentier.

Questions

1. Est-il intéressant d'être tiède ? Pourquoi ?
2. Que se passe-t-il dans la 5^e région ?
3. Comment est la 6^e région ?
4. Pourquoi est-il intéressant de brûler les mauvais sentiments ?
5. Que nous offre la 7^e région ?

LES « AUTRES » HABITANTS DE L'ASTRAL

Dans les derniers chapitres, nous décrivons le processus qui est suivi durant le passage du corps physique vers celui de désirs, mais il est nécessaire de faire une parenthèse avant de poursuivre, parce que dans le monde de désirs, il existe d'autres formes de vie qu'il est nécessaire de décrire, puisqu'elles font aussi partie de notre processus d'évolution.

Comme nous l'avons expliqué précédemment, les trois régions inférieures du monde de désirs constituent le siège des Lucifers, ces entités qui appartiennent à la génération des anges et qui, à un moment donné de leur évolution, ont été laissés de côté (rétrogradés).

Dans ces régions, les Lucifers « aident » l'homme à purger ses erreurs. Comme il s'agit de lieux dans lesquels règne la force de répulsion et où l'être humain expérimente le tourment émotionnel, il est coutume d'attribuer cette souffrance aux êtres qui s'emploient à ce que cela soit accompli. Mais les Lucifers sont des agents au service d'une nécessité que nous-mêmes avons générée, sans qu'il existe en eux une disposition malveillante envers l'homme. Ce serait dire, par exemple, que les escrocs sont au service de l'avarice des gens.

Dans ces trois régions vivent aussi les désincarnés en transit, les élémentales, les artificiels et, comme nous avons vu, s'y promènent aussi les personnes en période de rêve.

Les désincarnés sont ces entités – qui ont été des personnes de chair et os – qui ont perdu leur corps physique. La majorité suit leur évolution naturelle, mais certains, s'attardent, nous avons déjà évoqué ces derniers, ceux qui se refusaient à accepter leur passage.

Les élémentales sont les corpuscules qui forment les Éléments : Feu, Eau, Air et Terre. Ce sont des entités énergétiques micro-organiques sans conscience d'elles-mêmes et qui sont au service de ceux qui savent les contrôler. Une espèce de majordomes énergétiques sans critère propre. Dans ces basses régions, les élémentales « travaillent » avec la force de répulsion et leur travail est celui de détruire tout ce qui est contraire au courant d'évolution. Ces catégories d'êtres sont celles qu'utilisent les mages noirs et certains médiums.

La magie bonne ou magie blanche est un concept que l'on utilise comme alibi pour tranquilliser la conscience. En général, la magie se fonde sur une manipulation des volontés d'autrui et la différence entre bonne ou mauvaise est seulement une question de nuance. L'on suppose que la personne qui pratique la magie blanche l'exécute avec une bonne intention, mais nous avons déjà parlé des dangers de cette « bonne intention » appliquée à la vie d'autrui.

La véritable magie est simple ; elle consiste en l'activation de l'élément capable de changer la vie de tout être humain : sa propre volonté.

Si la volonté est ferme, sans fissures, aucun mage ne pourra être capable de traverser cette indestructible armure.

Les artificiels (larves, schèmes) s'appellent ainsi parce que ce sont des créations humaines. Chaque désir que l'homme émet, crée une forme dans le monde de désirs. Si cette envie ardente est répétée, jour après jour, cette forme se transforme en une entité et a sa propre vie dans le monde que nous sommes en train d'étudier.

Dans les basses régions l'on rencontre seulement les artificiels générés par la haine, les désirs de vengeance, d'avarice, de luxure, etc. Telles entités constituent un concentré de haine ou d'avarice, qui peut être projeté, grâce à la force de propulsion des élémentales, vers une personne vivante pour lui inspirer une passion ou pour essayer de la manipuler. Pour cela, il est important de s'occuper d'éliminer les désirs erronés que génèrent ces formes.

Certaines âmes visitent ces régions au cours de la nuit quand elles dorment. Chaque être humain « flotte » au niveau spirituel qui représente son niveau moyen, c'est-à-dire que les personnes qui ont des désirs malsains, celles qui vivent dans la haine, peuvent difficilement aspirer, quand elles dorment, à pénétrer dans ces hautes régions du monde de désirs et elles restent dans ces bas endroits.

Les trois régions supérieures du monde de désirs constituent le siège naturel des archanges et des anges. Ils vivent là-bas comme nous sur terre. Bien qu'ils soient en contact permanent avec les désincarnés de passage par ces régions, l'homme n'a pas l'habitude de s'apercevoir de la présence de ces entités, puisqu'entre eux et nous, il existe une différence de niveau d'évolution qui les rend occultes à nos yeux. Mais ceux qui durant leur vie ont pris conscience de leur existence et se sont ouverts à leur fréquence, ceux-là les voient et les entendent.

Dans ces hautes régions vivent aussi des élémentales, artificiels, certaines âmes en rêve et les esprits-groupes des animaux. Là-bas tout est lumière et couleur.

Les esprits-groupe sont des êtres qui appartiennent à la catégorie des archanges et qui travaillent au service de chaque espèce animale. Les animaux n'ont pas de corps mental et, de ce fait, la faculté de penser. Les esprits-groupe se chargent de leur protection, de les aviser quand apparaît un danger pour l'espèce, de leur indiquer les lieux où ils peuvent trouver de quoi s'alimenter. Les habitudes, penchants, goûts et aversions de chaque espèce sont influencés par l'esprit-groupe à travers le cordon argenté, un lien invisible qui les unit à l'animal. De cette façon, ce qu'apprend un être de l'espèce, les autres le captent aussi.

Un biologiste moléculaire, appelé Sheldrake (voir *La Présence du passé*, éd. Kairós), après un travail réalisé par un groupe de scientifiques lors d'une investigation à l'île de Koshima avec des singes, avait été choqué de découvrir qu'un singe avait appris à nettoyer les patates douces avec de l'eau et que, quelque temps après, les singes de tout le Japon avaient appris à nettoyer les patates douces pour les manger, comme si quelqu'un le leur avait communiqué. Sheldrake a formulé alors une théorie sur l'existence de certains stocks de mémoire, un lieu dans lequel devaient être gardées toutes les expériences pour être communiquées à l'espèce quand il serait nécessaire. À ces stocks, il a donné le nom de « champs morphogénétiques de conscience » ; quant à la voie de communication – ce que nous appelons cordon argenté –, il lui a donné le nom de « résonance morphique ».

Revenons aux hautes régions du monde de désirs, ou nous

étions restés. Les élémentales se comportent là-bas de façon différente de celles de leurs collègues des régions inférieures et certaines personnes peuvent utiliser ces forces pour construire, pour créer de l'harmonie, paix, bonheur, santé et bien-être.

Les artificiels des hautes régions du monde de désirs sont aussi des créations humaines, mais sont formés avec les envies sublimes des hommes. Parmi ces artificiels, l'on peut faire ressortir les vierges (des douleurs, des vertus, etc.). Les prières des fidèles créent dans le monde de désirs ces images sublimes qui ont une vie propre. Ce sont elles qui habituellement apparaissent aux voyants et leur transmettent des messages que les pratiquants ont programmés en elles. De cette manière, les aspirations que les hommes lancent au ciel leur sont retournées.

Également, ceux qui prient en vue d'obtenir des guérisons pour les malades, créent un artificiel qui est un authentique concentré de force curative, utilisé par les guérisseurs pour rétablir la santé dans les corps des malades.

Un jour, l'on m'a raconté le cas d'un guérisseur qui, après son décès, était visité au cimetière par des personnes qui voulaient être guéries. Dans ce lieu, il s'était créé un artificiel avec les désirs de guérison de tous ces gens.

Ceux qui peuvent surprendre le plus sont les artificiels issus du folklore populaire. Au moment de Noël et lors de la Fête des Rois, apparaissent dans le monde Pères Noël et Rois Mages, une cohorte de serviteurs tirant de fantastiques traîneaux pleins de jouets et bonbons, créés perpétuellement par l'imagination des enfants. Chaque année l'on vit une grande fête pleine de cantiques et de magie.

Là-bas aussi l'on trouve des villes artificielles créées par l'imagination des hommes, par les romanciers.

Les personnes qui rêvent en couleur durant la nuit, pendant le rêve, vont dans ces régions, dans lesquelles elles peuvent rencontrer leurs proches défunts et participer à la vie de ce monde. Les rêves dans ces régions produisent une profonde paix et satisfaction, que l'on sent au réveil.

Dans ces régions vont y séjourner, également, les âmes des enfants qui commencent le passage avant l'âge de quatorze ans. Bien que les anges instructeurs impriment dans leur corps de désirs les expériences qu'ils ont perdues dans leur précédente vie pour être morts de manière prématurée, d'autres habitants de ce monde s'amuse avec eux en créant des jouets animés, avec la matière-désir, de façon à ce que ces enfants en attente d'une nouvelle incarnation, vivent un authentique paradis.

Tous ceux qui ont eu une fois ou qui continuent à avoir un corps de désirs, mènent ou peuvent mener une vie dans le monde de désirs. Les Lucifers, du fait qu'ils sont nos supérieurs les plus rapprochés, mènent une vie dans ce monde, mais sont incapables d'opérer dans celui-ci, de la même manière que les singes et les orangs-outans, appartenant à la vague de vie humaine, sont incapables d'utiliser les connaissances que nous possédons dans le monde physique, bien que disposant d'un corps physiologiquement ressemblant au nôtre.

Il existe différentes espèces ou races d'anges opérant dans cette sphère, chacune des légions travaillant dans une spécialité bien définie. Dans chaque groupe d'anges se trouvent des légions dédiées à l'enseignement. Ce sont les professeurs. Ils transmettent leur enseignement tous les jours à la classe humaine.

Dans le monde de désirs, les choses sont légèrement distinctes de celles qui se déroulent sur terre : seuls assistent aux classes dispensées par les instructeurs angéliques ceux qui vibrent à une fréquence telle qu'ils sont susceptibles d'être connectés avec leur professeur, lequel réduit son voltage pour que la connexion soit possible. Mais ils peuvent seulement le baisser jusqu'à une limite définie, de façon à ce que le disciple doive réaliser un effort pour maintenir la connexion.

L'imaginaire populaire a l'habitude de décrire les désincarnés comme des fantômes ; les lucifériens avec des cornes, des ailes et une queue rouge ; les élémentales du Feu (salamandres) comme de petites flammes avec un visage malicieux, ceux de l'Eau (ondines) comme des gouttes joueuses ; ceux de l'Air (sylphes) comme des rafales de vent en colère et ceux de la Terre (gnomes) comme des lutins taquins. Les artificiels s'adaptent au goût du consommateur.

Questions

1. Quelle force règne dans les trois régions inférieures du monde de désirs ?
2. Qu'est-ce que les désincarnés ?
3. Que sont les élémentales ?
4. Quelle différence y a-t-il entre la magie blanche et la magie noire ?
5. Qui vit dans les trois régions supérieures du monde de désirs ?

LE GRAND SILENCE

Après cette parenthèse sur les habitants du monde de désirs, revenons au passage (transit) entre ce que nous appelons la vie et la mort. Dans ce processus, le plus important concerne notre comportement quotidien, notre propre modèle d'évolution. Si nous n'y voyons qu'un processus anecdotique, qui a lieu sur d'autres plans, cela sera peu utile. Cela doit être un enseignement pratique, à appliquer au quotidien.

Continuons. Lorsque l'âme poursuit son chemin vers les plus hautes tâches, il se produit la « mort » du corps de désirs, comme cela s'est produit auparavant avec le corps physique. C'est ainsi que la vie rejoint le corps mental, lui apportant les atomes-germes des corps physique, éthérique et de désirs.

En résumé : nous avons réalisé une série de travaux sur terre avec le corps physique ; après la mort de ce dernier, nous avons travaillé dans le monde de désirs avec notre corps de désirs ; puis, après sa mort, nous commençons à accomplir des tâches avec le corps mental, dans le monde de la pensée.

Cela paraît un peu compliqué, parce que nous manipulons des concepts peu connus. Mais vous n'aurez aucun mal à com-

prendre si vous pensez à des situations de la vie courante. Par exemple, pour la pratique d'un sport, il s'agit du corps physique. Pour une relation amoureuse, c'est le corps de désirs. Enfin, concernant un examen de philosophie, il est bien sûr question du corps mental.

Tous les jours nous utilisons les trois corps ; quand nous nous préparons pour une nouvelle existence terrienne, il est donc logique de prendre connaissance du travail réalisé dans chacun d'eux et de l'enregistrer sur un « disque dur ».

Poursuivons notre sujet. À la différence de ce qui arrive dans notre corps physique, le cadavre du corps de désirs ne se décompose jamais, parce que la matière qui le forme possède une vie autonome. Les formes abandonnées par l'âme continuent à flotter et sont connues sous le nom de coquilles. Ces coquilles sont capables de transmettre les sentiments de la personne qui les a habitées. Quelquefois les élémentales farceurs occupent ces coquilles, leur impriment un mouvement et donnent la sensation qu'ils sont vivants.

Les coquilles constituent l'élément pittoresque, touristique du monde de désirs. Leur existence peut se comprendre de par leur antériorité. Si dans les mondes inférieurs, la matière se désagrège parce qu'elle se trouve soumise à la force de répulsion active en eux, dans les mondes supérieurs, quand le corps qui correspond à ces mondes meurt, il reste flottant pendant des milliers d'années et ce corps-mort, appelé coquille, conserve toutes les vertus de l'âme qui l'a habité. Si un habitant du monde de désirs se met à l'intérieur de cette coquille, il pourra se manifester comme l'avait fait son propriétaire et ainsi tromper ceux qui, sur terre, invoquent le propriétaire de cette coquille.

Ceux qui pratiquent le spiritisme, l'écriture grâce à un support de lettres alphabétiques qui se déplacent, ou d'autres méthodes pour attirer habituellement les esprits, les retrouvent et pensent que l'esprit de Napoléon, Cervantès ou Galilée leur a répondu. Il s'agit seulement dans la majorité des cas d'un esprit (lutin) moqueur qui s'est habillé avec une de ces fameuses coquilles.

Ces « occupations » sont très souvent faites avec les coquilles de personnages célèbres. À qui pourrait venir à l'idée de surgir dans la coquille d'un Jean quelconque ? Et ainsi l'occupant peut se permettre le luxe de se présenter et acquérir notoriété dans une séance médiumnique disant qu'il est Shakespeare, Platon ou Goya. S'il se manifeste comme peintre, grâce à la mémoire de son talent passé que possède la coquille, il pourra inspirer des tableaux au médium dans le plus pur style du peintre qui a utilisé ce corps de désirs en question, et tous seront stupéfaits du prodige, sans que personne se permette de mettre en doute qu'il a été en contact avec l'esprit de Goya ou Velázquez, ou de qui que ce soit. Ceux qui utilisent la coquille de Platon, s'expriment comme le sublime philosophe grec, mais tout ce qu'ils disent, l'on peut le retrouver dans les livres que nous a laissés le maître d'Athènes, avec les mêmes mots ou d'autres équivalents.

Je disais précédemment que la personne abandonne son corps de désirs pour vivre dans son corps mental. Le passage d'un monde à l'autre se fait sans perte de conscience. L'individu vit de façon lucide le fait d'abandonner un état pour entrer dans un autre et ce passage s'accompagne d'un ineffable bonheur. Cela est dû à ce que, bien que le corps de désirs soit une magnifique plateforme expérimentale, presque toujours nous le vivons comme un fardeau, comme croulant sous le

poinds de sa charge et le moment où nous nous déconnectons est vécu comme une libération. En termes pratiques, l'on pourrait dire que quand nous arrivons, sur quelque domaine que ce soit de la vie, à mettre fin à l'emprise des émotions, nous sentons une libération.

Dans beaucoup d'écoles initiatiques ce passage entre le corps de désirs et le corps mental est connu sous le nom de « grand silence », parce que tout se calme autour de l'âme et elle se sent seule, mais baignée dans la sublime harmonie de l'univers. L'être humain perçoit le sentiment d'être en train de rentrer dans sa patrie et se retrouve comme celui qui revient d'un long exil.

En contrepoint, nous pourrions dire que pour surmonter les états passionnels dans lesquels habituellement nous nous sentons naufragés, il est nécessaire d'entrer dans le « grand silence ». Dit autrement : quand les chevaux des émotions se déchaînent, il est temps de se retirer un peu du monde, d'aller à la plage ou à la montagne, en forêt, pour chercher le silence qui apaise l'âme.

La patrie

Après le « grand silence » vient l'éveil et l'âme se trouve dans une région dénommée « second ciel », située dans la partie inférieure du monde des pensées, connue comme la région de la pensée concrète.

Dans les écoles initiatiques, il est coutume de l'appeler « patrie du monde de la pensée », parce que lesdites écoles travaillent avec le corps de la pensée et ses adeptes sentent

que ce monde est leur patrie. D'autres, plus identifiés avec le monde de désirs, donnent le nom de « patrie » à cette surprenante sphère précédemment décrite. La dénomination « patrie » s'emboîte à la perfection avec l'un et l'autre monde, de même manière que celle de l'exil est juste quand l'on parle de la Terre, puisque le monde physique est pour nous une demeure provisoire, dans laquelle nous ne pouvons vivre seulement qu'une période limitée d'années, alors que dans les autres mondes la limitation est inexistante.

La patrie est une extension de notre propre foyer, la zone dans laquelle nous nous sentons ou devrions nous sentir à l'aise, sans problème, en confiance. Là où l'on nous pardonne nos erreurs, méchancetés, incompétences, parce que c'est notre maison, parce que nous sommes de là-bas.

Et dans la patrie du ciel, les habitants nous regardent avec d'autres yeux ; ils nous voient comme des ouvriers de la vie qui expérimentent dans l'exil leurs pouvoirs créateurs, pour un jour devenir sages, bienveillants, mages. C'est ainsi que nous nous sentons quand nous émergeons du grand silence et nous trouvons dans la maison de Dieu, où un jour nous mourrons définitivement sans que quoi que ce soit nous oblige à de nouveaux exils.

Les régions du monde de la pensée

Le monde de la pensée, comme le monde de désirs, est formé de sept régions.

Les quatre inférieures, se nomment, de bas en haut :

Région des archétypes de la forme.

Région des archétypes de la vitalité universelle.

Région des archétypes des désirs et émotions.

Région des archétypes de l'intellect.

La vie commence pour nous, les êtres humains, dans le monde des archétypes, c'est-à-dire, dans les régions inférieures du monde de la pensée. Tout ce qui existe dans notre univers physique a été dessiné là-bas par les ingénieurs biologiques qui travaillent sur les modèles en vigueur dans toute la galaxie. Ceux qui peuvent être actifs dans ces régions apportent leurs idées à ces dits ingénieurs pour que le monde physique soit modifié suivant leur mode de voir, participant ainsi aux travaux créateurs.

Dans la première région sont élaborées les futures formes, aussi bien humaines qu'animales et végétales, et la morphologie même de la terre, avec ses montagnes et ses plaines.

Dans la seconde région est programmée la vitalité universelle, c'est-à-dire le temps de la vie de chaque être. Nous sommes programmés pour vivre un nombre égal d'années, dans le calcul général, afin que nous ayons tous les mêmes opportunités d'évolution. Dans cette région du monde des pensées, il existe un tribunal des comptes chargé d'attribuer le temps de vie à ceux qui transitent par cette région. Les modèles existant s'établissent sur 72 et 84 ans, suivant que le candidat soit appelé à travailler dans le secteur qui régit l'hémisphère gauche, où les travaux sont plus épuisants, ou dans celui qui correspond à l'hémisphère droit, où la vie est

plus facile et joyeuse. Un organisme excessivement chargé vers la gauche s'use avant et à partir des 72 ans l'Ego supérieur a des problèmes pour se faire obéir.

Le programme de vie se prolonge ou se réduit en accord avec les besoins de la personne. Pour celui qui dans une vie est mort à cinquante ans, il sera normal que dans une autre on lui concède plus de temps d'existence physique, puisque chaque Ego doit avoir les mêmes opportunités concernant ce qui se réfère aux expériences à vivre. Ainsi, celui qui a un moment donné a choisi un programme plus difficile, plus intensément vécu, pourra choisir, par la suite, un plus doux et agréable pour compenser.

Les archanges sont chargés du service dans cette seconde région. Ils sont en contact avec nos Egos supérieurs et, en même temps, reçoivent des informations des anges sur les activités de la personne dans ce monde matériel. L'Ego est maître de sa propre vie physique et si la personnalité mortelle fuit son programme de telle façon que l'on considère inutiles les expériences qu'elle est en train de vivre, l'Ego demandera aux archanges au service de la Vitalité universelle que l'on coupe à la racine son archétype de vie, produisant de cette façon une mort anticipée dans sa personnalité mortelle. Cela lui permettra, lors d'une nouvelle existence, de disposer de plus de temps à vivre pour tirer du monde matériel des expériences utiles, sachant qu'une expérience inutile est celle qui a déjà été vécue.

Cela pourrait être considéré comme un abus de pouvoir, mais en réalité c'est l'être lui-même qui décide, à travers son Ego supérieur, lequel demande seulement que l'on coupe le fluide quand son véhicule a terminé d'avancer et qu'il stagne,

répétant des expériences, à l'image de celui qui passe son temps à tourner en rond dans une roue et qui finit toujours au même endroit.

Supposons par exemple que Pierre a été dans une vie antérieure un architecte brillant et notoire, leader politique et social. Si cet homme a sous-estimé et délaissé les travaux matériels, ceux qui demandent un effort physique ; s'il s'est entouré d'un réseau de serviteurs pour qu'ils lui résolvent les problèmes inhérents à son existence physique, l'Ego supérieur peut se retrouver en manque de ce type d'expériences et programmer sa future apparition dans le monde dans un cadre social d'agriculteurs, pour que sa personnalité mortelle l'informe de ce qui se passe quand il vit dans de telles conditions.

Ça y est : nous avons notre brillant architecte fils de villageois et résidant à deux cents kilomètres de l'université la plus proche, lancé dans le travail des champs.

Durant le temps où son corps mental s'intègre en lui, vers les vingt et un ans, il est probable qu'il se sente en possession d'une intelligence et une sagesse qui lui permette de comprendre qu'il existe pour lui d'autres possibilités. C'est alors qu'il pourra se convertir en autodidacte, apprendre avec facilité ce qu'il a déjà appris auparavant et, avec effort et assiduité, il pourra se mettre à faire des études supérieures ; il pourra ainsi se retrouver de nouveau installé dans un cabinet d'architectes, alors que son Ego Supérieur souhaitait qu'il travaille au champ. Autour de lui il trouvera les applaudissements de ses contemporains, qui le citeront comme exemple de ce qu'un homme peut réussir à obtenir avec ténacité et sacrifice.

Mais dans ce cas, l'information que transmet cet architecte à son Ego est répétée ; il lui envoie des données qu'il possédait

déjà et la personnalité immortelle verra avec impuissance le retard qui va se produire dans son évolution. Dans ce cas, l'Ego supérieur pourrait se tourner vers ceux qui contrôlent les archétypes de la vitalité universelle pour que son archétype de vie ne soit pas utilisable. De cette façon, celui qui a travaillé dur pour acquérir la connaissance et sortir de son milieu social de naissance en se convertissant en un « homme de profit », se meurt, laissant devant lui le brillant mais inutile avenir.

Une autre cause de mort prématurée pourrait être la dissonance entre le rythme vibratoire de l'archétype de vie et celui qui se détache de l'entité qui vit sur terre. C'est-à-dire qu'il doit exister une synchronisation entre l'archétype de la vitalité et les actes de l'individu dans notre monde. Si celui qui est en train de développer la personnalité humaine est très différent de celui que l'Ego avait projeté, l'asymétrie produit une rupture dans la région archétypale et l'archétype se trouve être détruit avant l'heure, provoquant la mort physique.

Dans ces cas aussi l'on est en train de faire une faveur à la personne. Nous devons nous rappeler que nous sommes sur la terre pour accumuler des expériences et la répétition constante d'une tâche provoque un retard.

Dans l'exemple précédent, nous avons présenté un cas dans lequel la personnalité prend une direction opposée à celle programmée par l'Ego Supérieur. Cela n'a rien avoir avec le fait de se comporter bien ou mal, cela peut être d'une éthique exemplaire, mais en ayant changé d'une manière radicale le programme, l'Ego décide de donner pour finie l'expérience.

Comme nous l'avons commenté, la première sensation de l'esprit qui se réveille à la vie dans le second ciel, est celle

d'être baigné dans un océan d'harmonie. Arrivent jusqu'à lui les battements de la musique des sphères, formée par le crépitement des astres dans leur trajet à travers le zodiaque. Certains privilégiés qui vivent sur notre terre et qui possèdent le don de la claire audience, ont déjà entendu quelque fois cette mélodie, créatrice d'un sentiment indicible, qui produit des explosions de cris de bonheur.

Il est impossible de la décrire. C'est cette musique des sphères qui maintient la cohérence de la matière. Si elle s'arrêtait pour un instant de sonner, les murailles les plus solides s'effondreraient. Là-bas l'âme humaine comprend ce mystère suprême qui est l'harmonie sans laquelle rien ne pourrait exister.

Quand l'on parle de musique des sphères, l'on doit le comprendre comme une harmonie vive, produite par le mouvement des sphères cosmiques qui se cognent avec les atomes formés par le « tissu » de l'univers. Dans notre monde, un avion, en se déplaçant, produit un bruit atroce. Le bruit apporte de la disharmonie : l'avion est un objet qui jamais ne sera en harmonie avec le ciel, c'est un élément artificiel de ce ciel qui produit une violation dans le tissu atomique et les éléments qu'il rompt produisent ce grondement que nous connaissons par la rupture du mur du son.

Au contraire, quand un corps se déplace dans un élément harmonieux, il se détache de celui-ci une note, qui en s'emboîtant avec d'autres mouvements de même type, produit le concert cosmique. De cette musique des sphères dérive l'art de la musique telle qu'on la connaît sur terre. Grâce à de grands compositeurs, comme Bach, Beethoven, Wagner..., nous savons de façon approximative ce que peut être ce

concert cosmique. Mais les instruments de musique que nous possédons recréent un mouvement artificiel : les touches du piano remuent sous les doigts du pianiste, la main déplace l'archer du violon et produit le déplacement de l'air dans les instruments à vent, etc. La musique devrait être produite par un mouvement vivant et harmonieux, tel qu'il a lieu à l'intérieur de l'organisme quand un artiste chante une mélodie. Pour que cette voix sonne mélodieusement, il est nécessaire que, dans son intérieur, il se soit aussi créé cette harmonie dans les différents organes.

Par exemple, nous pourrions dire que notre comportement devrait s'ajuster à celui des personnes qui nous entourent, de telle sorte que le frottement produit par cette musique, sans être perçu par l'oreille physique, se transforme en un concert dans le monde de la pensée. Pour y parvenir, l'artiste – celui que chacun de nous est en réalité – devrait veiller en premier à ce que tout dans son expression soit harmonieux : ses gestes, ses mots, intonations, attitudes, éliminant de son langage ce qui sonne faux, qui est grossier et inadéquat. Cela suppose bien sûr que nous nous exprimions avec grâce, dans un ton qui soit agréable à l'oreille d'autrui, sans cris et sans gestes provocateurs. Ainsi, nous serons dans les conditions permettant d'harmoniser avec les autres pour créer la symphonie du nouveau monde.

Dans le monde de la pensée règne une grande activité, l'être humain qui vient d'arriver là-bas s'est débarrassé de tout égoïsme et se rend compte qu'il fait partie d'une vague de vie dans laquelle tout appartient à tous.

Les archives akashiques

Par conséquent, les habitants humains de cette région ont accès à la connaissance acquise du nouvel arrivé, qui lui-même accède à la sagesse acquise par les autres. Là-bas le savoir est patrimoine commun et se trouve déposé dans les nommées « archives akashiques », situées précisément dans le monde de la pensée.

Dans ces archives akashiques, se trouve l'histoire de leurs incarnations passées ; il peut voir comme dans un film qui il a été, avec qui il a été uni et ce qui lui est arrivé depuis son état préhistorique. Il peut aussi connaître et comprendre la mission de personnages légendaires.

Ainsi nous pouvons voir comment dans le monde divin règne l'unité, l'évidence de l'un s'intériorise dans le corps mental des autres, leur apportant la connaissance que cette évidence exprime.

La question qui se pose alors est : si nous partageons la connaissance, pourquoi devons-nous revenir sur la terre pour avoir plus d'expériences ? Cela est dû au fait que la connaissance, qui dans le monde de la pensée est un patrimoine commun, doit être appliquée au monde matériel et, pour cela, chaque être doit passer par une période d'expérimentation.

Focalisons-nous sur les Lamas du Tibet. Ces moines bouddhistes, après avoir passé des années à cultiver leur esprit dans les temples et avoir atteint un haut niveau spirituel, sont obligés de passer quelque temps (en général un an) dans une ville pour pouvoir expérimenter leur connaissance de manière pratique.

Quand nous les êtres humains aurons tout expérimenté,

nous aurons une opinion semblable sur les enseignements assimilés, et quand nous aurons pour tâche de créer un univers, nous le ferons sans qu'il y ait un « parti de gauche » qui dise : « je l'aurais fait de cette façon », ni un de droite qui dise le contraire. Nous saurons simplement que tel geste produit tel résultat et ce qui est bon pour l'un le sera pour les autres.

Dans les archives akashiques figure notre histoire. Sur terre, les gens sont curieux de savoir ce qu'ils ont été dans des vies passées, mais ici cet intérêt est secondaire, et ceux qui vont consulter la mémoire des vies, plus que la leur examinent celles des autres, celles de personnalités qui d'une certaine manière ont marqué l'histoire de l'humanité, afin de comprendre quels étaient les objectifs de leur Ego supérieur. Les anecdotes vécues auparavant intéressent peu, parce que ce qui compte réellement ce sont les expériences obtenues au travers de celles-ci, et rien n'est plus semblable à une chaîne d'incarnations qu'une autre chaîne, puisque tous, nous avons été alternativement riches, pauvres, ouvriers, intellectuels, hommes, femmes, bourreaux et victimes. L'Ego supérieur enregistre les différentes expériences et sait ce qu'il a appris et ce qui lui manque. Si par le passé son véhicule a vécu de grandes passions, amours, amitiés ou tragédies, il ne lui donne pas d'importance. Mais une personne mortelle, elle, est intéressée par le monde des anecdotes ; lorsqu'elle le découvre, elle souhaite à nouveau retrouver celui qu'elle a tant aimé grâce à la loi du Karma.

Prendre connaissance, au travers d'une régression par exemple, d'événements qui se sont produits dans une vie passée peut nous apporter des pistes qui nous aident à avancer plus vite, à dépasser des traumatismes. Mais les intérêts d'une personne mortelle ne sont pas celles de l'Ego supérieur. Peu

importe au directeur d'une entreprise de savoir si ses employés se rendent à leur travail en vélo, en moto, en voiture ou à pied ; pour lui l'important c'est qu'ils arrivent à l'heure et qu'ils travaillent.

Revenons aux premières régions du monde de la pensée, où nous avons laissé l'âme. Là, elle restera pendant un long temps, dans son Corps Mental. La durée dépendra de son niveau d'évolution. Plus elle est évoluée, plus court sera le passage, parce qu'elle sera pressée de revenir terminer la tâche. Par exemple savons-nous combien de temps mettra une personne à faire ses courses hebdomadaires dans un grand supermarché ? Pour y répondre, il faudrait savoir si elle connaît le lieu où se trouvent les aliments, si elle a préparé ou pas une liste de ce dont elle a besoin et si elle s'arrête pour flâner dans telle ou telle section. Si elle connaît les sections où elle doit s'approvisionner et si elle a une idée claire de ce qu'elle désire, elle ira plus vite.

De la même façon que dans le monde de désirs l'homme a assimilé les expériences que lui ont fournies sur terre ses désirs et émotions, les incorporant dans son âme, dans celui de la pensée il intègre dans l'âme les expériences dues à son activité mentale. Là-bas les pensées ont une forme exacte et celui qui a commis des erreurs mentales trouve la solution exacte. Seuls ceux qui ont fait fonctionner leur pensée sur Terre ont une vie consciente dans ces régions. Penser, exercer des fonctions intellectuelles sur terre, permet d'être un citoyen conscient dans le Second Ciel.

Les erreurs

Si dans le monde de désirs la majorité des humains est consciente de ce qui l'entoure, il apparaît logique que dans le monde de la pensée le nombre d'êtres conscients est moindre et rares sont ceux qui peuvent observer avec clarté les choses telles qu'elles sont. Ceux qui « voient » aperçoivent un scintillement, une parcelle de la réalité qui existe là-bas et c'est cette vision partielle qui produit les erreurs mentales.

Mais Socrate déjà disait que l'erreur est le premier pas vers la vérité, puisque celle-ci peut seulement exister dans sa relation avec la vérité, du fait que c'est un élément incomplet. L'erreur est associée à la vérité qui l'a produite et, dans le monde des archétypes, nous voyons que chaque pensée divine a sa forme, et cette construction de la vérité « broie », pour ainsi dire, comme le fouet d'un mixeur, les pensées erronées. De cette façon, ceux qui ont commis des erreurs d'appréciation reçoivent l'évidence de la vérité. Au contraire, à ceux qui n'ont jamais pensé à ce concept, il est impossible de comprendre cette certitude, parce qu'aucun lien ne les relie à cette vérité. Nous voyons ainsi qu'il vaut mieux se tromper sur les choses, errer, qu'être indifférent à elles. Une personne qui pense de manière erronée pourra reconnaître son erreur dans le monde de la pensée.

L'erreur est positive parce qu'elle nous situe sur le chemin de la vérité, à condition que la personne soit prête à le reconnaître et à avancer. Car si, au contraire, elle s'installe dans l'erreur, elle finira par tourner autour d'une roue schizophrénique, qui lui fera croire qu'elle est dans le vrai et que tous les autres se trompent.

Préparer le futur

Dans le monde de la pensée, en plus de réaliser un travail d'assimilation des expériences passées, l'âme participe de manière active à la préparation du futur sur la terre. Dans la première région du monde de la pensée, se trouvent les archétypes de la forme. Cela signifie que toutes les formes qui existent dans notre monde physique sont représentées là-bas sous forme de schémas, projets, par des formes pensées qui un jour se cristalliseront en objets matériels : montagnes, vallées, plantes, animaux, corps physique, etc.

Ainsi l'idée est-elle antérieure à toute réalisation dans le monde physique. Elle est l'ossature autour de laquelle adhère la chair de la réalisation matérielle.

Cela signifie qu'avant de démarrer un projet, nous devons y penser de manière active et le développer dans notre mental. L'idée est antérieure à l'action, mais il existe une interdépendance entre le monde d'en haut et celui d'en bas, de telle sorte que les expériences matérielles, en nous montrant le résultat des événements dans le monde physique, projettent vers le haut le concept que nous avons d'eux. Si le concept est erroné, il est broyé dans le moulin de la vérité et le modèle authentique d'où a émané l'erreur finit par s'imposer. Si le concept est juste et apparaît original, c'est-à-dire si l'on n'a jamais conçu dans le monde des archétypes un prémodèle de l'idée inspirée pour les réalisations matérielles, alors peuvent arriver deux choses : soit l'idée provenant du monde inférieur est en accord avec la loi cosmique, soit elle est contraire aux lois de la création.

Dans le premier cas, les ingénieurs qui travaillent dans la production des archétypes l'institueront, de façon que cette

vérité nouvellement découverte soit définitivement officielle pour tous, avec un archétype fonctionnant dans le monde de la pensée et projetant sa forme à tous les hommes, qui trouveront bientôt cette idée dans leurs cerveaux. Dans le second cas, l'idée non conforme au modèle cosmique prendra une forme fantomatique et partira en fumée lorsqu'elle arrêtera d'être alimentée depuis la terre.

Nous avons expliqué que le monde de la pensée était celui de la suprême harmonie, mais il y a une tension dans cet univers aussi. Les tâches évolutives exigent l'apparition de nouvelles formes archétypales qui doivent servir à la société. L'apparition de ces formes produit une réaction violente dans les corps mental des hommes de la terre, faisant que le schéma ancien entre en lutte avec le nouveau, qui manque, au début, de la vigueur déjà établie, mais qui commence à se consolider dans les hommes qui vont s'incarner.

Ceux qui sont conscients dans le monde de la pensée peuvent voir le combat hallucinant que se livrent l'idée libérale et l'idée socialiste de la société, s'arrachant mutuellement des éclats de lumière de multiples couleurs, tels des lambeaux de peaux des formes archétypiques. C'est un combat fomenté par les hommes et qui durera tant qu'une forme mentale verra dans l'autre forme l'ennemie.

Ceux qui sur terre travaillent leur corps mental aident les hiérarchies actives dans le monde de la pensée à construire leur futur terrain d'expériences ; c'est-à-dire qu'elles contribuent à établir le cadre dans lequel se déroulera leur prochaine vie physique, en prenant en compte ses besoins expérimentaux, en vue des leçons déjà apprises.

Ceux qui cherchent à penser souvent, qui s'occupent de

trouver leurs erreurs dans les actions quotidiennes, ceux qui essayent de comprendre les situations, ceux qui se font leur propre opinion des événements, au lieu de se laisser abrutir par les moyens de communication, ceux-là travaillent sur leur corps mental.

Dans la seconde, troisième et quatrième régions, l'être humain apprendra à construire un corps vital, un corps de désirs et un corps mental avec les forces archétypiques de ces régions. Chaque corps a besoin d'organes appropriés pour exprimer certaines facultés supérieures ; par exemple, un peintre a besoin d'un œil apte à percevoir de façon subtile les couleurs ; un musicien, d'une oreille appropriée pour capter les vibrations ; un philosophe d'un intellect très développé. L'expression d'un talent aura lieu seulement si le corps physique offre l'organe nécessaire pour cela. Dans ces régions, l'homme apprend à construire l'organe qui lui permettra d'exprimer son talent.

L'être humain est destiné à être un dieu créateur et dans le monde de la pensée, il réalise son apprentissage dans le domaine des créations, alors que dans le monde physique, il utilise les véhicules par lui créés et se rend compte des défauts qu'ils renferment. Cette expérience de par leur utilisation lui permet de perfectionner son œuvre durant son séjour ultérieur dans le monde de la pensée.

Une fois terminés les travaux d'amélioration de ses futurs corps et de perfectionnement du monde physique qui sera la scène de sa prochaine incarnation, le corps mental meurt à son tour et l'être reste définitivement dépossédé de ses enveloppes matérielles. C'est alors un pur esprit armé des atomes-germes qu'il utilisera pour la constitution de ses corps dans une nou-

velle vie. Il monte ainsi dans les régions supérieures du monde de la pensée, où il entre en contact avec l'Ego supérieur.

Questions

1. Qu'arrive-t-il quand meurt le Corps de désirs ?
2. Comment appelle-t-on le cadavre du Corps de désirs ?
3. Qu'est-ce que le grand silence ?
4. Pourquoi dit-on que sur Terre nous sommes en exil ?
5. Qu'est-ce qui nous permet de dire que nous sommes sur un cycle de 72 ou de 84 ans ?

RENCONTRE AVEC L'EGO

Les trois régions supérieures du monde de la pensée sont connues sous le nom de région de la pensée abstraite. La cinquième contient l'idée-germe du désir et des émotions dans les animaux et dans l'homme. La sixième contient l'idée-germe de la vie végétale, animale et humaine. La septième contient l'idée-germe de la forme minérale, végétale, animale et humaine.

Dans ces régions sans forme définie, tout est magma vivant, lumineux, pur souffle créateur. Là-bas réside notre Ego supérieur.

L'Ego est notre Je (Soi) spirituel, créateur, celui qui est à l'origine de tous nos pouvoirs, le centre de la conscience, l'étincelle divine émanée du Dieu Créateur de notre galaxie. Les corps que nous possédons, à savoir : le physique, celui des désirs et le mental, sont des véhicules de l'Ego, utilisés pour l'acquisition d'expériences qui, avec la dissolution de ces corps, s'incorporent à l'Ego, qui est la partie immortelle de nous-mêmes, celle qui ne meurt jamais.

L'essence créatrice – ou Dieu – peut être comparée avec un feu de Bengale, comme nous l'avons déjà expliqué auparavant : en entrant en contact avec le feu, cela diffuse une traî-

née d'étincelles. Ou bien avec un grand cierge grâce auquel s'allumeraient des millions de bougies. Ces étincelles ou petites bougies se sont détachées de l'essence créatrice au début de la création et ont été lancées dans le torrent de l'évolution. Au travers d'un grand et minutieux procédé – que nous avons déjà commenté –, chacune de ces étincelles a commencé à attirer à soi des atomes, pour former ces corps subtils qui sont, basiquement, le mental, l'émotif et le physique. Le souvenir ou la trace qui subsistait en nous de cette étincelle, qui est l'ambassadeur plénipotentiaire de Dieu dans l'homme, est ce que l'on appelle l'Ego supérieur ; personnalité divine ou transcendante, c'est notre Dieu intérieur. C'est le directeur général de nos identités physique, émotive ou mentale, celui qui dirige depuis notre for intérieur.

Quelquefois il se produit une certaine confusion entre les concepts d'Ego, d'âme et d'atome-germe. Nous allons clarifier cela. Imaginons que l'atome-germe est comme une semence, qui accumule les propriétés du fruit qui la contient et qui, au final, finira par être à nouveau plantée (nous verrons cela plus loin.)

Pensons à l'âme comme un ministre qui exerce au nom de son président et quand celui-ci le décide, il doit le quitter (les corps) mais avant de partir, il lui rend compte tout ce qui est arrivé pendant son mandat.

En ce qui concerne l'Ego supérieur, il a toujours existé une certaine difficulté dans la compréhension de sa nature exacte et sa fonction dans notre évolution. Les Egos ont été les premières étincelles divines séparées du corps de la divinité, expulsées du monde de Dieu pour évoluer dans un espace séparé que nous connaissons sous le nom de monde des esprits

vierges. L'objectif de cette séparation était d'assurer la continuité de la création sur des périodes ultérieures. Le Dieu de notre galaxie devait s'assurer un vivier de dieux pour qu'au moment de se retirer, au Septième Jour de la Création, il puisse aller réaliser des tâches plus élevées.

Pour cela il était nécessaire qu'une partie de lui-même descende sur des pays jamais foulés par la divinité, qui s'expatrie à l'étranger, comme il est coutume de dire dans le langage initiatique quand un candidat s'en va au pays de l'obscurité.

L'on sait que l'amélioration de la vie a lieu en deux étapes. La première, c'est l'involution : la descente vers des mondes de densité croissante pour accumuler à nouveau des expériences au travers de l'expérimentation. La seconde étape, c'est l'évolution : le retour à l'unité universelle, le détachement, la spiritualisation, la communion avec Dieu.

Quand l'étape de l'évolution a été menée à terme, la vie qui a conquis l'omniscience ne pourra plus jamais descendre, et n'aura pas envie de le faire non plus, puisque son intérêt se centre dans la compréhension du fonctionnement de la vie qui se développe dans les plans cosmiques jusqu'à arriver à l'Être suprême. Mais comme tout progrès implique un sacrifice, lequel est une réalité à tous les niveaux, la vie divine, pour pouvoir progresser, se voit obligée de créer de nouvelles unités vitales et de les séparer d'elle-même. Ces unités pourront descendre, dans leur involution, sur des mondes plus profonds, produisant leurs propres expériences.

Une question qui revient souvent est : Pourquoi le progrès doit-il toujours impliquer un sacrifice ? Pour la même raison qui fait qu'une montgolfière doit toujours se délester pour pouvoir s'élever. Prenons un exemple : si quelqu'un est fâché

avec une amie, pour dépasser cette situation, il dispose de deux possibilités. La première est que l'amie demande pardon et que l'autre lui pardonne ; la seconde est de s'élever au-dessus du problème, c'est-à-dire, d'être capable de considérer les circonstances d'un point de vue plus ample. Mais en acceptant cette vision, la personne est en train de renoncer à une partie de ce que nous appelons « avoir raison » ; d'une certaine manière, elle se sacrifie pour atteindre un objectif supérieur : la réconciliation.

Cela nous conduit à l'histoire des esprits vierges. Pour Dieu, les créer était une nécessité. Nous sommes des étincelles divines et, une fois différenciés du corps de Dieu, pour posséder les attributs de la divinité créatrice, nous commençons à sentir la faim de connaissance, ce qui constitue le début de notre développement. Dans les commencements, tous les esprits vierges étaient égaux. La différenciation a commencé à nous individualiser comme des êtres humains. La technique de cette descente a consisté à créer des véhicules dans chacun des mondes matériels dans lesquels l'on souhaitait organiser la vie, afin qu'ils puissent apporter leurs expériences à l'Ego, lequel se maintiendrait sur les mondes supérieurs en conservant sa pleine lucidité. Ces expériences avaient un sens si elles étaient remises à une personnalité supérieure, susceptible de les valoriser et de les utiliser. Si cette personnalité avait chuté à son tour, se confondant avec les avatars matériels, à qui auraient profité leurs expériences ?

Lorsque nos corps vécurent des expériences personnelles qui furent transmises à notre divine parcelle virginale, celle-ci commença à se différencier des autres, puisque les uns savaient certaines choses et les autres en savaient d'autres. Les esprits vierges ont arrêté de l'être pour se convertir en des

Egos, détenteurs des mêmes potentialités, du fait qu'ils sont tous divins, mais avec des connaissances différentes.

Depuis sa formation comme Esprit vierge, différencié de Dieu au Premier jour de la création, l'Ego est resté dans des sphères qui sont connues sous le nom de : monde de l'esprit divin ; monde de l'esprit vital ; monde de l'esprit humain.

Le monde de l'esprit humain correspond aux régions supérieures du monde de la pensée. Quand notre corps physique a acquis le point de maturité souhaité, l'Ego est descendu jusqu'à lui pour exercer sa volonté. Quand les trois corps meurent, les atomes-germes respectifs sont déposés dans l'Ego. Cela a lieu dans la région limitrophe qui sépare la partie inférieure du monde de la pensée de la partie supérieure.

De cette manière, après chaque vie sur terre, les atomes-germes des trois corps, physique, de désirs et mental, déchargent leur contenu expérimental dans l'Ego, qui augmente ainsi son abondance de sagesse.

À son tour, l'Ego apporte à ces corps successifs qui continuent à se former l'illumination acquise dans les sphères dans lesquelles il réside, celles du triple Esprit (divin, vital et humain), unissant de cette façon le savoir du ciel à celui de la terre.

Si nous résumons par un schéma tout ce qui a été dit sur les plans dans lesquels se déroule notre vie, nous avons sept mondes qui vont du physique jusqu'à celui de Dieu. Leur dénomination est la suivante :

1. Monde physique.
2. Monde du désir.

3. Monde de la pensée.
4. Monde de l'esprit vital.
5. Monde de l'esprit divin.
6. Monde des esprits virginaux.
7. Monde de Dieu.

Mais l'important c'est de retenir qu'il existe une organisation macrocosmique très semblable à celle que nous développons dans notre microcosme particulier. Peu importe de retenir des noms quand ce qui est primordial est de comprendre le mécanisme qui articule l'ensemble pour que nous puissions l'appliquer et qu'il confère un sens à nos vies.

Chacun des mondes mentionnés est sphérique, c'est-à-dire fait à l'image de la planète Terre. La matière de chaque sphère va en perdant de sa densité à mesure qu'elle s'élève vers le monde de Dieu et chacune de ces sphères pénètre dans l'inférieure et en même temps la dépasse amplement.

Si notre vue pouvait contempler la structure de la galaxie, nous verrions que les mondes que nous venons de décrire s'enlacent les uns aux autres comme au moyen d'anneaux, de manière que la chaîne des six mondes soit liée au Soleil, la sphère centrale, qui constitue le monde de Dieu.

Il en est de même des autres planètes de notre système solaire : le Soleil, dans sa rotation, est celui qui déplace la grande roue des chaînes planétaires. Aucune planète ne possède un mouvement autonome et si un jour le Soleil s'arrête de tourner, il arrivera la même chose que pour les grandes roues des manèges, à savoir que toutes les planètes resteraient suspendues dans le ciel.

Chacun de ces grands bras planétaires s'articule, pourtant, à des vitesses différentes, de manière qu'en des moments déterminés des bras planétaires se joignent dans l'espace. Quand ce phénomène se produit, les astronomes disent que les planètes forment une conjonction (se trouvent dans le même degré du zodiaque). Mais jamais il ne se produit de choc parce que les sphères supérieures de chaque planète peuvent s'interpénétrer entre elles sans que rien n'arrive. Les sphères physiques de chaque planète pourraient, elles, se collisionner, mais comme Dieu les a situées à de grandes distances l'une de l'autre, le choc physique ne se produira jamais.

Quand les planètes se joignent, les habitants conscients qui forment ces sphères « fraternisent » entre eux et l'on peut transvaser des éléments d'une planète à l'autre. Par exemple, en pénétrant dans le monde de la pensée, ils apparaissent ensuite physiquement dans une planète différente de la leur. Mais cela est seulement à la portée d'êtres très évolués.

Cela signifie qu'il y a de la vie sur les autres planètes. Il serait absurde de concevoir une galaxie qui fourmille de planètes où la vie se serait centrée sur une seule ; ce serait comme penser à un champ fertile de milliers d'hectares sur lequel l'on aurait semé qu'une dizaine. Mais dans ce sens les humains sont très limités ; il nous paraît difficile de penser d'autres formes de vie et ainsi nous proclamons que quand une planète manque d'oxygène ou d'eau, l'existence sur celle-ci est impossible. C'est seulement à travers le cinéma que nous sommes capables d'imaginer d'autres types de vies.

Revenons à la nature de l'Ego supérieur. Au commencement, celui-ci avait des problèmes pour établir un contact avec ses corps, qui obéissaient aux lois du monde dans lequel ils se trouvaient au lieu de celles qui régissent les mondes supérieurs

où réside l'Ego. Mais avec patience, l'Ego a fini par imposer son autorité à ses véhicules et la compréhension mutuelle entre l'Ego et la personnalité matérielle fut chaque fois plus étroite. Un jour viendra où l'Ego arrivera à se faire entendre pleinement par ses véhicules inférieurs et alors nous pourrons dire que la loi du ciel régit la terre.

En résumé, notre vie consciente se développe sur les trois mondes : physique, de désirs et de la pensée. Notre Ego vit sur trois autres mondes : les régions supérieures du monde de la pensée, le monde de l'esprit vital et le monde de l'esprit divin. Il y a encore au-dessus un autre monde, celui des esprits vierges, dont l'accès toutefois nous est restreint. Dans ce monde, à chaque jour de la création, Dieu conçoit une forme de vie nouvelle qui entre dans le torrent de l'évolution.

En ce moment même, dans le monde des esprits virginaux, l'on travaille sur l'élaboration d'une nouvelle vague de vie, qui apparaîtra au cinquième jour de la création. (Nous sommes au quatrième en ce moment.)

La vague de vie qui apparaîtra au cinquième jour occupera la place qui, aujourd'hui, est occupée par les minéraux sur l'échelle évolutive, mais pendant ce cinquième jour la vie se retirera dans le monde de désirs, lequel aura une consistance différente de celle qu'il a aujourd'hui. Il sera plus compact, puisque cette nouvelle Vague aura besoin de conditions de vie auxquelles nous devons nous adapter. Grâce à elle, nous pourrons construire des organes pour nos corps de désirs.

Ce montage paraît plus complexe, mais le fonctionnement du corps humain l'est aussi. Sommes-nous conscients des processus qui ont lieu quand nous respirons ou comment le cœur saisit les aliments pour les fournir à tout le corps ? Sommes-

nous familiarisés avec les obturations de la valve de l'Aorte, la Mitrale ou la Tricuspide ? Chaque processus paraît compliqué avant que d'avoir lu le mode d'emploi, mais une fois que vous l'avez compris, les pièces s'emboîtent parfaitement.

Questions

1. Qu'est-ce que l'Ego supérieur ?
2. Quelle différence existe-t-il entre l'évolution et l'involution ?
3. Pourquoi le progrès entraîne-t-il le sacrifice ?
4. Qu'arriverait-il si le Soleil s'arrêtait ?
5. Que se passe-t-il quand deux planètes « s'assemblent » ?

LE RETOUR

Récapitulons un peu. Nous sommes en train de visualiser le contour des vicissitudes d'une âme au moment où elle abandonne son corps physique. En premier, elle s'accouple à son corps de désirs et en lui élimine l'excès de charge (fardeau) qu'elle apporte de la terre. Elle se détache des couches qui correspondent aux quatre premières régions du monde de désirs, passe ensuite aux trois régions supérieures, se détache de son corps de désirs et rejoint le corps mental. Dans les quatre premières régions du monde de la pensée, elle apprend à se former un futur corps mental.

Quand le corps de la pensée meurt, tous les atomes-germes vont s'intégrer à l'Ego supérieur. Ainsi se terminent les existences matérielles et là, l'Être, sans aucune conscience de son individualité, se conforte avec les vibrations élevées de ce monde. Mais arrive le moment où l'Ego sent le désir de nouvelles expériences et les travaux pour une prochaine incarnation vont commencer.

Combien de temps vit l'Ego sans aucun de ses corps ? Ce laps de temps varie suivant l'intensité de l'ardeur de vie que possède l'Ego et cette ardeur se trouve imprimée dans les atomes-germes de ses différents corps.

Quand nous commençons la recherche de notre personnalité intérieure, quand nous empruntons la voie de la connaissance de soi, nous expérimentons ce qu’habituellement l’on nomme « la faim d’esprit », caractérisée par le désir d’acquiescer la sagesse, ce désir étant aussi ardent que celui que nous avons pu éprouver, en d’autres moments de notre vie, face à un repas ou dans une relation amoureuse. Ce désir ardent de l’esprit, dans un cadre transcendant, produit une faim de vie, puisque c’est dans le monde physique que l’Ego apprend et mûrit. Cette aspiration demeure inscrite dans nos atomes-germes et elle projette la personne, une fois le passage commencé (après la mort physique), beaucoup plus loin, beaucoup plus haut, sans qu’elle s’arrête, ni dans le monde de désirs, pour profiter de la vie paradisiaque de la sixième région, ni dans le monde de la pensée, par où elle passe à la vitesse d’une météorite. Elle s’arrêtera juste le temps nécessaire pour réaliser les travaux d’assimilation. Renonçant à la félicité ultraterrestre, les corps supérieurs meurent volontairement et l’Ego se trouve en possession d’atomes-germes qui demandent une nouvelle vie.

Celui qui est moins pressé peut laisser passer des centaines de nos années dans les régions supérieures du monde de désirs, pour bénéficier d’un droit commun : celui de se reposer après s’être donné de la peine dans le monde physique. Là-bas, il est heureux avec les personnes chères et celles avec lesquelles il se sent en affinité et son atome-germe s’imprègne du positif, qui s’acquiert quand l’on recherche dans la vie ce qui unit. Ensuite, quand il passe dans le monde de la pensée, il peut aussi utiliser son droit au repos et y passer plusieurs siècles. Puis, quand l’Ego récupère ses atomes-germes, s’ils manquent d’envie d’une nouvelle vie, il peut les garder

jusqu'à ce que la loi les oblige à se mettre de nouveau en circulation et l'Ego produit une nouvelle vie.

Mais nous devons noter que les gens sont chaque fois plus pressés d'apprendre et tous les processus sont accélérés à tous les niveaux.

En accord avec ce qui a été dit, l'on pourrait affirmer que la masse, sans inquiétude, met du temps à arriver. Les autres apparaîtront à des intervalles plus ou moins grands en fonction de l'intensité de leur désir de vie ou suivant le temps qu'ils perdent à consumer le bonheur après la mort du corps physique.

Maintenant tout arrive de manière accélérée. Ainsi, nos actions, sentiments et pensées ont une répercussion immédiate sur notre environnement.

Prenons l'exemple de Bernard, un employé de banque qui a décidé de prendre sa retraite plus tôt. En premier lieu, il a considéré les avantages et inconvénients de sa décision, tant sur le plan personnel qu'au niveau de son entreprise. Ensuite, avant de présenter sa démission à son chef, il s'est adressé à lui mentalement, lui fournissant les raisons profondes de son arrêt, avec des mots harmonieux, parce qu'il pensait qu'ainsi il se préparait pour le moment où il le ferait réellement. La réaction du chef fut meilleure que ce qu'il avait imaginé. Il faut préciser que les relations entre eux étaient un peu crispées, polies, mais elles montraient deux personnalités antagoniques. Ce qui est certain, c'est que Bernard fut très surpris. Son chef, en plus d'accepter ses conditions, lui a augmenté le montant de l'indemnisation.

La projection de ses pensées vers le chef a obtenu une réponse immédiate : la bonne disposition de celui-ci. Eh bien,

dans le sens contraire, cela fonctionne aussi. Si l'on émet des sentiments négatifs, de jalousie, de colère, de haine... envers une personne, celle-ci les reçoit immédiatement et agira en conséquence. Mais comme l'émission est silencieuse, on est surpris quand il se produit un refus ou une mauvaise attitude de la part de ladite personne et cette réaction peut provoquer en nous plus de dureté. Au final, le sujet peut se retrouver dans une voie sans issue, qu'il continuera d'alimenter jusqu'à ce que l'une des deux personnes utilise le correcteur universel : le pardon.

Le rêve

Juste avant, nous avons laissé l'Ego en possession des atomes-germes de ses corps, se recréant dans la région abstraite du monde de la pensée, appelé aussi monde de l'esprit humain. Passé un certain temps, qui comme nous l'avons dit peut s'allonger plus ou moins, l'Ego sent la nécessité de nouvelles expériences qui lui permettent d'avancer vers la perfection. Cette nécessité se présente sous forme d'un rêve. L'Ego « rêve » sa nouvelle vie terrestre, voit les images des expériences fondamentales que celle-ci contiendra, sans les détails, et ce rêve-désir l'incite à introduire l'atome-germe du corps de la pensée dans la région de la pensée concrète.

Dans l'ordre pratique, si nous suivons la loi de « ce qui est en haut est comme ce qui est en bas », nous dirions qu'avant de réaliser un projet, nous devrions le rêver, c'est-à-dire lui donner forme dans notre imagination, le visualiser. Il s'agit de créer l'image de ce que nous désirons avec le maximum de détails possibles, parce que cette image aidera à ce que s'accomplissent nos desseins.

La descente

L'Ego impose à ses différents corps le programme provenant des mondes spirituels, sans qu'il prive la personnalité physique, celle qui finalement le vivra, de l'usufruit d'une totale liberté de mouvements. Le projet spirituel est vaste et laisse ouvertes à la personnalité physique toutes les options. Le programme peut être contenu, par exemple, en une phrase : « Tu dois apprendre la médecine. » La personnalité mentale peut se manifester contre ce mandat, naître dans une famille de médecins et être protestataire, en décidant de partir en pèlerinage au lieu d'assister aux cours. Toute sa vie se résumera en une perte de temps et quand elle retournera à son Ego comme atome-germe, celui-ci dira : « Comme tu n'as pas respecté ton programme, dans une prochaine vie, tu devras le réaliser mais dans des conditions beaucoup plus difficiles. »

Débuté alors le chemin de la descente, dans le sens inverse de celui suivi pendant la période d'ascension vers l'Ego. C'est-à-dire que l'atome-germe du corps de la pensée traverse la quatrième région, où se trouvent les forces archétypales de l'intellect, attirant à lui, à la manière d'un aimant, la matière de cette région élevée. Suivant le pouvoir d'attraction de l'atome-germe, il aspirera à lui plus ou moins de matière de cette région. Par conséquent, son futur intellect sera plus ou moins vigoureux et actif en accord avec ce qui arrivera durant cette période de formation.

Ce pouvoir d'attraction de la matière-intellect, dépendra de l'activité qu'a eue l'intellect dans la vie antérieure. Les différentes parties du corps mental, de la même manière que ce qui arrive avec le corps physique, deviennent vigoureuses avec l'exercice. Ceux qui ont exercé de manière active la réflexion (observation) durant leur vie passée, dans la résolu-

tion de leurs problèmes humains, auront un atome-germe très puissant et il attirera vers le futur corps mental une grande quantité de matière de cette région.

Déjà pourvu d'éléments de la quatrième région, l'atome-germe pourra acquérir la matière de la troisième région ; après, il le fera dans la seconde et la première toujours suivant le procédé déjà décrit d'attirer la matière de ces régions à la façon d'un aimant. Les couches de matière prennent la forme d'une cloche, ouverte à la base et fermée en haut, où se situe l'atome-germe. L'enveloppe qui correspond à la quatrième région du monde de la pensée se trouvera à l'extérieur et les autres enveloppes iront se déposer à l'intérieur de cette « cloche ».

Ce nouveau corps mental sera le résultat des agissements antérieurs, des expériences recueillies par les corps, et de celles obtenues par l'Ego dans les mondes supérieurs sur lesquels il évolue.

Nous pourrions dire que celui qui acquiert le plus est celui qui possède le plus, et que, malgré la restriction, tout le monde a la possibilité d'accéder à la même connaissance.

Le monde de la pensée est composé d'infinis échelons, chacun d'entre eux permet l'accès à des connaissances bien définies. Pour les obtenir, il suffit d'arriver à ce que le corps mental vibre à la fréquence qui correspond à tel ou tel échelon. Ce serait comme dire que seuls peuvent aller voir un spectacle ceux qui ont réussi à obtenir le billet d'entrée. Pour cette raison, la connaissance, quand elle sort du cadre culturel, accessible à tous, est toujours personnelle et subjective dans sa manifestation, mais est objective dans son essence. C'est-à-dire que toutes les personnes qui s'élèvent jusqu'à un plan dé-

terminé, comprennent de la même manière la vérité qu'il contient.

La structure du nouveau corps mental conditionnera la future action de l'individu dans le monde. Si l'enveloppe avec la matière de la quatrième région est la plus vigoureuse (énergétique) et abondante, la personne s'orientera intellectuellement vers l'étude de l'abstrait, de l'art, de l'ésotérisme, de ce qui est plus au-delà des démonstrations scientifiques. Si c'est la matière mentale de la troisième région qui domine, comme c'est en elle que se créent les archétypes des désirs et des émotions, l'individu s'intéressera intellectuellement au fonctionnement des mécanismes émotifs des personnes et travaillera en psychologie, par exemple. Si c'est la seconde région qui s'impose, celle des archétypes de la vitalité universelle, l'individu s'intéressera aux sciences, aux mécanismes qui permettent le fonctionnement de la vie, et peut-être que la biologie l'attirera. Au contraire, si c'est la matière de la première région, celle des archétypes de la forme, la personne s'orientera vers l'étude des formes physiques, de leurs composés, de leur évolution. Les formes, y compris l'humaine, exerceront sur elle une authentique fascination, et peut-être s'orientera-t-elle vers l'architecture.

Les éléments du corps mental constituent une structure variable et une fois sur terre, nous pouvons modifier leurs compositions suivant l'utilisation que nous leur avons donnée. Si une personne, avec une charge de substance mentale très intense de la première région, s'intéresse assidûment à l'abstrait et arrête d'utiliser le matériau dont elle dispose pour s'investir dans le domaine des formes physiques, les éléments de cette région commenceront à diminuer, alors que les atomes provenant de la quatrième région iront en augmentant.

Toutefois, il est évident que la composition basique du corps mental conditionne l'individu, car cela la mettra à l'aise pour certaines choses et aura peu d'aptitudes pour d'autres. La question serait de savoir qu'est-ce qui est meilleur pour un être en évolution : si c'est d'utiliser les forces mentales suivant sa prédisposition naturelle ou si c'est de s'efforcer d'éliminer du matériau provenant des régions inférieures du monde de la pensée pour acquérir du matériau des supérieures.

La réponse correcte est qu'aucune norme ne permet a priori de le savoir et que cela dépendra du plan d'évolution de chaque être. En principe, les atomes qui composent le tissu évolutif de la quatrième région, qui facilitent l'étude de l'abstrait, permettent de comprendre de manière intuitive tous les autres. Mais ce type de compréhension de par lui-même est insuffisant, puisqu'il est nécessaire d'assimiler les expériences réalisées avec la matière, et les matériaux des autres régions permettent à l'intelligence de descendre sur le monde de désirs, sur l'éthérique et sur le physique et d'obtenir des déductions pratiques des phénomènes de la vie. Mais il peut arriver, ce qui se produit aussi avec les gens qui s'attachent à une race, qu'une personne sage se soit tellement identifiée avec sa personnalité intellectuelle que, lors d'une nouvelle vie, elle hérite d'un cerveau qui soit pratiquement la reproduction du précédent. Pour cet individu, il aura un grand avantage d'avoir la possibilité de changer les composants de son corps mental, car sinon il sera condamné à une stagnation, au blocage évolutif et peut-être à une mort prématurée.

Une fois le corps mental de la future existence formé, l'atome-germe du corps de désirs entre en fonction et commence à recevoir de la matière de la septième région du monde de désirs, à travers le processus déjà décrit. En elle se

trouve la substance qui permettra d'exercer des pouvoirs spirituels et de s'élever à la contemplation des réalités supérieures. C'est dans cette région que les mystiques obtiennent leurs visions sublimes. Une enveloppe abondante de cette matière permettra à l'individu, dans sa future vie terrestre, de rester en contact visuel et sensoriel avec les hautes hiérarchies, les anges, par exemple, ou d'autres guides.

L'atome-germe du corps de désirs commence immédiatement à recueillir de la matière de la sixième région, nommée Lumière de l'Âme, parce que ces ingrédients permettent de voir avec clarté dans les sentiments et de discerner ce qui est bon et ce qui cause de la douleur.

Dans la cinquième région, nommée Vie de l'Âme, il accumulera de la matière qui lui permettra de vivre avec plus d'intensité les expériences émotives et tirer profit de celles-ci.

Dans la quatrième région, il recueillera de la matière qui lui donnera la capacité de sentir ; de cela dépendront ses facultés de manifester pour un événement déterminé de l'intérêt ou de l'indifférence. Si cela suscite de l'intérêt, l'événement s'incorporera à notre vie et nous apportera un fruit expérimental. Dans le cas contraire, si cela cause de l'indifférence, il s'éloignera de notre chemin sans rien nous apporter, ni positif, ni négatif.

Si la composition du corps mental conditionne la personne, celle du corps de désirs créera un second conditionnement, qui agira avec beaucoup plus de force parce que pour nous, c'est un corps plus vieux, plus organisé. Il existe une correspondance entre le monde de désirs et de la pensée.

La septième région, nommée Pouvoir de l'Âme, permet

d'élever les sentiments jusqu'au monde mental et se trouve en affinité avec la quatrième région du monde de la pensée.

La sixième région, appelée Lumière de l'Âme, se trouve en affinité avec la troisième région du monde de la pensée, celle des archétypes des désirs.

La cinquième région est en relation avec la seconde du monde de la pensée, celle des archétypes de la vitalité universelle.

La quatrième région est en relation avec la première du monde de la pensée, celle des archétypes de la forme.

Si le pourcentage de matière de chaque région du monde de désirs avait gardé une proportion d'équilibre avec sa correspondante du monde de la pensée, le corps de désirs serait la copie parfaite du supérieur et il se produirait un synchronisme entre le fait de penser et le fait de sentir. De cette manière, quand le mental manifesterait son intérêt pour une question, les désirs se mobiliseraient au service de cette impulsion et tout marcherait dans la vie de l'individu en douceur sans obstacles.

Cette information peut nous lier un peu, mais il s'agit de retenir le fondamental, qui dans ce cas est de savoir que nos différents corps ont un temps et un processus de formation et que ceux-ci dépendent du propre bagage de chaque être humain.

Peut-être que cela nous aide à penser que la descente dans le monde physique peut être comparée au trajet qu'effectue une personne pour aller à un supermarché, s'approvisionner de tout ce qui est nécessaire jusqu'à la prochaine période. Nous allons dans le rayon des fruits (monde de la pensée) et prenons les vivres nécessaires ; ensuite nous nous arrêtons de-

vant celui des poissons (monde de désirs) et nous nous y approvisionnons, jusqu'à ce que nous ayons l'essentiel. Et nous devons nous rappeler que notre argent (les matériaux auxquels nous pouvons accéder) est limité, en fonction de ce que nous avons gagné durant les années de travail (la vie passée).

Après être passé par les régions supérieures, l'atome-germe va chercher de la matière des trois régions inférieures du monde de désirs. Suivant les désirs qu'il a alimentés, cette partie de son corps de désirs sera plus vigoureuse et exercera une plus forte pression dans sa future vie.

L'on sait que l'être humain a commencé sa pérégrination par ces régions, du fait du non-respect de la loi du sacrifice quand il se trouvait dans l'état paradisiaque. Tout ce qui n'est pas conforme avec les lois de l'univers doit disparaître mais comment faire dans les mondes dans lesquels tout est harmonie, cohésion, amour ? Il était nécessaire de créer des régions dans lesquelles régnerait la force destructrice, capable de réduire menu tout ce qui était contraire à la propre évolution. Les Lucifers, qui s'étaient vus exclus de l'ordre naturel en refusant d'accepter de réduire leur potentiel lors du troisième jour de la Création, se sont compromis à travailler dans ces trois nouvelles régions inférieures.

L'être pénètre dans ces régions au fur et à mesure que son incapacité à renoncer et à se sacrifier devient plus évidente, s'éloignant de l'orbite des lois naturelles. Une fois sur la « terre » des destructions, la violence engendrera une violence chaque fois plus grande, de manière que dans la période d'involution l'homme se chargera progressivement avec des quantités croissantes de matière, qu'il devra ensuite éliminer en passant par ces régions durant le voyage de retour vers l'Ego supérieur.

Mais les actions qui ont donné lieu à la présence dans son corps de désirs de ce matériau, devront s'exprimer dans le monde physique et comme « ce qui est en haut est comme ce qui est en bas », ces actions seront violentes, destructrices, répulsives. C'est pour cela que les grands maîtres qui sont passés par notre terre conseillent d'éviter de répondre à la violence quand nous sommes attaqués, puisque de cette façon l'on liquide la dette sans en engendrer une nouvelle, qui nous obligera à vivre de futures violences.

Les Lucifers sont chargés de nous fournir les matériaux nécessaires pour le corps de désirs pour ce qui est en rapport avec les trois régions inférieures. Comme leurs collègues les anges, ils mettront dans notre corps le matériau-destruction programmé par notre atome-germe. Ce matériau se présente, comme tout dans l'univers, en deux polarités, positive et négative. Une charge positive nous fera devenir agents de la violence. Une charge négative nous rendra doux, ou nous transformera en victimes de la violence. Si nous sommes des victimes, c'est parce qu'avant nous avons été des bourreaux et les agressions dont nous avons souffert ont réclamé vengeance. Et ainsi se sont produits des cycles, jusqu'à ce qu'un jour nous décidions de mettre fin au cercle infernal de la violence. Cette rupture peut seulement se produire au travers de notre pardon.

Tout ce qui arrive autour de l'être humain a pour but l'apprentissage. Si un bourreau n'avait jamais été victime, il aurait tendance à répéter son comportement, avec pour conséquence un retard dans l'évolution. Devenir une victime lui permet d'avancer, parce qu'après cette représentation, il est probable qu'il pense à cela avant de revenir jouer le rôle de bourreau.

Mais comme nous l'avons dit, nous pouvons rompre le cercle. Le pardon efface l'offense, annule le « châtement » que devait subir l'agresseur et l'impact spirituel que cela produit en lui le nettoie de la matière de cette base région du monde de désirs, lui permettant l'accès à des mondes plus élevés.

Cela produit une réaction en chaîne dans tout l'univers, puisque l'ancien agresseur bénéficie du pardon ; en transmutant sa nature, il se trouve aussi dans des conditions de pardonner à ceux qui l'ont offensé, et ceux-là font de même vis-à-vis de leurs agresseurs dans un processus sans fin qui désintègre la force destructrice des basses régions du monde de désirs.

Le pardon accordé à l'ennemi est bien la pierre angulaire de tout processus évolutif. Quand une personne est capable de pardonner, l'involution est arrivée à sa fin, le système de valeurs par lequel l'on était gouverné change et l'être ouvre les yeux sur les mondes d'en haut.

Questions

1. Qu'arrivera-t-il quand le corps de la pensée mourra ?
2. Qu'est-ce qui arrive quand nous avons « faim d'esprit » ?
3. Qu'est-ce qui arrive si nous manquons à notre programme ?
4. Quelle matière pouvons-nous recueillir dans la sixième région du monde de désirs ?
5. Dans quelles régions travaillent les Lucifers ?

LA FORCE DU DESTIN

Chacun doit continuer à assembler les pièces dans son puzzle particulier. Si quelqu'un meurt, c'est comme s'il s'élevait en montgolfière, il doit se délester de tout le fardeau accumulé avec des sentiments destructifs et des pensées sombres et douloureuses pour pouvoir s'élever. Quand il arrive en haut, il se retrouve avec le chef, l'Ego supérieur, lui rapporte toutes ses expériences et celui-ci le renvoie pour en obtenir plus. Sur le chemin de la descente, il est nécessaire de passer par le supermarché du cosmos et de se charger avec de nouveaux matériaux pour que la montgolfière redescende.

Nous devons préciser que les régions inférieures du monde de désirs sont karmiques, c'est-à-dire que depuis là-haut jamais on n'exerce de pression pour que ce matériau soit incorporé au corps de désirs de l'individu. Un Ego supérieur jamais ne dit à sa personnalité matérielle : « Je vais te mettre un ballot de matière qui obéit à la force de répulsion, et tu verras comment tu l'expérimenteras ». Il est facile de comprendre que ces éléments destinés à être détruits, sont l'œuvre de nos erreurs, de l'acharnement que nous mettons pour faire un pas vers l'avant et deux vers l'arrière.

Dans chaque vie, nous récupérons des matériaux à l'écart des lois cosmiques, de la même manière que chaque jour nous ingurgitons de la matière impossible à digérer et nous nous voyons dans l'obligation de l'évacuer. Cette matière doit être détruite du fait de l'impossibilité d'être incorporée par aucune région des mondes spirituels, et ainsi l'Ego se voit obligé de se charger d'une partie de matière à supprimer.

Si seulement les erreurs du passé ne concernaient que nous-mêmes, cela serait plus simple, puisqu'elles seraient extirpées durant le voyage de retour vers l'Ego. Mais quand l'erreur entraîne des responsabilités envers nos frères humains de cordée, la suppression du mal doit avoir lieu dans le monde physique, puisque c'est là qu'il a été planté. Tout doit sortir par la porte par laquelle c'est entré. Dans le monde de désirs, nous pouvons seulement régler les dettes en rapport avec les désirs et émotions ; dans le mental nous réglons les erreurs mentales.

Mais quand nous avons commis crime, vol, escroquerie, abus d'autrui, que nous avons physiquement blessé, maltraité un semblable, les effets physiques de ces actes pourront seulement être liquidés dans le monde physique. D'où la nécessité qu'existent les basses régions du monde de désirs, vu que sur celles-ci, l'on nous motivera pour que l'on s'oriente vers des situations où règne la force destructrice de répulsion. De cette façon, le criminel se verra poussé vers une situation de victime ; le voleur vers une situation de volé ; l'abuseur d'abusé, etc. La Loi d'équilibre exige que chaque être vive, depuis l'autre pôle, la situation qu'il a créée en dehors de toute norme. (Cette Loi peut être considérée comme le pardon de l'offensé et la prise de conscience de celui qui offense.)

Poursuivant le circuit, nous avons déjà un corps mental et un corps de désirs reconstitués. Maintenant tous deux se trouvent au seuil de la vie physique, à la recherche d'un corps physique qui leur permette de se manifester. À partir de là les choses deviennent un peu plus complexes, puisque les corps décrits précédemment sont organisés comme de simples enveloppes. Le corps physique au contraire se trouve parfaitement élaboré et, en plus, l'atome-germe doit aller rechercher ses matériaux à l'intérieur d'un autre corps physique (celui de la mère). Il est nécessaire, alors, que tout le système veille pour que ce futur corps physique trouve les matériaux nécessaires à sa nouvelle manifestation.

Les seigneurs du destin et les anges archivistes

Maintenant entrent en fonction les Seigneurs du Destin, qui appartiennent à la génération des anges et collaborent avec ceux que l'on appelle les anges archivistes, chargés de traiter les registres des vies antérieures.

L'Ego, dans son « rêve » de nouvelle vie, s'est proposé que ses véhicules vivent certains types d'expériences en attente d'êtres vécues, mais sans tenir compte des dettes que leurs corps mortels ont laissées durant leurs pèlerinages sur terre. Il arrive la même chose avec les parents, qui habituellement rêvent que leurs enfants deviennent médecins, avocats ou ministres, sans prendre en considération la singularité de leurs progénitures, qui seront affectés par les besoins de leur destin.

Les anges archivistes, avec la Mémoire des Vies dans la main, lisent à l'Ego « le carnet », avec la somme d'actions commencées et que, nécessairement, ils doivent conclure.

Alors l'Ego décide, en toute lucidité, quelle partie des comptes sera payée ; c'est-à-dire, la partie de destin comportant des événements qu'il lui sera nécessaire de vivre dans ses corps et contre lesquels sa volonté ne pourra rien.

Chaque personne débute une nouvelle vie avec des dettes, mais les unes seront vécues de manière négative et les autres de manière positive, parce que dans les dettes sont incluses les nôtres et celles des autres envers nous.

Une fois l'accord établi entre l'Ego et les anges archivistes, ceux-ci transmettent leurs dossiers aux Seigneurs du destin, afin qu'ils trouvent à l'âme, en position d'incarnation, un milieu propice à l'expression de la volonté de l'Ego et au paiement des dettes que celui-ci a approuvées.

À partir d'un hasard, nous venons d'une certaine manière prédestinée, et il sera impossible de passer par-dessus le paiement d'une dette. Nous pouvons seulement le faire si nous réussissons à obtenir le pardon du créancier. Mais au lieu de regarder les dettes avec morosité, nous devrions penser que ce sont des expériences, et vivre le processus d'une façon plus naturelle.

Avec cette base, les Seigneurs du destin se mettront à travailler, commençant par la construction d'un corps vital, cet appendice du corps physique qui permet d'exprimer dans le monde physique les potentialités du corps de désirs et du mental.

À la recherche de parents

Au seuil du monde matériel, l'Ego perd déjà ses droits, pour ainsi dire, et la dynamique de ses vies antérieures est celle qui prédomine. Son premier problème sera de s'incarner. Si, en d'autres vies, la personnalité physique a agi de manière faible, sans volonté, sans avoir vécu ni de grands amours ni de réprobations, il est probable que soient peu nombreux ceux qui dans le monde physique voudront de sa présence.

Le désir de donner la vie se produit toujours quand la personne qui vient au monde et celle qui lui offre son corps sont liées par une relation antérieure. Celui qui a beaucoup aimé, celui qui a suscité de grands amours, trouvera sur la terre quelqu'un qui montre le désir de l'accueillir et qui le désirera ardemment de toutes ses forces. Cette appétence « forcera » celui qui veut s'incarner à construire là son nid humain, en transgressant peut-être les plans de son Ego. La même chose arrivera aussi à quelqu'un qui a suscité beaucoup de réprobations : ses anciens ennemis peuvent désirer avec force qu'il apparaisse dans leurs vies pour régler les comptes. Les tièdes, au contraire, se retrouveront au seuil de la vie sans qu'aucune personne ne s'enthousiasme pour leur offrir un asile.

En règle générale, il s'agit d'un processus inconscient, instinctif. Les futurs parents appellent dans leurs rêves (dans le monde de désirs) l'âme qu'ils souhaitent accueillir, mais leur déconnexions au réveil convertit le processus en inconscient.

Est exceptionnel le moment où les anciens qui se connaissent déjà se retrouvent, se reconnaissent et unissent ensemble à nouveau leurs forces pour l'édification d'une œuvre humaine.

Quand un lien de ce type existe, le karma individuel peut être supprimé en commun, de manière que si l'un des membres de cette chaîne de solidarité a un compte (karma) défavorable à payer, l'amour que sentent les autres pour lui peut forcer l'Ego à y renoncer. L'amour est une médecine universelle qui nettoie de toutes les horreurs ; tout en l'humain contient l'amour en puissance et quand cette potentialité se dynamise et agit, la personne a le pouvoir de pardonner les erreurs de ceux qui s'approchent de sa sphère, de ceux qui l'ont aimée et l'ont haïe.

Mais revenons au processus en soi. La tâche des Seigneurs du destin, quand arrive jusqu'à eux une âme en demande d'incarnation, est d'une grande complexité. Leur premier travail consiste à chercher des parents pour celui qui va s'incarner. S'il existe des liens karmiques qui l'unissent à ses futurs parents, ceux-là se chargeront de la tutelle de leur futur enfant sans problème : il suffira de les localiser dans la partie du monde où ils vivent. Mais il est possible que le destin particulier de ces futurs parents les ait situés, l'un dans une ville et l'autre très loin de là. Alors les Seigneurs du destin devront chercher à les unir, leur inspirant l'idée d'un voyage, d'une expatriation, qui leur permette d'entrer en contact avec l'autre élément. Tout cela devra être mené à bien sans violenter le destin particulier de ces parents et en accord avec leurs besoins d'évolution.

En réalité, la tâche des Seigneurs du Karma s'apparente au travail d'un romancier, tous les personnages doivent s'emboîter de façon naturelle et crédible. La différence est que ces derniers manipulent des personnages imaginaires, alors que les anges du destin travaillent avec des êtres réels. Le romancier, en définitif, se serait préparé à jouer le rôle du Seigneur du destin.

Cela pourrait nous amener à penser que nous sommes des marionnettes dans les mains des Seigneurs du destin, mais nous disposons d'une absolue liberté dans le choix de nos desseins. Le travail des anges du destin consiste à nous présenter des options susceptibles de canaliser nos mouvements vers un point de confluence, où deux êtres se rencontreront pour réaliser l'histoire vers laquelle tendent leurs âmes. La force de cette liberté est si intense, que tous ceux qui ont eu des expériences dans le monde littéraire savent que les personnages, une fois créés, « s'accaparent un rôle », s'éloignent du propos de l'auteur et finissent par lui dicter, pour ainsi dire, leur propre histoire. En créant un personnage, l'auteur crée en même temps un artificiel (élémental) dans le monde de désirs et celui-ci s'alimente avec la vie qui est en affinité avec sa manière d'être et peut se retourner contre le romancier qui l'a créé.

Si nous prenons l'aspect pratique de ce qui a été dit, quand nous nous trouvons dans un scénario difficile, convaincus que les circonstances (ou les autres) commandent notre vie, nous devons reconsidérer la situation avec la certitude que nous avons suffisamment de liberté et force pour changer l'orientation des événements.

Revenant sur ce que nous avons déjà noté précédemment, les liens karmiques qui lient les parents peuvent être de haine ou d'amour. Celui qui dans une existence antérieure a donné la mort à une personne, peut avoir l'obligation, dans la prochaine existence, de lui donner la vie, et ainsi être sa mère. Mais, de la même façon, deux personnages qui se sont beaucoup aimés, peuvent aussi se trouver liés par cet amour qui les oblige à naître dans la même famille.

Quand aucun lien karmique n'oblige un individu à être en relation avec un autre, et ce dernier à se charger de la vie de celui qui s'incarne, les Seigneurs du destin choisissent, en accord avec les nécessités de l'Ego, la famille qui lui donnera le maximum d'opportunité pour expérimenter les épreuves qu'il a choisies.

Qu'un individu naisse dans une famille déterminée, ce n'est jamais un hasard, mais un besoin. Si une personne vient au monde dans une demeure pauvre, c'est parce qu'une exigence d'évolution l'a amenée là et en aucun cas elle n'aurait pu naître dans une famille riche. Seule l'ignorance de ce mécanisme fait que certains enfants accusent leurs parents de les avoir fait venir au monde dans un environnement de misère. Si cela est ainsi, c'est parce qu'ils avaient besoin de le connaître, de la même manière qu'auparavant ils ont connu l'opulence ou la connaîtront dans une prochaine incarnation.

Il apparaît que si l'on nous avait fourni cette information, nous pourrions mieux comprendre notre vie, mais nous, êtres humains, sommes toutefois peu préparés pour comprendre notre passé sans qu'il ne se produise des dérèglages dans la vie actuelle. En effet, imaginons une personne à qui l'on apprendrait que ses actuels problèmes sont dus à des actions du passé ; celle-ci pourrait réagir en acceptant sa situation avec résignation, sans bouger le petit doigt pour l'améliorer car elle serait convaincue qu'elle mérite cela. Elle perdrait ainsi un très précieux temps d'évolution.

Or les misères qui peuvent nous arriver en raison des agissements du passé sont seulement des expériences à vivre, nous devons les assimiler et les surmonter, aller au-delà, parce que l'on n'oblige personne à être misérable. Nous tous venons sur

terre avec les outils nécessaires pour atteindre le succès et le bonheur. La principale contrainte est la tendance à répéter les erreurs qui nous ont amenés à accumuler des factures dans le passé. Dans un tel cas, le destin nous freinera, rendant impossible votre avancée jusqu'à ce qu'il décide de changer d'attitude. Nous avons la mauvaise habitude d'utiliser le karma comme justification des misères alors qu'il représente seulement un point du chemin, un obstacle qui doit être dépassé, mais toujours à travers un changement de comportement.

D'un autre côté, en revenant à la réflexion précédente, les liens karmiques expliquent à la perfection le problème des familles qui s'entendent à peine. Si la haine et le crime se rejoignent, il est évident que les personnes qui naissent d'une mère qui dans une vie passée les a maltraités, se sentiront peu aimés dans cette famille. L'antidote, comme nous l'avons déjà dit, c'est l'amour et le pardon.

La question que nous nous posons est: Comment pardonne-t-on ce que l'on n'a même pas conscience d'avoir vécu? Il s'agit de pardonner d'office. C'est-à-dire, quand nous nous rendons compte que nous avons une mauvaise relation avec une personne, sans motif apparent, nous devons consacrer quelques minutes par jour, pendant une semaine, à lui demander pardon et à lui pardonner mentalement. Nous expérimenterons des résultats surprenants. Pourquoi une semaine? Si la création s'est programmée en sept jours, cela signifie que durant ce temps l'on peut arriver à obtenir un changement, voire une transformation, dans l'être humain.

Les liens karmiques s'appliquent aussi à un pays, auquel nous serions liés par un karma collectif. Si dans le passé historique une nation a exterminé une autre, il est probable que

dans le futur la nation qui a exterminé doit donner la vie ou accueillir ceux qu'elle a éliminés.

Quant aux incarnés qui ont été victimes de ces exterminations, ils seront conduits par les Anges du Destin dans la région où cet événement historique s'est produit. Là ils peuvent tenter d'agresser leurs anciens bourreaux ou leur pardonner...

Les souvenirs essaient toujours d'affleurer dans notre conscience. Il serait bon de saisir ce moment pour se demander si nous avons quelque facture à régler vis-à-vis de quelqu'un de notre entourage. Il est encore temps de lui pardonner...

Questions

1. Que faisons-nous avec la matière que nous ne pouvons digérer ?
2. Dans quel monde liquidons-nous nos actes physiques ?
3. Quelle est la fonction des Seigneurs du destin ?
4. Que se passe-t-il pour les tièdes au moment de leur réincarnation ?
5. Qu'arrive-t-il quand il n'existe pas de liens karmiques avec celui qui veut s'incarner ?

LES QUATRE ÉTHERS

Le corps vital

Avant de chercher une demeure pour celui qui va s'incarner, les Seigneurs du destin s'occuperont de lui construire un corps vital. Il est formé par les éléments de quatre régions supérieures du monde physique, constituant la partie supérieure de notre organisme physique.

Le corps vital est composé par quatre éthers de différentes densités. Cette dénomination n'a rien à voir avec les composants chimiques du même nom (éther), si ce n'est que cela se réfère à une essence vaporeuse, impalpable, ténue, qui entoure toute matière, mais ne pouvant être analysée dans les laboratoires. Les personnes qui ont développé une vision des autres mondes (les voyants) voient de façon claire le « double éthérique » des personnes, dépassant de quelques centimètres leur silhouette physique.

Les quatre éthers sont nommés, du supérieur à l'inférieur :

- Éther réflecteur
- Éther lumineux
- Éther de vie
- Éther chimique

Le corps vital constitue le véhicule à travers lequel les corps supérieurs se connectent avec le corps physique. Sans le corps vital, nous paraîtrions aussi inanimés que les pierres.

L'éther réflecteur

L'éther réflecteur est celui qui est chargé d'établir la connexion avec la quatrième région du monde de la pensée, où se trouvent les forces archétypiques du mental, avec le cerveau physique. Cet éther a deux pôles : par le positif, l'Ego transmet sa pensée à sa personnalité mortelle et par le négatif, la mémoire de la vie est transmise à l'Ego. Si l'éther réflecteur est faible ou peu abondant, la pensée réussit difficilement à se manifester à son véhicule physique.

La mémoire est une faculté du mental. Nous avons acquis la faculté de nous souvenir quand nous a été incorporé le corps de la pensée qui, dans la Bible, est décrit par l'histoire de la manne tombant du ciel, après que le peuple élu a traversé la mer Rouge. L'homme antérieur à Moïse avait la capacité de penser, puisque des monuments comme les pyramides d'Égypte et les temples d'Inde et de Chine prouvent qu'à cette époque, il coordonnait bien ses idées. Mais il s'agissait d'une pensée cosmique, à laquelle l'homme primitif avait accès, de la même manière que l'enfant a accès aux pensées de ses parents avant d'être connecté avec son propre corps de la pensée, ce qui arrive, de manière approximative vers les vingt et un ans, mais laissons ce sujet pour plus tard.

Les scientifiques parviennent difficilement à expliquer où l'on stocke la mémoire. Durant un temps, l'on a cru qu'elle se trouvait dans le cerveau ou dans les neurones, mais lors de

certaines essais, en extrayant certaines unités supposées enfermer une mémoire déterminée, ils se sont rendu compte que l'individu continuait toujours à se souvenir.

La mémoire appartient au monde de la pensée, dont le cerveau est un simple instrument opérationnel.

Les expériences de la vie produisent une mémoire, qui à travers l'éther réflecteur transite vers le haut et, quand il est nécessaire de se rappeler quelque chose, l'Ego supérieur, qui dispose de cette mémoire, envoie le souvenir par le canal de l'éther. De ce fait, l'on pourrait dire que la mémoire apparaît et disparaît du cerveau suivant les besoins opérationnels.

Les animaux, qui n'ont pas de corps de la pensée, n'ont pas de mémoire. Toutefois, le corps de désirs possède une faculté similaire à la mémoire : celle de créer des images qui s'enregistrent partout, en commençant par notre propre sang.

Les éléphants, par exemple, ont une certaine capacité à retenir des images, une espèce de rétention visuelle que les gens associent avec la mémoire.

L'éther lumineux

L'éther lumineux est connecté avec la troisième région du monde de la pensée, où se trouvent les archétypes des désirs et des émotions, avec le cœur physique. Par son pôle positif, il produit de la chaleur, le mouvement, la circulation du sang ; par son pôle négatif, il donne vie aux sens, permettant les fonctions de la vision, de l'ouïe, du toucher, l'olfaction et le goût. Nous pourrions dire que l'éther lumineux est le soleil qui luit dans notre intérieur. Toute perturbation ou faiblesse

de cet éther peut être répercutée sur les sens physiques, nous privant de l'un d'eux ; ou dans notre activité, nous condamnant à être indifférents, inactifs ou tièdes.

L'éther de vie

L'éther de vie est connecté avec la seconde région du monde de la pensée, où se rencontrent les archétypes de la vitalité universelle, avec les organes sexuels physiques. C'est le conducteur des forces qui ont pour objet la préservation de l'espèce, la force de propagation. Par son pôle positif, l'éther de vie agit sur la femelle durant sa période de gestation, lui donnant les capacités de créer un nouvel être. De l'autre côté, les forces qui agissent sur le pôle négatif permettent au mâle la production du sperme.

Par son pôle positif, l'éther de vie produit des êtres humains mâles, alors que les forces qui travaillent sur le pôle négatif génèrent des femelles. La faiblesse ou le manque de cet éther peuvent causer l'impotence, la frigidité et la stérilité.

L'éther chimique

L'éther chimique est connecté avec la région du monde de la pensée, où se trouvent les archétypes de la forme, avec la rate, qui est la porte d'entrée à partir de laquelle chaque type d'énergie se propage dans le corps. Par le pôle positif, elle exerce des fonctions d'absorption des aliments et par le pôle négatif, elle remplit des fonctions d'excrétion. La défectuosité de cet Éther produit un état de mauvaise santé général dans le corps.

Une fois le corps Vital formé, son atome semence s'unit aux atomes-germes du corps de Désirs et du corps Physique pour former le Cordon Argenté, dont nous avons auparavant abordé les fonctions au moment de la mort.

L'équilibre

Nous avons besoin que les quatre éthers fonctionnent pour atteindre un équilibre, mais comment y parvient-on ?

Les quatre éthers se trouvent dissociés dans l'être humain, chacun vaquant à ses propres fonctions. Dans le monde de la pensée, les réserves de matériaux qui les alimentent sont infinies et cela permet de réapprovisionner immédiatement le type d'éther que l'individu est en train d'utiliser. Une personne qui mange énormément a besoin de beaucoup d'éther chimique pour les travaux d'assimilation et d'expulsion, de telle manière que cela lui sera fourni en quantités industrielles, mais au détriment des autres éthers, puisque pendant que l'éther chimique travaille, les autres se voient diminués dans leurs capacités ou travaillent dans de mauvaises conditions. Utilisons un exemple. Si nous consacrons beaucoup de temps à l'activité professionnelle, il nous restera peu de temps pour nous amuser et il est même probable que nous manquions d'envie de le faire.

La même chose arrivera avec la personne qui utilise beaucoup d'énergie sexuelle. Elle recevra une énorme quantité d'éther de vie pour couvrir ses besoins, lequel stimulera son appétit sexuel au détriment des fonctions des autres éthers.

Finalement, celui qui développe sa vie émotionnelle recevra aussi de grandes quantités d'éther Lumineux ou réflecteur

et, par conséquent, réduira sa vie sexuelle et son appétit pour la nourriture.

Ceux qui ont consommé en grande quantité les deux éthers inférieurs durant une vie se retrouveront, dans la prochaine existence, avec un corps éthérique qui les possédera en abondance et qui aura peu de matière des éthers supérieurs, de manière que même si leur corps mental est robuste, leurs informations parviendront très faiblement à leur corps physique.

Et à l'inverse, ceux qui ont fait une grande consommation d'éthers supérieurs, se retrouveront dans la prochaine vie avec un véhicule physique qui obéit de façon fidèle aux mandats de leur Ego supérieur.

Nous avons une totale liberté pour choisir à chaque instant notre chemin. Mais il est nécessaire de comprendre qu'aucune avancée ne peut avoir lieu, sur le sentier de l'évolution, sans laisser de fardeau, sans nous alléger d'une partie du poids qui nous empêche de flotter, et la seule façon d'y parvenir est de cesser de solliciter à l'excès certains éthers (dans ce cas, les éthers inférieurs, le chimique et celui de vie). C'est-à-dire, de manger de façon modérée et de maintenir une activité sexuelle raisonnable.

Si la constitution minérale du corps physique dépend des aliments que nous ingérons, de leur richesse en calcium, en fer, en phosphore..., la constitution du corps vital dépendra également de notre consommation, relative aux quatre éthers. La seule différence, c'est que notre corps vital est jeune et que nous sommes incapables de le nourrir nous-mêmes : il est nécessaire que l'on nous donne l'aliment avec la petite cuillère, comme nous le faisons avec nos bébés.

Ceux qui sont chargés de ce travail sont les anges, excepté pour l'éther chimique. (Ce travail est conféré aux Lucifer.) Ils mettent à notre disposition les fluides nécessaires pour la consommation et en accord avec les exigences de notre destin, car si sur la feuille de route figure quelque anomalie, ces anges nous couperont la fourniture de tel ou tel éther ou bien ils nous le fourniront au compte-gouttes. Il peut aussi arriver le contraire : qu'ils nous fournissent une quantité telle, qu'au lieu de pouvoir l'utiliser correctement, nous restons submergés par l'éther. Comme celui qui, ayant soif, au lieu d'aller se servir dans une fontaine va boire aux chutes du Niagara...

Mais rien n'arrive de manière automatique dans le cosmos ; tout est personnalisé par des forces qui animent un élément précis et l'actionnent intelligemment, de façon à ce qu'il soit utilisé avec une précision rigoureuse pour accomplir le programme établi par la volonté qui l'a idéalisé ou qui, avec son action inconsciente, l'a rendu inéludable.

Les forces angéliques remplissent les manques qui sont en nous. S'ils sont plus profonds qu'ils ne le devraient être, ils nous remplissent de beaucoup de matériau ; si les vannes sont fermées, nous nous trouverons sans l'élément. La texture éthérique de notre personnalité, créée en descendant vers le monde physique, est celle qui détermine notre capacité d'approvisionnement.

Eh bien ainsi, les Seigneurs du destin prendront dans leurs archives la copie antérieure du corps de celui qui va s'incarner et, en accord avec ce modèle, construiront son futur corps vital.

La date

Les parents choisis, il leur restera seulement à trouver la date opportune pour que, suivant la position des astres, celui qui va naître dispose des énergies pour réaliser son programme, celui tracé par l'Ego supérieur et celui exigé par son karma. Et quand ce moment stellaire se produit, ils déposent l'atome-germe du corps physique dans la graine (spermatozoïde) du futur père pour que la fécondation puisse avoir lieu.

S'il s'était avéré impossible de changer cet état des choses, nous passerions toute une vie dans la même situation, disposant d'un éther en excès et nous voyant privés d'un autre. Mais nous sommes dans le monde pour changer et ce travail de transmutation, l'humanité le réalise de manière inconsciente. C'est pour cela qu'il est lent et ardu.

La volonté humaine possède les clés qui ouvrent toutes les portes de ses corps et dispose également du commandement des forces qui doivent lui permettre de se remodeler. Ce pouvoir dort dans notre intérieur et nous devons apprendre à l'utiliser.

En résumé, nous disposons de quatre éthers pour le développement de notre corps physique : l'un sert pour l'assimilation des aliments et leur excrétion ; l'autre pour la procréation et l'énergie sexuelle ; le troisième pour l'activité et les sens ; et le dernier pour penser. Suivant l'utilisation que nous en faisons en grande ou petite quantité, dans la prochaine vie, nous pourrions manquer de quelques-unes de leurs qualités ou, au contraire, en avoir en trop.

Questions

1. Comment est composé le corps vital ?
2. Quelle est la fonction de l'éther réflecteur ?
3. Quelle est la fonction de l'éther lumineux ?
4. Quelle est la fonction de l'éther de vie ?
5. Quelle est la fonction de l'éther chimique ?

DIFFICULTÉS POUR ENTRER

Il existe une autre difficulté lors du trajet de retour au monde physique. Ceux qui, antérieurement, se sont refusés d'être des véhicules de la vie, en mettant des obstacles à la fertilité, en avortant par commodité, ou simplement en encourageant ces actes, auront des difficultés pour s'incarner, car peu seront ceux qui se montreront disposés à leur donner vie. Ils peuvent se retrouver dans cette situation pendant des centaines d'années, parqués au seuil de la vie, dans le monde de désirs, attendant avec les bras croisés cette opportunité.

Actuellement, dans le monde de désirs, se trouve une grande quantité d'âmes qui, par nécessité d'une existence physique, ont été impulsées vers le monde matériel et qui ont été rejetées par ceux qui auraient dû être leurs parents à leur arrivée. Elles se trouvent donc là-bas, avec leurs autres corps formés, attendant une occasion. Cette « opportunité » présente des difficultés, puisque l'existence qu'elle va vivre devra s'ajuster aux besoins de l'Ego et aux exigences du destin, conséquences de leurs agissements antérieurs.

Cela oblige les Seigneurs du destin à réaliser d'autres calculs, à programmer de nouvelles actions. Si le nombre d'anges était illimité, la chose pourrait être réglée. Mais, bien qu'ils

soient nombreux, leur nombre, comme celui des âmes humaines, est limité.

L'idée que Dieu fabrique des êtres humains et des anges à volonté est puérule, puisque l'intelligence ne peut se créer par un acte de magie. Si cela avait été ainsi, tout le processus de l'évolution de l'univers serait quelque chose d'inutile et la vie serait réduite à un pur jeu de Dieu. L'intelligence, la sagesse, la maîtrise des choses sont des vertus qui s'acquièrent lentement.

Comme le nombre des anges est limité, et qu'il faut réaliser deux ou trois fois la même tâche, dans le ciel « il manque des bras » pour l'administration des mondes supérieurs et cela désorganise la vie dans le cosmos tout entier. Certains, voulant s'incarner, passent des siècles à attendre une opportunité de vie. D'autres, propulsés par leur Ego, se dirigent vers des zones géographiques où se développe une vie de niveau différent de celle dont ils ont besoin, en espérant trouver une opportunité d'expérience ; ils viennent au monde dans un corps physique rudimentaire qui, difficilement, pourra leur offrir les conditions dont ils ont besoin. Alors la haine qu'ils ressentent envers ceux qui auraient dû être leurs parents les relie à eux, elle fera probablement qu'ils devront se rencontrer dans des situations peu agréables.

Passons à l'échelon suivant. La fécondation réalisée, l'âme en transit entre à l'intérieur de la mère entre les 18^e et 21^e jours, et là elle débute les travaux de construction de son futur corps physique avec les matériaux que la mère lui met à disposition. Si celle-ci provoque l'avortement, cela signifie que tout le travail de préparation effectué dans les mondes supérieurs a été vain et l'âme doit retourner au monde de désirs pour attendre

là-bas une nouvelle opportunité. Sa situation est la même que celle des enfants qui meurent avant d'avoir atteint l'âge de quatorze ans.

Connaissant le processus, une mère qui choisirait de procéder à un avortement pourrait se sentir coupable. Pour cette raison, il est nécessaire d'expliquer que le sentiment de culpabilité est inutile dans notre processus d'évolution. L'important quand quelqu'un prend une décision est qu'il le fasse en toute connaissance de cause. Chaque circonstance est unique et chaque personne émet son propre jugement et doit décider sur sa vie. De plus, nous savons qu'il existe des formules pour corriger les erreurs, comme pardonner ou demander pardon. De toute façon, le but de ce livre est de fournir de l'information et nous nous limitons à cet objectif sans juger aucune créature de l'univers.

Quand naît un bébé, il lui est encore impossible de disposer de ses corps supérieurs et il se connecte avec les corps de désirs et mental « prêtés » par ses parents. Son corps vital naît à sept ans (approximativement), et l'enfant est en pleine phase de croissance : son corps de désirs naît à quatorze ans (plus ou moins) et le jeune acquiert la faculté de procréer. Son corps mental naît aux environs des vingt et un ans et la personne atteint son âge adulte, sa majorité (réelle), puisque son mental se trouve déjà formé.

Dans de nombreux pays, l'âge de la majorité a été fixé à dix-huit ans, pour des raisons légales. Mais par rapport au processus créatif, cela paraît très jeune parce que, à cet âge, le corps émotif se trouve en pleine effervescence et le jeune a besoin de ses aînés pour le maîtriser. Il est aussi nécessaire de prendre en compte que cette marque est symbolique et comme

le processus s'accélère, il est possible que pour beaucoup de jeunes ayant atteint leur majorité, la connexion avec leur corps mental ait déjà démarré.

Le sexe

Le sexe de la créature se décide dans le sein de la mère, suivant l'accord préalable de l'Ego avec les Seigneurs du destin. Le choix du sexe dans la créature est fait en fonction du type d'expériences que l'Ego désire réaliser.

Les besoins évolutifs exigent que nous soyons de manière alternative homme et femme, mais sans qu'il soit nécessaire que le sexe change à chaque incarnation. Il se peut que l'on ait besoin de vivre plusieurs vies en tant qu'homme ou femme afin de mener à terme une expérience particulière. Et de même qu'il peut y avoir une identification avec une nationalité déterminée, dans le choix du sexe cela arrive aussi. Quelques-uns s'obstinent à s'identifier avec le sexe; ils se sentent femme s'ils sont hommes et vice versa. L'on sait que dans l'époque actuelle, quelques-uns pallient cette situation avec un traitement basé sur des hormones, avec un bistouri ou une prothèse. D'autres le supportent mais leurs penchants les emmènent vers le sexe contraire au leur.

Cela est un des conflits les plus difficiles auxquels une personne puisse faire face, puisque d'une certaine façon la personne mortelle s'oppose à l'Ego supérieur. Celui-ci devra supporter la rébellion, mais dans une prochaine vie, l'Ego fera appel à des moyens qui lui assureront le contrôle sur son véhicule physique et l'individu devra s'y adapter.

C'est une exigence qui est nôtre, puisque nous sommes en train de parler de notre plan d'évolution. Trop s'identifier avec un état quel qu'il soit équivaut à une paralysie et, par conséquent, à un retard.

Questions

1. Qu'arrive-t-il quand vous avez refusé de devenir un véhicule de vie ?
2. Est-ce que Dieu fabrique des êtres humains et des anges à volonté ?
3. Combien de temps met l'âme à entrer à l'intérieur de la mère après la fécondation ?
4. Est-ce que le bébé peut se connecter avec ses corps supérieurs ?
5. Où décide-t-on du sexe de la créature ?

L'UNION

MASCULINE-FÉMININE

De l'union des deux puissances, masculine et féminine, naît ce qui dans l'univers est la force active opérante, celle qui rendra possible la Création.

Dans la Bible, ce livre qui explique sous une clé symbolique et à la fois réelle l'histoire de notre humanité, Caïn apparaît comme le fils d'Adam et d'Ève. Dans la légende maçonnique et autres écrits initiatiques, Caïn est le fils du serpent. Les cabalistes (exégètes de la genèse humaine) citent fréquemment les Lucifers comme les amoureux des « filles des hommes » et ayant des relations sexuelles avec elles. Ces commentaires décrivent d'une manière anecdotique le résultat d'un processus naturel. Quand les Élohim couvrirent de leurs vêtements l'essence zodiacale, il y eut un acte de génération dont la conséquence fut la naissance d'un « fils », c'est-à-dire d'un type de matière cosmique qui était le résultat de l'union de l'essence des Élohim avec l'essence des zodiacaux.

Les Élohim sont des hiérarchies créatrices qui ont travaillé de manière volontaire dans notre processus d'évolution auprès des zodiacaux, actionnaires qui ont hypothéqué leur patrimoine.

Cette génération, située dans le cadre humain, a pour résultat la naissance de Caïn, le « fils pervers », fruit de l'accouplement de l'« inférieur » et du « supérieur ». Caïn naît toujours quand deux personnes de niveaux différents s'unissent. Cela donne lieu à la naissance d'une force intermédiaire créatrice.

De la même façon que cela est arrivé avec les Élohim, cela s'est produit avec l'éveil des facultés humaines. Caïn est le fils de la femme et d'un demi-dieu ou, mieux dit, d'un demi-ange. Plus tard, d'après ce que dit la légende maçonnique, le serpent fut expulsé du Paradis par Dieu, et c'est pour cela que Caïn a été appelé « le fils de la veuve ».

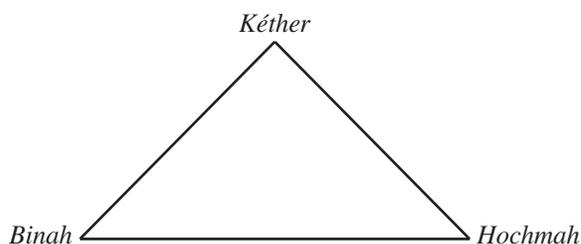
Chez les Élohim existaient les deux polarités, masculine et féminine, et de l'union de celles-ci est née la troisième qui, étant le résultat naturel de l'union des deux premières, formait une partie inséparable de celles-ci. De telle façon que les trois forces étaient les visages différents d'une seule : dans la religion catholique, il s'agit du mystère de la Trinité, du Père, Fils et Esprit Saint.

Les trois forces primordiales correspondent à la même unité opérative, mais les besoins de la Création feront que chacune d'elles jouera des rôles différents, de façon que les trois forces se constituent en trois puissants centres énergétiques, chacun étant spécialisé dans des travaux bien précis.

Kéther, Hochmah et Binah

Dans la terminologie de Moïse, le premier de ces centres est connu sous le nom de Kéther, la Couronne (qui correspond

à la figure du Père dans la religion catholique) ; le second, sous le nom de Hochmah, la Sagesse (qui renvoie à la figure du Fils), et le troisième, sous le nom de Binah, l'Intelligence active (qui représente l'Esprit Saint). Généralement, celles-ci sont représentées par un triangle – première figure tangible ou espace fermé dans lequel la vie peut s'organiser en son intérieur –, dans lequel Kéther apparaît au centre, Hochmah à la droite et Binah à la gauche.



Ces trois centres énergétiques primordiaux développent une intense activité dans chacun des mondes dans lesquels nous vivons.

L'attribut de Kéther, la Couronne, s'appelle Volonté. C'est le principe fécondant, celui qui contient toutes les graines des fruits à venir. De lui procède la lumière qui l'illumine tout entier, balayant les obscurités et transmutant de manière continue et systématique les situations.

Kether, comme les autres forces, se trouve intériorisée dans chaque être humain et transmet cette essence nommée volonté qui infiltre nos projets pour qu'ils puissent se réaliser. Elle nous confère la capacité de prendre des initiatives, de démarrer, de nous lancer dans l'action.

Dit d'une façon plus claire : rien ne peut débiter dans notre monde sans un apport de volonté ou de Kether. C'est comme le moteur de démarrage qui permet à la voiture de commencer à avancer. Avec Kether, nous parlons de force masculine.

L'attribut de Hochmah, la Sagesse, seconde force du triangle, s'appelle Providence. Dans Hochmah s'intériorise la lumière de Kether, constituant ainsi un authentique puits de lumière divine à la disposition de la vie.

Lorsque l'on active la volonté dans un projet, apparaît immédiatement la providence, c'est-à-dire les circonstances propices à l'accomplissement de cette volonté, ce que communément nous appelons chance.

Nous avons un dicton qui dit : « les enfants viennent au monde sous une bonne étoile », voulant signifier qu'ils amènent de la chance. Dans ce cas, l'insémination serait l'acte de volonté et la naissance du bébé aura pour conséquence le bon déroulement des objectifs fixés. À cette force, on a donné le nom de providence : tout projet en a besoin à ses débuts. Hochmah est bien sûr la force féminine.

L'attribut de Binah s'appelle Intelligence active. Grâce à cette force tout l'univers se met en mouvement, donnant lieu à la diversité des formes existantes. Elle nous indique les normes à suivre. Après que se sont activées la volonté et les circonstances propices, le troisième ingrédient est la création d'un repère structurel, qui nous permette de définir les limites de l'espace dans lequel devra être développé le projet en question.

Imaginons que nous ayons décidé de faire construire une maison. La force Kéther nous permettrait de configurer le projet, c'est-à-dire de définir nos objectifs. Hochmah apporterait les circonstances propices, par exemple rencontrer quelqu'un qui connaisse un constructeur et qui nous mette en relation avec lui. La force Binah nous pousserait à décider de l'emplacement de la maison, à délimiter le terrain ou à limiter la zone de recherche pour que ce projet puisse se faire.

Ce système s'applique à tout type de projet. Pour une conquête amoureuse : je décide que je veux me fiancer, une amie m'invite à une fête et je rencontre la personne que je souhaite séduire.

Mais d'autres étapes sont nécessaires pour réussir à atteindre l'objectif, nous les développerons ultérieurement.

Volonté, Sagesse et Intelligence sont trois principes qui se trouvent intériorisés en chacun de nous.

La Volonté (Kéther) est en rapport avec notre corps mental : elle requiert une soif de connaissance et apporte le matériel spirituel qui la rend possible.

La Sagesse (Hochmah) est en rapport avec le corps de désirs : elle mobilise en lui nos sentiments dans le but de connaître et de savoir.

L'Intelligence (Binah) est en rapport avec le corps physique : elle permet la réalisation de l'objectif dont elle est porteuse, faisant que la Volonté rejoint le monde physique.

Ainsi pourrait-on décrire la Création de la manière suivante : dans le ciel existent des connaissances qu'on a besoin d'imprimer dans le monde matériel, pour que celui-ci soit la copie exacte du ciel. Comme le monde matériel est plus étroit que le monde spirituel, il est impossible au ciel de « se déverser » sur la terre. L'implantation de l'ordre divin s'effectue parcelle par parcelle, filament par filament, comme celle des cheveux sur le crâne d'un chauve.

L'abîme et l'inhibition

Ces trois centres énergétiques constituent une unité, mais lors de la répartition des tâches, il est apparu immédiatement une évidence : dans l'univers de lumière, il était impossible d'établir une autre vie que celle des dieux. Pour créer une vie inférieure à la leur, pour lancer de nouveaux êtres dans le torrent de l'évolution, il était nécessaire aux dieux de créer en eux-mêmes une zone obscure, afin que la nouvelle vie puisse évoluer dans cette ombre.

C'est donc Binah qui a été choisie pour être cette « zone obscure », le troisième centre énergétique.

Mais quelques-uns des éléments qui travaillaient dans cette zone ne furent pas d'accord. Tous avaient droit au même niveau de lumière et certaines parties de Binah ont considéré injuste de devoir y renoncer. Nous nous référons à nouveau aux Lucifers.

La solution du conflit, comme cela a déjà été dit, a consisté à jeter les dissidents dans l'« abîme ». C'est-à-dire que les forces hostiles au dessein divin ont été lancées vers un niveau inférieur pour qu'elles y poursuivent leur développement sans perturber la bonne marche de la Création. Ces dissidents furent les premiers « retardés » de l'histoire de la présente période évolutive.

Nous pouvons extraire de cela un enseignement pratique : chaque fois que nous sommes inhibés dans notre quotidien ; chaque fois que nous réagissons face aux souffrances ou difficultés d'autrui en disant : « c'est son problème », nous sommes en train de suivre la politique des Lucifers, puisque la séparation qui s'est produite dans Binah lorsque les dissidents ont échoué dans l'« abîme » est due, nous venons de le

voir, à ce qu'une partie de leurs habitants a refusé la tâche essentielle qu'ils devaient réaliser et qui consistait à donner vie à de nouveaux mondes, à utiliser la propriété ignée de Kéther pour l'expansion de la vie. L'inhibition est un ennemi à combattre.

Avant que de poursuivre, mettons une chose au clair : précédemment, nous avons dit que nous devrions éviter de donner des conseils et de nous immiscer dans les affaires d'autrui. Mais c'est une chose de participer aux décisions que doivent prendre les autres, ce qui peut être risqué de par les implications que cela comporte ; et c'en est une autre de faire comme si rien ne nous concernait, à l'image de ceux qui répètent comme des perroquets : « Ça va. » Si l'on trouve un accidenté sur la route, il est de notre devoir de nous arrêter ; si une personne demande de l'aide, nous devons la lui apporter ; de même qu'il faut participer à un processus électoral. En bref, ce qui importe, ce sont les expériences que nous vivons.

Revenons au sujet précédent. La technique de l'« abîme » constitue une méthode qui permet de résoudre les conflits. Les « retardés » qui échouent dans ce lieu évoluent à des niveaux différents de ceux du reste de l'espèce. Ils créent un conflit permanent et sont, au même titre que leurs descendants des plans inférieurs, les grands agents du « mal », c'est-à-dire des erreurs que commet l'être humain.

L'erreur est, en dernière analyse, l'inhibition, le manque d'intérêt et de participation dans le monde extérieur. « La manifestation de l'éternité est représentée comme une faim », écrivait le mystique Jacob Boehm. S'ouvrir au monde extérieur, avaler l'éternité, tel est l'objectif. Celui qui n'expérimente jamais ce désir rejoint la file des « retardés ».

Une fois exclus les dissidents de la sphère de Binah, les autres ont accepté l'« obscurcissement », c'est-à-dire qu'ils ont consenti à vivre à un niveau inférieur par rapport à leurs mérites, avec tous les inconvénients qu'implique cette situation.

Pour donner un exemple sur un plan humain : c'est comme si l'homme qui vit à la lumière du Soleil devait aller vivre dans une mine.

Il s'est alors produit dans les sphères de Binah une cristallisation des énergies primordiales et dans ce monde plus obscur a pu apparaître une nouvelle vague de vie.

C'est donc le sacrifice de Binah qui a permis la vie dans ces niveaux inférieurs et, comme l'histoire de Dieu est notre propre histoire, c'est aussi par le sacrifice que nous pouvons réussir à progresser.

Inutile de dramatiser ces propos. Les parents doivent se sacrifier pour éduquer leurs enfants. Par exemple, ils réduisent leur « lumière » – dans ce cas, le langage habituel qu'ils utilisent – pour que leurs paroles deviennent intelligibles à leurs rejetons.

Le sacrifice fut une Loi dont l'adoption a été nécessaire à l'aube de la Création. Comme nous venons de le voir, ce sacrifice a été celui qui a institué dans le monde le « Mal », parce qu'il a engendré un conflit qui a dû être réprimé par décret, renvoyant à un niveau inférieur ceux qui se sont rebellés contre cette décision divine.

Dans toute création, le sacrifice est inséparable de la lumière. Celle-ci est la matière première de toute édification ; elle circule en nous, transporte le germe de la vie. Nous devons l'utiliser pour nos créations puisque la loi veut que toute chose, avant d'avoir une existence extérieure, ait été édifiée

dans notre nature interne. En utilisant notre potentiel pour créer, nous exécutons la politique de Dieu.

Si nous inhibons en nous-mêmes un acte créateur, nous sommes en train de nous opposer à la politique divine. La lumière transformée en créations externes nous est restituée au fur et à mesure que nous la dépensons, en accord avec la loi qui dit : « à chacun suivant ses nécessités », mais la qualité de la lumière dépendra de l'œuvre que nous serons en train de réaliser.

C'est à travers des Éthers que nous captions la lumière et, comme nous l'avons déjà expliqué, nous disposons de cette force vitale dans la mesure où nous continuons à l'utiliser : si nous utilisons beaucoup d'Éther chimique, le flux d'Éther réflécheur et lumineux diminuera. C'est comme si vous aviez un budget pour passer le mois ; si vous dépensez trop en nourriture, il vous en restera moins pour les vêtements...

Mais en utilisant les Éthers supérieurs pour des créations sublimes, si cette demande de lumière est continue, il sera difficile de la conserver en notre intérieur, et il se formera en nous une « zone obscure », comme ce fut le cas pour Binah.

Le problème est qu'il nous sera impossible de faire parvenir à maturité toutes les tendances qui se manifestent en notre intérieur, de les extérioriser, d'arriver à ce qu'elles se convertissent en un œuvre externe, de telle façon qu'une partie de nous-mêmes demeurera dans l'« abîme », évoluant à d'autres niveaux, dans un autre temps, dans une autre vie.

Ainsi donc, pour pouvoir créer et respecter le compromis divin, nous nous voyons dans l'obligation d'utiliser la lumière qui légitimement nous appartient et de la projeter en dehors de nous-mêmes. De cette façon, nous sommes dans la voie du

progrès, mais le prix à payer est la division interne entre les tendances qui respectent la loi et progressent et celles qui restent sous-développées et qui, pour se développer, nous condamnent à un retour à la terre.

Si la totalité de notre être s'oppose au sacrifice, en empêchant que la lumière puisse sortir vers l'extérieur, cela nous place automatiquement en dehors du schéma de la création. De même, si nous atteignons la plénitude de la connaissance, et que nous cessons de l'utiliser pour créer à nouveau, cela se transforme en un pur gâchis et cela nous donne droit au passeport et statut des retardés.

Utilisons un autre exemple. Nous avons expliqué dans des chapitres précédents que les relations avec les autres sont porteuses de karma, qu'elles génèrent des factures qui nous obligent à revenir sur terre pour les payer. Avec cette information, nous pourrions décider de nous enfermer à la maison jusqu'à la fin de nos jours et d'éviter ainsi la un nouveau karma. Mais étant donné que dans notre système de vie nous avons besoin de partager pour évoluer plus vite, le fait de nous enfermer nous écarterait de cette voie, ce serait comme si nous nous salinions (nous nous mettions dans du sel pour nous conserver) et ainsi nous nous situerions en dehors du schéma de la création, nous convertissant en retardés.

Créer est donc une nécessité. Mieux vaut des créations erronées, c'est-à-dire des œuvres dont l'habillement matériel se détruit juste après qu'il a été réalisé, que la non-activité, puisque l'énergie qui se dégage de ces erreurs, au moment d'être réincorporée à l'individu dans les basses régions du monde de désirs, après la mort physique, est génératrice de conscience. Alors que, avec l'inhibition, nous sommes déconnectés de l'avant-garde de notre vague de vie.

Adam, Aïsha et Ève

Si dans notre demeure intérieure, le sacrifice produit une division de tendances, dans le domaine de l'Ego supérieur, le « drame » de Binah a aussi produit une division. En effet, l'être humain, dans sa première phase évolutive, était hermaphrodite et contenait en lui-même la polarité positive et négative. Binah, en entrant dans sa période active, a produit dans l'âme humaine une séparation et le primitif Adam a dû céder une partie de son être à Ève. Dès lors, l'homme a dû joindre ses forces sexuelles avec celles de la femme pour donner vie à de nouvelles âmes. Et, cela se produit autant sur le plan physique que spirituel. Pour toute création stable, est nécessaire la collaboration de la Volonté-Adam et de l'Imagination-Ève.

Pourquoi a-t-on dit Adam au lieu d'Adan ? Nous savons que dans la Bible, le livre qui transmet la genèse de l'humanité sous forme d'histoires symboliques et réelles, il est écrit avec les lettres du code hébraïque. Ainsi Adam est formé par les lettres Aleph-Daleth-Mem. La signification du mot Adam représente l'humanité avant qu'elle ne soit individualisée.

א	ב	ג	ד	ה	ו	ז	ח	ט
ALEPH	BEITH	GUIMEL	DALETH	HE	WAW	ZEIN	HEITH	TEITH
1 . 1	2 . 2	3 . 3	4 . 4	5 . 5	6 . 6	7 . 7	8 . 8	9 . 9
י	כ	ל	מ	נ	ס	ע	פ	צ
YOD	KHAF	LAMED	MEM	NOUN	SAMEKH	AEIN	PHE	TSADE
10 . 10	11 . 20	12 . 30	13 . 40	14 . 50	15 . 60	16 . 70	17 . 80	18 . 90
ק	ר	ש	ת	ס	ו	ז	ך	ץ
QOF	REISCH	SCHIN	TAV	FINAL	FINAL	FINAL	FINAL	FINAL
19 . 100	20 . 200	21 . 300	22 . 400	500	600	700	800	900

Ainsi, de la même manière que, au premier Jour de la Création, Kéther fut le principal centre actif, au début du développement de la vague de vie humaine, la première forme de vie qui a existé fut Adam. Ce nom doit être écrit avec un M final. Les trois lettres qui le composent représentent les trois centres d'énergie qui ont participé à cette création. L'Aleph est Kéther ou la Volonté qui déplace tout ; le Daleth est Hochmah, ou l'Amour qui crée la vie ; le Mem est Binah, ou la forme matérielle qui donne aux vertus spirituelles un véhicule pour leur manifestation.

Dans la terminologie alchimique, ce premier stade de l'existence matérielle représenté par Adam reçoit le nom de Soufre, considéré comme le père de tous les métaux, leur générateur, qui se trouve dans de multiples combinaisons matérielles qui ont donné lieu à la diversification de la Création. L'humanité adamite avait un niveau de conscience semblable à celui des minéraux actuels, c'est-à-dire une absence totale de conscience de soi-même.

Au second jour de la Création, le principal centre actif fut Hochmah. La spécialité de cette Séphira est celle de faire arriver à maturité ce que Kéther-Volonté a initié. Dans Hochmah se trouve emmagasiné le courant lumineux provenant de Kéther et le supplément de lumière qui correspondait à Binah et auquel celle-ci a renoncé pour que soit possible l'existence de nouvelles vagues de vie. De telle sorte que Hochmah est un authentique puits de forces lumineuses qui servent à reconstituer l'harmonie là où règnent le désordre, le chaos et la maladie.

De la même manière que, pendant le second jour de la Création, le centre actif fut Hochmah, durant la seconde étape du développement de la vague de vie humaine, est apparue la

femme. L'humanité adamite était hermaphrodite, comme le fœtus l'est pendant la phase de son développement qui récapitule cette période. Hochmah entrant en phase dynamique, Adam, l'homme primordial, s'est divisé et le sexe masculin fut séparé du féminin.

Il est nécessaire de bien comprendre ce processus, parce qu'une lecture erronée de la Bible pourrait vous amener à penser que le premier sexe qui apparut sur terre fut le masculin, alors qu'Adam était hermaphrodite, homme et femme en même temps.

Dans une traduction simple de la Bible (*Genèse II, 23*), il est écrit qu'Adam a donné à ce nouvel état d'être, né de son flanc gauche, le nom de femme. En réalité, le mot qui apparaît dans le texte de Moïse est Aïsha, mot formé par les lettres hébraïques : Aleph-Shin-Hé. L'analyse de ces lettres nous permettra de comprendre leur signification profonde. L'Aleph représente la source primordiale de la vie dans laquelle toute volonté a son origine. Le Shin est le signe du lien entre la divinité et l'homme, c'est le terrain de rencontre entre la nature spirituelle et la matérielle et cela illustre l'instant pendant lequel l'homme comprend les objectifs de Dieu. Le Hé est la fécondité, la fertilité matérielle. Ce nom révèle un état du développement humain, dans lequel l'être humain possède déjà la faculté de comprendre, celle qui est à l'intérieur de soi, et de la transmettre à travers le Hé à toutes les choses.

Plus encore : dans Aïsha, Dieu établit une alliance avec l'homme, marquée par le Shin, signe qui évoque une promesse de rédemption. C'est par ce signe qu'un jour viendra au monde matériel Jésus-Christ, nommé le Fils, ce qui, en plus de représenter un événement historique, a trait à notre propre na-

ture individuelle. Aisha se manifesterà un jour à l'intérieur de nous-mêmes et nous apportera le fils tant espéré, et ce sera une naissance sans l'intervention d'un homme : ce sera une œuvre de notre esprit qui aura atteint une catégorie supérieure.

Dans la terminologie alchimique, ce second état de l'existence matérielle représenté par Aisha, reçoit le nom de Mercure, considéré comme la mère de tous les métaux.

Au troisième jour de la Création, le principal centre actif fut Binah. Sa spécialité fut de servir de fondement à tout ce qui est créé. Binah serait ainsi la porteuse de l'obscurité, mais en même temps celle qui a rendu possible notre existence, la matrone qui, lors des successives étapes, a « refroidi » les énergies primordiales, afin que nous puissions disposer d'une Terre matérielle comme champ de nos opérations.

Binah a été appelée « mère obscure du monde ». À elle revient la gestation de notre Terre et son représentant sur le plan humain, la femme, est celle chargée de porter les créatures.

De la même manière qu'au troisième jour de la Création, Binah fut le principal centre actif, dans la troisième étape du développement de la vague de vie humaine est apparue Ève, dont le nom est cité pour la première fois dans le troisième chapitre de la *Genèse* (3, 20). Nous savons que quand Kéther exerce sa maîtrise, l'humanité est hermaphrodite en Adam. Sous la maîtrise de Hochmah, l'humanité se divise en deux sexes et le féminin est appelé Aisha. Sous la maîtrise de Binah, après que s'est produit l'acte de désobéissance à la loi restrictive de cette Séphira (celle des Lucifers), la femme primordiale a reçu d'Adam le nom d'Ève et a reçu la faculté, inhérente à Binah, d'engendrer des fils. Le mot Ève est formé par les lettres Heith-Vav-Hé.

Aisha signifie la faculté de comprendre, qui renvoie à la propriété minérale de mercure. Cette faculté est celle qui génère ce nouveau nom, puisque le Heith décrit cet état énergétique dans lequel sentiments et raison se touchent et forment la base de compréhension de deux mondes, l'émotif et le mental.

Dans le zodiaque, le Heith lie le signe des Poissons avec la Balance, qui est le signe de la femme. Le Vav est le signe de la relation entre la lumière et les ténèbres. La femme est celle qui donne la lumière et aussi celle qui reçoit la lumière-semence masculine pour l'introduire dans les ténèbres de son organisme physique et engendrer une vie nouvelle. Le Hé est le signe de la vie, de la fertilité. En termes généraux, Ève signifie : l'être qui transmet la vie.

Ainsi nous voyons qu'à travers Aisha, Dieu nous transmet la vie spirituelle et à travers Ève, nous confère la faculté de transmettre la vie physique.

Dans la terminologie alchimique, ce troisième état de l'existence matérielle, représenté par Ève, reçoit le nom de Sel, dont la propriété permet de donner une saveur particulière à chaque chose, les différenciant ainsi entre elles.

Comme l'être humain a été créé à l'image et semblance de Dieu et que, suivant le principe hermétique, ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, ces trois Principes se trouvent intériorisés en lui et constituent les trois forces qui travaillent constamment dans sa vie.

Soufre, mercure et sel correspondent donc à des propriétés actives en chacun de nous et qui se manifestent comme volonté, sagesse et intelligence. Que le soufre de Kéther puisse

se manifester en nous dans toute sa pureté paraît difficile, parce qu'il représente la suprême unité, et que les hommes sont divisés en sexes, sans avoir encore constitué des véhicules appropriés pour la manifestation de l'unité. Au centre du triangle suprême, Kéther se manifeste à travers Hochmah ou Binah.

Volonté, Providence, Intelligence : dans ces trois mots se trouve la clé de notre existence. La Volonté est une force qui nous convertit en des êtres totalement libres. Quand la volonté se met en marche, les circonstances autour de nous commencent à bouger et à se configurer en accord avec elle.

Quand notre Volonté a agi, la force providentielle se met en marche automatiquement et, d'un jet de lumière, fait parvenir à maturité et à la perfection ce que la Volonté a mis en route. Si la Volonté arrête d'agir, la Providence le fait également, puisque ce sont deux forces dépendantes l'une de l'autre. Cela est un point d'apprentissage fondamental. Sans la Volonté, la vie ressemblerait à ces eaux stagnantes envahies par les parasites.

C'est ainsi. Mais à certains moments, nous avons besoin de nous arrêter pour réfléchir, pour considérer les aspects profonds de notre personnalité, et cela est bénéfique. Ce qui est important c'est de comprendre qu'après cet arrêt, il est nécessaire de mettre en marche la force de volonté pour que le train de vie puisse poursuivre son chemin d'évolution.

Par exemple, pour sortir de l'état que nous appelons dépression, il est nécessaire de manifester de la volonté. Dans le domaine symbolique, une des principales causes de la dépression est le besoin qu'éprouve la personne de changer son style de vie, sa manière de considérer les problèmes et les si-

tuations quotidiennes. Elle sent que ses membres se paralysent, refusent de répondre, quand elle essaye de repartir à la charge, de suivre le même sentier qui l'a menée à la dépression. Au contraire, quand elle est capable de regarder un peu plus loin au-delà de ses problèmes, d'apercevoir le nouveau paysage qu'elle a devant elle, elle active la volonté et arrive à obtenir une victoire personnelle.

L'union Kéther-Hochmah a pour résultat une volonté expansive, lumineuse, qui incite l'individu à créer de nouveaux mondes, en suivant la prérogative divine de s'ouvrir sans limites. Cette faculté est intériorisée dans l'élément masculin, le dotant de la semence génératrice qui permet la reproduction dans le monde physique et qui est en même temps le signe annonciateur de fécondité dans le monde spirituel.

Le troisième centre d'énergie intériorisé en nous se charge d'appliquer la loi. Si la volonté a agi d'une manière arbitraire et erronée, si l'œuvre de la providence est inadéquate aux yeux de la divinité, Binah-Intelligence se charge de nous faire comprendre que nous nous sommes trompés et, en nous corrigeant, nous apprend à utiliser la volonté en conformité avec la loi divine.

L'union de Kéther-Binah a pour résultat une volonté conservatrice qui emprisonne en soi les qualités ignées de Kéther-Soufre pour donner lieu à une sélection, c'est-à-dire une création d'éléments soumise à certaines conditions.

Cela nous permet de comprendre le mystère de la sexualité. L'impulsion masculine opère sans discrimination, alors que la femme, quand ses propriétés essentielles sont en ordre, agit de manière sélective, avec l'homme de son choix. Par ailleurs, alors que l'homme en l'espace de neuf mois peut engendrer

une quantité indéterminée d'enfants, la femme doit se contenter d'engendrer un seul ou deux (habituellement), si nous excluons la fertilité obtenue par des moyens artificiels.

C'est ainsi que fut constitué le couple humain, avec son fonctionnement caractéristique. Kéther-Hochmah sera l'homme et Kéther-Binah la femme. Nous nous référons à l'espèce, puisqu'au niveau de l'individu, les successives incarnations que l'Ego a effectuées depuis ont rendu le côté féminin de l'homme et le côté masculin de la femme plus puissants sexuellement.

Ainsi donc, les forces actives en nous sont au nombre de trois. De la première nous recevons une liberté absolue : rien ne s'oppose à l'exercice de notre volonté. De la seconde nous obtenons une aide divine, qui est comme une récompense à nos efforts, et en vertu de cette grâce providentielle, notre œuvre atteint le degré de perfection. La troisième de ces forces nous oblige à nous soumettre à la Loi et ainsi implique que seule notre volonté puisse être exercée dans des actes qui soient conformes au dessein divin. Mais l'Intelligence de Binah n'agit jamais avant, mais bien après. Si nous avons abusé de nos pouvoirs créateurs, nous serons soumis à la Loi.

Hésed

Le travail conjoint de Kéther, Hochmah et Binah donne lieu à une création. Binah, en s'obscurcissant ou refroidissant, a permis qu'un monde existe dans un plan inférieur à celui de ces trois principes. Cette nouvelle sphère est connue sous le nom de Hésed.

Hésed fut le monde que les Élohim ont conçu pour l'être humain et dans lequel nous aurions pu vivre éternellement, mais nous savons que nous avons été expulsés du paradis.

Le centre d'énergie appelé Hésed est entré en fonction au quatrième jour de la Création, qui est l'actuel. La divinité avait alors déjà déployé tous ses pouvoirs, ceux inhérents à Kéther, Hochmah et Binah. Le résultat fut Hésed, qui enfermait tous les pouvoirs sacrés et duquel émanaient toutes les vertus spirituelles. Hésed est un monde de liberté, un espace dans lequel la Grâce a concentré tous ses dons, où la Loi n'interdit rien, tellement la Bonté règne en ce lieu sacré. En un mot : Hésed est le Paradis terrestre.

« Adam et Ève vécurent là-bas comme des rois absolus, avec pouvoir sur les animaux et les choses. » L'interprétation profane de ce passage biblique transforme Adam et Ève en un homme et une femme, mais en réalité, les lettres ADM, qui donnent lieu au nom d'Adam, signifient le Genre humain dans l'étape primitive de son développement, et Ève signifie : l'être qui transmet la Vie. Adam et Ève, c'est ce que nous sommes tous à un moment donné de notre développement.

L'humanité de cette période avait à peine conscience d'elle-même et obéissait aux impératifs divins comme un automate obéit aux impulsions électriques qu'il reçoit. L'être humain agissait en conformité avec la volonté divine.

Il aurait peut-être pu séjourner là-bas jusqu'à la fin des cycles évolutifs, mais il a été sensible à la voix de l'expérience, du « mal ». Nous avons vu comment les dissidents de la sphère de Binah ont été précipités dans l'« abîme » pour éviter de perturber les desseins divins. Ce groupe de dissidents a transmis son héritage, d'une certaine manière, aux générations

qui ont atteint l'autoconscience dans les trois premiers jours de la Création, de telle façon que lors des Travaux de chaque jour, intervenait une catégorie d'êtres « anormaux » dont les agissements contrecarreraient les plans du Créateur.

Pendant l'époque paradisiaque sont apparus les Lucifers, qui, comme nous le savons, étaient un groupe de retardés de la génération des Anges, celle qui a conquis le niveau humain au troisième jour de la Création. Pour assurer leur propre évolution, les Lucifers décidèrent d'« aider » l'homme, en l'instruisant sur tout ce qui concernait les fonctions créatrices. « Si tu manges ce fruit, leur ont-ils dit, tu seras comme Dieu. »

Cela signifie que chaque fois que quelqu'un se trouve au paradis, qu'il apprécie le repos, la relaxation, qu'il a l'impression d'avoir atteint un sommet sur le chemin, apparaît un luciférien pour lui chatouiller les narines.

Il est cependant bon de rappeler qu'ils agissent poussés par notre propre volonté. Il se produit la même situation quand nous nous allongeons pour faire une sieste et que nous demandons à notre partenaire qu'il nous réveille au bout d'une demi-heure. Quand notre demande est exécutée, nous sommes au paradis et son intervention peut nous incommoder, mais elle aura été générée par notre propre besoin de nous lever et de continuer l'évolution.

L'on a beaucoup spéculé sur le sens du « fruit défendu ». Mais tout cela renferme un mystère très simple à comprendre. La sphère Héсед, comme nous l'avons expliqué, est le résultat de l'action des trois centres supérieurs, Kéther, Hochmah et Binah. L'on a vu comment cette dernière a dû renoncer à la partie de la lumière qui lui correspondait pour pouvoir engendrer une vie inférieure à elle-même (de la même manière

que la mère cède les éléments de son corps au fœtus qu'elle porte en son sein). Cet aspect de renoncement, de restriction, Binah le projette sur tout ce qui sort de sa sphère ; il était donc naturel que dans ce Paradis il existât une restriction inhérente à la participation de Binah. Ainsi Dieu devait-il nécessairement interdire quelque chose à l'humanité primitive. Nous agissons de la même manière quand nous interdisons à nos enfants de s'absenter du collège, par exemple, quand nous avons l'interdiction de pratiquer une partie de chasse...

Gueburah

En raison de la désobéissance aux règles qui régnait dans Hésed-Paradis, ce monde de liberté et de bonheur s'est évaporé au bénéfice de la polarité contraire et l'être humain est entré dans le domaine de la Rigueur. Un nouveau centre d'énergie s'est ainsi activé, devenant le siège de cette Rigueur : il s'agit de Gueburah, dont l'attribut est la Justice.

L'on peut ainsi dire que l'être humain s'est vu obligé de sortir du Paradis pour avoir voulu épuiser toutes les possibilités que lui offrait ce monde.

De là est issue une règle importante dans la conduite quotidienne : pour conserver le bonheur et le bien-être, il est nécessaire que nous évitions d'aller jusqu'à la limite des choses. Dans les anciennes règles de savoir-vivre, l'on enseignait aux enfants de bonne éducation qu'il fallait laisser un peu de nourriture dans l'assiette. Ce « peu » est la partie de Binah et en le faisant, l'on respecte ainsi sa Loi, celle du renoncement. Arriver jusqu'aux extrêmes limites favorise l'apparition de la Rigueur et le bonheur disparaît. Si nous attendons jusqu'à la

dernière minute pour nous habiller en vue d'aller à un rendez-vous, il est possible que nous y arrivions en retard, avec les conséquences que cela peut engendrer. Si nous utilisons tout le réservoir d'essence, le carburateur peut se remplir des restes du fond du réservoir. Si nous vidons la batterie du portable, nous pouvons nous retrouver coupés au milieu d'un appel.

La sortie du Paradis présuppose que la conscience de l'être humain se soit obscurcie et déconnectée des créateurs. Il s'est arrêté d'entendre la voix divine de manière directe et, ayant perdu ce guide lumineux, est tombé sous l'emprise du désir. Cela signifie un important changement de plan et une nouvelle voie à parcourir.

Les désirs lui ont fait découvrir sa capacité génératrice et le plaisir inhérent à l'acte sexuel. Auparavant, dans la période paradisiaque, les créateurs unissaient les couples à certaines saisons de l'année, afin que l'acte de procréation se réalise à l'unisson avec les forces cosmiques et les enfants venaient au monde sans douleur. En perdant le contact avec la divinité, l'être humain a engendré suivant ses désirs et, en violant les normes cosmiques, est apparue la douleur.

Cain

Le premier fils d'Ève fut Cain, fils de Samael, le Serpent. Cela signifie que Cain était d'une race supérieure à celles des humains. L'Imagination, attribut de la femme, était entrée en contact intime avec les retardés d'une génération supérieure, qui étaient les Lucifers, experts dans le déchiffrement de la Loi, mais en travaillant sous le contrôle de Binah, la rigueur.

À partir de là, l'homme, guidé par le luciférien Caïn, ne pouvait comprendre la loi qui régit l'univers qu'avec l'aide de ses désirs. Ce fut le début de tous les drames et souffrances, le prix à payer pour sa capacité créatrice.

La *Genèse* nous parle de la séduction de la femme par le Serpent. Le mot qui est traduit d'ordinaire par serpent est Nahash, formé par les lettres Noun-He-Shin ; il évoque une spiritualité corrompue, rabaissée aux bas niveaux du monde matériel (Noun). Fabre d'Olivet, un traducteur de la *Genèse*, disait à propos de ce mot : « Nahash veut dire l'ardeur cupide, envieuse, intéressée, égoïste, qui serpente dans le cœur des hommes et l'enveloppe dans ses replis. »

La femme primordiale fut séduite par cette ardeur intérieure qu'on mit dans le cœur des hommes, les Lucifers.

Ce qui importe maintenant c'est de bien comprendre que Caïn est le fils de la femme et d'une demi-divinité corrompue, retardée. Cela a donné lieu à une déformation dans le processus de la création divine.

Le déploiement du potentiel divin exigeait que l'espèce humaine, après avoir occupé les centres correspondants à Kéther, Hochmah et Binah, occupât Hésed. Mais Caïn, au lieu d'être le représentant humain d'Hésed, est celui de Gueburah. Nahash a perturbé l'ordre divin en faisant naître en premier le fils destiné à naître après. Ainsi l'humanité fut-elle expulsée du Paradis sans avoir même vécu sur celui-ci.

Abel

Caïn est le frère majeur du couple initial, mais cette fonction aurait dû revenir à Abel, puisqu'Abel est l'entité spirituelle-humaine qui correspond à Hésed. Reste ainsi le mystère des deux frères majeurs qui doivent céder leurs droits aux mineurs, qui sont ceux qui héritent du royaume du Père. Avec Caïn l'ordre divin s'est altéré, mais cela constitue seulement une péripétie. Hésed est l'héritier du royaume du Père, de façon que, pour grande que soit la lignée de Caïn, les droits de primogéniture correspondent à la descendance d'Abel-Hésed.

Caïn et Abel correspondent à deux volontés opposées, l'une tournée vers la conquête du monde matériel et la connaissance de toutes ces lois ; l'autre vers la conquête des mondes spirituels. La volonté qui a fait concevoir Caïn a été plus forte que l'autre et cette volonté s'est avérée être éliminatrice, c'est-à-dire qu'elle « a tué » l'autre.

Comme pour la grande majorité des événements rapportés dans la Bible, il est nécessaire de comprendre celui-ci comme un processus intérieur qui a lieu à chaque fois que se profile une tendance. Si l'objectif au moment de la générer est orienté vers le matériel, c'est-à-dire, si l'on désire seulement des résultats matériels et qu'en eux se trouve la passion égoïste de Nahash, le fils qui naîtra sera Caïn. Si au contraire, on le conçoit avec un objectif supérieur, comme celui d'acquérir des connaissances, alors naîtra Abel. Un Abel qui cessera d'être menacé de mort, puisque qu'avec l'écoulement du temps la volonté de Caïn s'est adoucie et la même Bible nous raconte plus loin comment Ésaü, le frère majeur, a pardonné à Jacob, le frère mineur.

Mais à ce stade primordial auquel se réfère le commentaire

biblique, la volonté d'Adam et d'Ève, contrainte par Nahash, s'est orientée vers la conquête du monde matériel et cela les a conduits à l'Est de l'Éden, en dehors de cet exubérant paradis dans lequel ils auraient pu vivre et dont les clefs se trouvent en Abel.

Questions

1. Quels sont les attributs de Kéther, de Hochmah et de Binah ?
2. Qu'est-ce que l'abîme ?
3. Pourquoi le sacrifice est-il important ?
4. Que signifie Adam ?
5. Quelles conséquences pour l'être humain a eu la sortie du Paradis ?

L'ARBRE DE VIE

Nous avons expliqué que les centres d'énergie appelés : Kéther, Hochmah, Binah, Hésed, Gueburah, ont poursuivi le développement d'un projet évolutif. Après eux, s'en sont créés d'autres : Tiphéreth, Netzah, Hod, Yesod et Malkuth. Ces dix centres, dans la terminologie cabalistique, sont nommés Séphiras ; ils composent ce qui est appelé Arbre de Vie.

L'Arbre de Vie représente un schéma d'évolution qui, en plus de nous instruire sur le développement de la vie aux débuts de notre galaxie, sert aussi à nous indiquer les pas à suivre dans le développement de tout projet, de quelque nature qu'il soit. Ce sont des étapes obligatoires sur le chemin de ce que nous souhaitons réaliser.

Comme nous pouvons le voir sur le schéma page suivante, l'Arbre est divisé en trois colonnes : celle du centre, qui est la plus élevée, celles de droite puis de gauche.

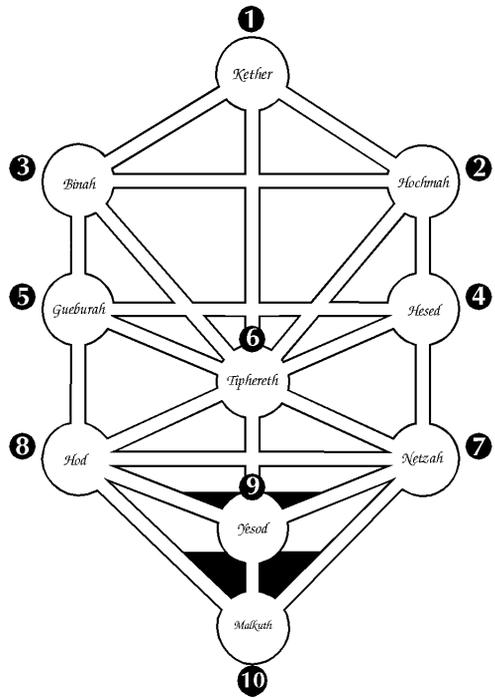
Les principaux attributs de l'Arbre sont les suivants :

1. Kéther : la Volonté
2. Hochmah : la Sagesse
3. Binah : l'Intelligence active

4. Hésed : le Pouvoir
5. Gueburah : la Justice
6. Tiphéreth : l'Harmonie
7. Netzah : la Beauté
8. Hod : la Vérité
9. Yesod : l'Imagination
10. Malkuth : le Règne matériel, la Cristallisation.

L'Arbre de Vie

Comme nous l'avons constaté, l'Arbre est formé de trois colonnes : celle de droite est connue sous le nom de : la colonne de la Bonté, de la Grâce ou de la Tolérance. Celle de la gauche, comme la colonne de la Rigueur, de la Loi, ou encore du Sacrifice ou de la Sévérité. Et celle du centre comme la colonne de l'Équilibre ou de l'Harmonie. Ces attributs correspondent aux fonctions attribuées aux Séphiras qui les peuplent. Nous voyons que les Séphiras sont unis par un chemin, auquel l'on donne le nom de Sentier. Ce Sentier fait que l'énergie contenue dans un Séphira débouche inévitablement sur celui qui le suit : le sens d'un Séphira spécifique est donc lié à celui de son opposé.



Dans certaines illustrations, les centres apparaissent sous forme de sources qui se communiquent, mises les unes sous

les autres, depuis Kéther jusqu'à Malkuth, de façon que l'eau commence par remplir la première source et se déverse dans les suivantes pendant que les réceptacles successifs se remplissent.

Kéther représente le point de départ de tout projet, l'énergie de propulsion, l'inspiration, la motivation qui doit nous mener à planifier. De cette façon, une entreprise à développer, qu'elle soit de type matérielle, émotionnelle, intellectuelle ou spirituelle, doit avoir sa phase Kéther, elle a besoin de cette impulsion initiale, de la poussée de la volonté, de cette étincelle qui nous permettra de démarrer.

Hochmah est le centre des opportunités, là où l'énergie de Kéther devient visible. C'est la phase durant laquelle se produisent les circonstances précises pour pouvoir à bien notre projet, celle où apparaît la chance qui nous permet de maintenir allumée l'étincelle de volonté.

Binah est le centre de développement des normes, celui qui fournit le cadre de l'action où doivent se développer les entreprises, qui déterminent les limites dans lesquelles doit se développer le projet, ses lignes directrices de conduite.

Hésed est le centre appelé paradis et l'attribut qui lui est associé est le pouvoir. Le passage par ce Séphira doit conférer au projet un haut degré de passion, sans lequel l'on se perdrait dans un marasme dénué de sens, dans le superflu. Toute idée qui a de la valeur et que l'on souhaite mener à bon port a besoin de sa dose de passion. Au travers de Hésed, l'on doit assumer des compromis. Et du pouvoir doit émaner la générosité.

Gueburah a pour mission de rétablir l'ordre ; c'est pour cela

que son attribut est la Justice. Quand le projet arrive à la frontière de Gueburah, c'est le moment de corriger les erreurs et d'introduire des améliorations. Les plaisirs d'Hésed sont tellement nombreux que l'être humain s'écarte des objectifs tracés par Kéther. Quand cela arrive, Gueburah entre en activité et, de la même façon que le chirurgien extirpe le mal avec le bistouri, il impose la Justice, en montrant la façon de poursuivre le chemin tracé précédemment. Ce centre montre aussi l'importance de savoir être discret quand un processus est en train de se développer : comme un four qui doit rester fermé jusqu'à ce que le gâteau ait monté...

Prenons cet exemple d'un projet à réaliser : écrire un livre. Le premier pas, celui qui correspond à Kéther, est la volonté de mettre en route ce projet, de se donner comme objectif d'écrire un livre.

Dans la seconde phase, Hochmah, il est nécessaire que nous soyons très attentifs à ce qui se passe autour de nous, parce que doivent se produire les circonstances pour nous mettre sur le chemin vers le projet. Peut-être qu'à travers d'un ami, un programme de télévision, une affiche ou une annonce, nous découvrirons le sujet sur lequel nous souhaitons écrire.

Dans Binah, nous devons établir le cadre, le milieu, situer les limites. Si nous décidons de l'écrire en français, nous nous limiterons aux pays francophones ou ceux où l'on parle le français. Nous pourrions décider s'il s'agira d'un essai, d'un roman, d'un livre de contes ou de poésie.

Dans la quatrième phase, Hésed, nous devons éprouver de la passion, de l'enthousiasme pour le projet, sentir que nous avons la capacité de le développer.

Le passage par Gueburah nous amènera à considérer des changements possibles, à corriger les idées initiales et à comprendre l'importance de la discrétion dans tout projet en action.

Maintenant poursuivons le processus de l'Arbre.

Le centre suivant s'appelle Tiphéreth ; il est le premier Séphira que l'on trouve dans la colonne centrale de l'Équilibre, après Kéther, et son attribut est l'harmonie. C'est quand le projet doit passer par le tamis de la conscience, quand il est nécessaire d'évaluer l'envie de le développer et sa nécessité ; c'est le moment de penser à ses répercussions dans le futur.

Dans l'exemple du livre, nous devons chercher à savoir si le sujet choisi est en accord avec notre conscience et comment cela va se répercuter sur les lecteurs potentiels.

Si nous regardons bien, tous les Sentiers de l'Arbre conduisent à Tiphéreth et celui-ci mène à tous les Centres de Vie. C'est le Centre qui établit la conscience dans l'homme, celui qui centralise toutes les expériences provenant de la colonne de la Rigueur et de la Grâce divine. C'est le Centre qui dira si l'expérience soumise à Kether-volonté est conforme aux expériences que nous devons assimiler dans cette vie.

Netzah est le numéro sept, c'est le Centre qui inspire l'idéal de la Beauté. Il se trouve dans la colonne de la droite, sous Hésed, et il nous livre un message : dans la vie, en plus de l'utile, doivent aussi être mis en valeur le beau, le détail subtil qui harmonise l'ensemble, le parfum qui donne un sens à la fleur et qui attire les insectes pour qu'ils la fécondent. Netzah représente la sensibilité qui offre aux artistes l'inspiration et aux amoureux le matériau pour alimenter leur amour. C'est

celui qui est chargé de la forme, celui qui confèrera à l'impulsion l'attractivité et une touche de séduction.

Arrivés à ce point, nous devons nous demander si le livre va apporter de la beauté, s'il sera perçu et mémorisé par les sens. C'est le moment de penser à une couverture attirante.

L'attribut de Hod est la vérité. Une fois surmontée la phase de la beauté, il est nécessaire de se demander quel est le message qu'enferme le projet. Arrive le moment de l'analyse et de la synthèse, pour pouvoir donner forme au résultat final, prévoir la structure définitive. Ainsi devront être étudiées les voies de communication à utiliser pour que le produit soit diffusé dans la société.

Dans le cas du livre, c'est le moment d'analyser le contenu qu'on souhaite lui donner, de décider du nombre de pages, du type de caractère de la police, du format et des moyens qui vont être utilisés pour qu'il arrive jusqu'au public.

Yesod est le troisième Séphira de la colonne de l'Équilibre et son essence est l'Imagination. Les vertus qui doivent être déployées quand le projet atteint cette phase sont celles de la patience, la visualisation du résultat que l'on souhaite et la vision d'une image globale. Il faut prendre de la distance par rapport au projet et essayer de le visualiser dans son ensemble.

Par rapport au livre, c'est le moment d'imaginer les incidences qu'aura sur les lecteurs l'histoire que nous leur avons racontée.

Finalement, Malkuth représente notre Je physique, la planète Terre, notre personnalité matérielle. Malkuth renvoie à la cristallisation, la réalisation sur le plan physique de ce qui a débuté dans Kéther.

Quand le projet d'écrire un livre arrive à Malkuth, c'est le moment de commencer à l'écrire, de matérialiser l'impulsion initiale.

Le premier tour est terminé, mais l'écriture du livre amènera une série d'expériences qui doivent être transférées à l'Ego supérieur. Ainsi, quand on arrive à Malkuth, s'inverse le flux et l'on commence à monter à nouveau par l'Arbre, mais dans ce cas en laissant du lest, c'est-à-dire en assimilant l'essence de l'expérience que l'on a vécue.

L'action des neuf premiers Centres sur le dixième, qui représente nous-mêmes, c'est ce qui va former notre conscience au cours des incarnations. Chacun a ses lois et ses principes, et pour que nous puissions les apprendre, les Hiérarchies spirituelles qui dirigent notre évolution nous situent, dans une vie bien précise, « plus près » d'un Centre que d'un autre.

Pour le connaître, il faut tenir compte dans l'horoscope de sa naissance, qui permet de savoir quels sont les Centres qui, d'une certaine façon, « sont au repos » et ceux qui sont actifs dans la présente vie. De cette manière, au travers de l'astrologie cabalistique, la personne pourra s'orienter selon le travail qu'elle s'est proposée de réaliser.

L'analyse de sa propre vie et de ses circonstances, en nous fixant sur les clés qui émanent de chaque Séphira, nous sera utile pour savoir ce que nous développons le plus dans la vie quotidienne.

Par exemple, Yesod se montrera au rêveur, à l'imaginatif, à celui qui façonne sa réalité jusqu'à la convertir en quelque chose d'attrayant. Les personnes nées sous le signe du Cancer se retrouveront dans l'orbite de Yesod.

L'influence de Hod concerne l'intellectuel, le critique, celui qui sait analyser une situation et celui qui est capable de communiquer adéquatement ses idées. Les personnes nées sous les signes de Gémeaux et Vierge se retrouveront dans l'orbite de Hod.

Netzah nous rapprochera des artistes, des personnes sensibles, de ceux qui ont de la délicatesse et du tact, qui offrent des fleurs ou des bonbons, qui se préoccupent de leur aspect extérieur. Les signes de Taureau et Balance lui seront proches.

La personne en connexion avec Tiphéreth sera le prototype de celui qui agit en suivant les conseils de sa conscience, qui sera joyeux et fidèle à un code de conduite. Les natifs du Lion représentent ce Centre énergétique.

Gueburah concerne le justicier, l'irritable, mais aussi celui qui possède de bonnes doses d'énergie pour mener à bien son travail, celui qui sait rectifier ses erreurs. Ces caractéristiques sont liées aux signes du Bélier et du Scorpion.

Héséd représente le politique, celui qui brigue le pouvoir, mais aussi le fougueux, le passionné, l'impétueux. Sagittaire et Poissons sont les signes qui représentent Héséd.

Binah est en rapport avec le législateur, le juge, le procureur de justice, celui qui est régi par des normes et qui ne passe jamais au feu rouge, qui structure la vie suivant un code. Capricorne et Verseau sont les signes les plus proches de Binah.

Hochmah et Kéther n'ont pas de lien avec les signes astrologiques et pourtant seul l'être humain peut se rapprocher de leurs caractéristiques.

Les neuf premiers Séphiras que nous sommes, excepté Malkuth, représentent neuf groupes de facultés que nous de-

vons acquérir. Quand nous aurons parcouru tous les Sentiers qui unissent les Séphiras, de haut en bas et de bas en haut, notre travail humain sera parvenu à sa fin.

Proposition

Réalise une liste avec les vingt et une règles de la vie que te suggère ce livre. Par exemple (règle 1) : ce qui est en haut est identique à ce qui est en bas, ainsi j'essaierai de projeter mes idées dans la réalité et de faire correspondre mes actes à ce que je pense.

POUR FAIRE EN SORTE QUE L'OPÉRATION DU SOLEIL SOIT ACCOMPLIE ET PARACHEVÉE.

Voltaire a écrit : « *Si Dieu a fait l'homme à son image, les hommes le lui ont bien rendu* ». Osant prendre le contre-pied de l'illustre philosophe, j'ose écrire « l'homme n'est pleinement homme que s'il respecte les lois divines ».

Mais comment le peut-il ?

En s'inspirant des principes qui présidèrent à la création de l'univers (qui ne seront plus pour vous des « mystères » dès lors que vous aurez lu ce livre), en prenant pleinement conscience que « *Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas et ce qui est en bas est comme ce qui est en haut* ».

Cette sentence extraite de la Table d'Émeraude¹ – que l'on doit à Hermès Trismégiste² (Trismégiste = trois fois grand) – fut le fil conducteur de ce livre.

¹ L'intitulé « *La Table d'Émeraude* » provient de ce que le texte aurait été gravé sur une imposante tablette (ou une coupe qui ne serait rien d'autre que le Graal) d'émeraude. Cet écrit fondateur de l'alchimie, concis, mais obscur (« hermétique »), décrirait en fait en très peu de mots le Grand Œuvre dans son ensemble. On le trouve dans le cinquième et dernier livre d'un ouvrage alchimique fameux : « *Le Secret de la Création des Êtres et la Science des causes de toutes choses* ».

² Hermès Trismégiste est considéré comme le fondateur de l'alchimie. Cet « Hermès » (en grec) est en fait le Toth des Égyptiens, inventeur de l'écriture et des sciences.

Est-il vrai que quiconque s'engage dans la voie spirituelle doit constamment s'inspirer de l'œuvre de l'Un ?

Ça l'est ! Donnons-en un exemple.

Nous avons vu que selon La Bible, la création s'étendit sur sept « jours » (dont un « jour » de repos)³.

C'est pour cette raison que le symbolisme initiatique et ésotérique du sept est foisonnant.

Par exemple, l'alchimiste doit mener de front trois « travaux » qui se divisent tous trois en sept phases.

Il doit gravir les sept degrés de la maîtrise du symbolisme.

Il doit faire l'apprentissage théorique des sept phases du Grand Œuvre.

Il doit travailler dans son oratoire en progressant selon sept degrés initiatiques⁴.

Ces trois phases inséparables sont connues sous le nom de « Liber 777 ».

Autrement dit, la réalisation du Grand Œuvre s'inspire triplement (compréhension, action, initiation) de l'Œuvre Divine.

³ De même, vous savez maintenant que l'au-delà est divisé en sept « régions ».

⁴ Dont s'est inspirée l'église catholique lorsqu'elle institua sept ordinations.

De même, dans l'enseignement Tchan, sept conditions sont requises de l'initiable. Il doit en remplir six une à une, la septième n'étant rien d'autre que son « repos ».

Ces sept conditions, les voici.

Veiller sur sa santé physique et psychique.

Ressentir qu'on est originellement non séparé de l'UN et en tirer les conséquences qui s'imposent dans la vie quotidienne⁵.

Ressentir que pensées et actions revêtent une égale importance (la haine, même suivie d'aucun acte, est tout aussi dommageable qu'une agression physique)⁶.

Être conscient que l'on ne trouve pas la voie à l'extérieur de soi-même, mais à l'intérieur. À l'extérieur, il existe des enseignements - dispensés par des livres ou par des guides - qui peuvent être profitables. Mais s'ils le sont, tant qu'ils ne sont pas intériorisés, aucune progression n'est possible.

Persévérer - excepté s'il devient manifeste que l'on est dans l'erreur - et offrir ses actes à l'Unité dont on est partie intégrante.

⁵ Supposons que je sois enseignant et que mes élèves ne me donnent pas satisfaction. Je peux certes penser que c'est entièrement leur faute, qu'ils ne travaillent pas, etc. Mais si j'ai conscience que je ne suis pas séparé de l'Un, alors, il en va de même pour eux. Finalement, élèves et maître ne font qu'un. Il s'en suit que les mauvais résultats constatés ne sauraient être imputables aux élèves seuls, mais conjointement aux élèves et au maître. S'habituer à penser ainsi rend progressivement solidaire de l'humanité toute entière et il en résulte alors que l'on éprouve l'authentique compassion.

⁶ D'où l'importance de purifier sa vie intérieure.

Prendre conscience que la vie est un don divin pour parvenir à l'Amour Universel.

Remplir les six conditions précédentes.

Prendre pour modèle les lois divines, c'est, pour paraphrase *La Table d'Émeraude*, faire en sorte que l'opération du Soleil soit accomplie et parachevée.

Tristan Llop

in memoriam Enrique Llop

Table des matières

Introduction	5
Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas	9
Le chef	13
Le zodiaque	17
La formation de la galaxie	23
Les trois corps de l'être humain	33
Tensions à la coupole	43
La mort et le cycle de la vie	55
Le gardien du seuil	67
Première épreuve : l'enfer	71
Seconde épreuve : le purgatoire	81
Troisième épreuve : la bonne intention	83
Le premier ciel	89
Les « autres » habitants de l'astral	97
Le grand silence	105
Rencontre avec l'Ego	125
Le retour	135
La force du destin	149
Les quatre éthers	159
Difficultés pour entrer	169
L'union masculine-féminine	175
L'Arbre de Vie	201
Pour faire en sorte que l'opération du Soleil soit accomplie et parachevée	211

Achévé d'imprimer en octobre 2009
sur les presses de la Nouvelle Imprimerie Laballery
58500 Clamecy
Dépôt légal : octobre 2009
Numéro d'impression : 910199

Imprimé en France

La Nouvelle Imprimerie Laballery est titulaire de la marque Imprim'Vert®